

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 4 au 10 juillet 1963 / 84e année / numéro 27 / Canada 15c / Etats-Unis 20c

Les PRISONNIERS du DIMANCHE

Les confidences d'un EX-BAGNARD (6)

page 2

NEW YORK MENACE NOTRE EXPO

Dans le premier d'une série d'articles, JEAN PARÉ demande:

L'EXPO AURA-T-ELLE LIEU? page 3

MIRIELLE LACHANCE

*L'histoire
d'une "VEDETTE"
que le public
ne connaît pas*

L'article de PIERRE LEGER, page 19



(Photo Jean-Paul Laliberté)

Le
NOUVEAU PARTI
du Québec
est-il **MORT-NÉ?**

PIERRE CHALOULT
pose la question
page 6

II TUE son PÈRE pour sauver sa MÈRE

Une histoire pathétique racontée par Claude La Vergne, page 4

STEPHENS ne redoute pas HOPPMAN

C'est ce qu'il a confié à Louis Chantigny, page 30

Les confidences de l'ex-bagnard Germain

(6)

recueillies par PIERRE LEGER

Le régime "CHAMBRE et PENSION"

pour le prisonnier idéale

MON ex-bagnard Germain L. a vécu au "pen", au Centre de pré-libération de Valleyfield, et à l'Institut de réhabilitation Leclerc. Pensant à ces années où il a eu les confidences de ses camarades du milieu, Germain m'a dit :

"Je me demande pourquoi on juge un gars mûr pour sa libération conditionnelle quand il n'a pas connu le monde libre depuis des années. En mettant le nez dehors, le détenu est abandonné à son propre sort après avoir été soumis tous les jours à un règlement exigeant. Est-ce là un moyen de savoir quelle conduite il aura à l'extérieur des murs?"

Et Germain ajoute :

"Nous avons souvent contre nous une grande partie de l'opinion publique. N'est-ce pas assez que plusieurs de mes anciens camarades de prison aient jadis été rejetés de leur foyer par l'absence de l'amour humain? Pas étonnant que nous soyons nombreux à retourner aux prisons... Je voudrais que les parents entendent les cris de leurs plus grands enfants. Que la société aussi entende les nôtres".

Il s'agit de dire que la société doit prendre à sa charge ses enfants terribles que sont les ex-bagnards? Il y a un autre homme qui pense ainsi dans le milieu de nos institutions pénales: le président de la Commission des Libérations conditionnelles à Ottawa, Me T. G. Street, l'auteur d'un projet d'adaptation au Canada

du système du demi-régime déjà appliqué avec succès aux Etats-Unis.

Le demi-régime ou les prisonniers du dimanche!

Le détenu laisse l'institution pénale, le matin, et se rend au travail qu'il a à l'extérieur des murs. Le soir, il rejoint sa cellule. Il n'est plus alors qu'un prisonnier de fin de semaine qui verse à l'institution une petite somme d'argent pour défrayer pension et nourriture. Le reste de son salaire est remis à sa famille.

Le détenu peut alors garder des liens normaux avec les siens: femme, enfants, famille, amis même. Tous les prisonniers ne sont évidemment pas de cette espèce d'hommes, et ils ne jouissent de ce régime privilégié qu'après une enquête sérieuse. Ceux qui profiteraient de la situation pour prendre le large perdraient évidemment leurs privilèges et retourneraient derrière les murs pour une période de temps souvent longue.

Il faudra surmonter des résistances aveugles

Me Street rencontre évidemment de sourdes résistances en certains hauts milieux et le grand public n'adhérera pas immédiatement à des initiatives "renversantes" qui s'avèrent pourtant d'une grande logique humaine. Me Street devra



(Photo Jean-Jacques Benécal)

Trois
détenus
adeptes
du
demi-régime
préparent
le
week-end!

faire preuve d'un certain courage. Il pourra aussi compter sur l'appui des Michel LeCorre, Patrick Desgroseillers, Camille Laurin, ce jeune psychiatre, directeur d'Albert Prévost, qui recommande au procureur général du Québec d'instituer le demi-régime dans les prisons de notre province, comme Bordeaux, par exemple. Mais sera-ce assez tout ça?

Je voudrais que, de nouveau, nous écoutions Germain :

"Il y a des fois où on pense qu'on nous a mis en détention pour le simple plaisir de punir. On se sent révolté. On se dit qu'en sortant du pénitencier on nous paiera ça. Nous, on voudrait un peu

d'amour. D'une femme, bien sûr! Mais autant des êtres humains en général. Après le premier délit, quand c'est noir et isolé dans la cellule, il y a les remords qui viennent. Et puis on sait fort bien que, nous partis, la femme, la famille, les affaires s'en vont. Des fois ça nous fait porter au creux du ventre une boule qui brûle ce qui restait de bon en nous".

C'est pourquoi le directeur de Leclerc, Patrick Desgroseillers, se sert de temps à autre de la nouvelle loi sur les pénitenciers et permet à un détenu de s'absenter, accompagné ou pas, pour des motifs qui peuvent être humains ou simplement médicaux.

Le grand secours de 60 couples anonymes

Parmi ceux qui croient que la réhabilitation commence par la société, il y a les "Bienfaiteurs Anonymes": des couples qui, bénévolement et anonymement, interviennent pour renouer les liens entre des détenus délaissés et leurs familles. Ou encore ces couples, au nombre d'une soixantaine actuellement, s'occupent de créer un nouveau milieu humain au bagnard qui attend sa libération. Aux heures de visite, l'épouse "anonyme" conduira souvent une autre épouse vers son mari détenu.

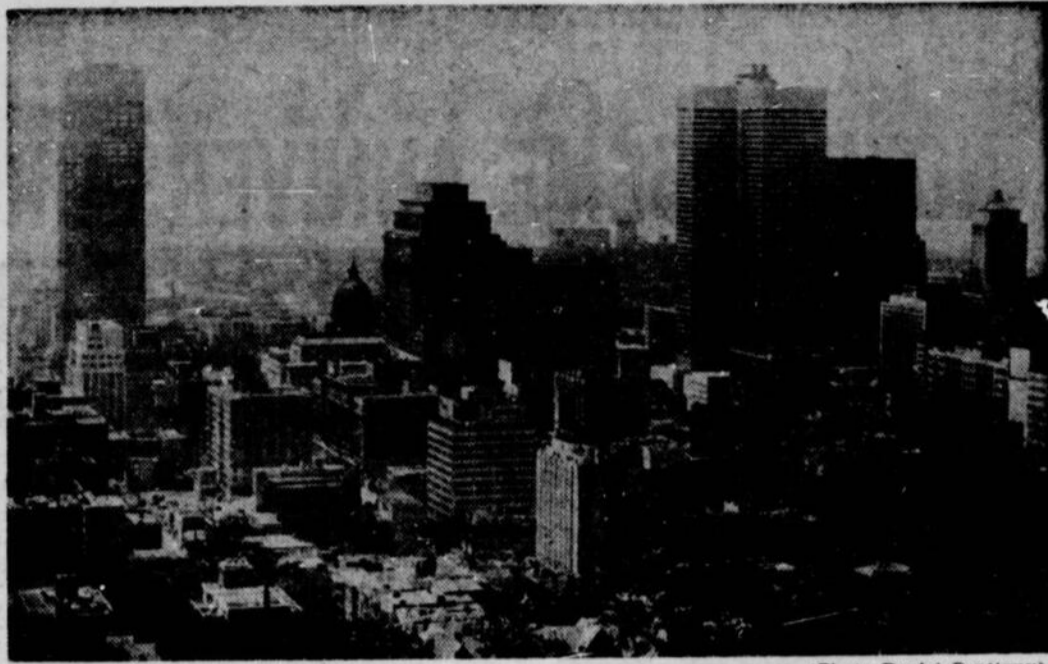
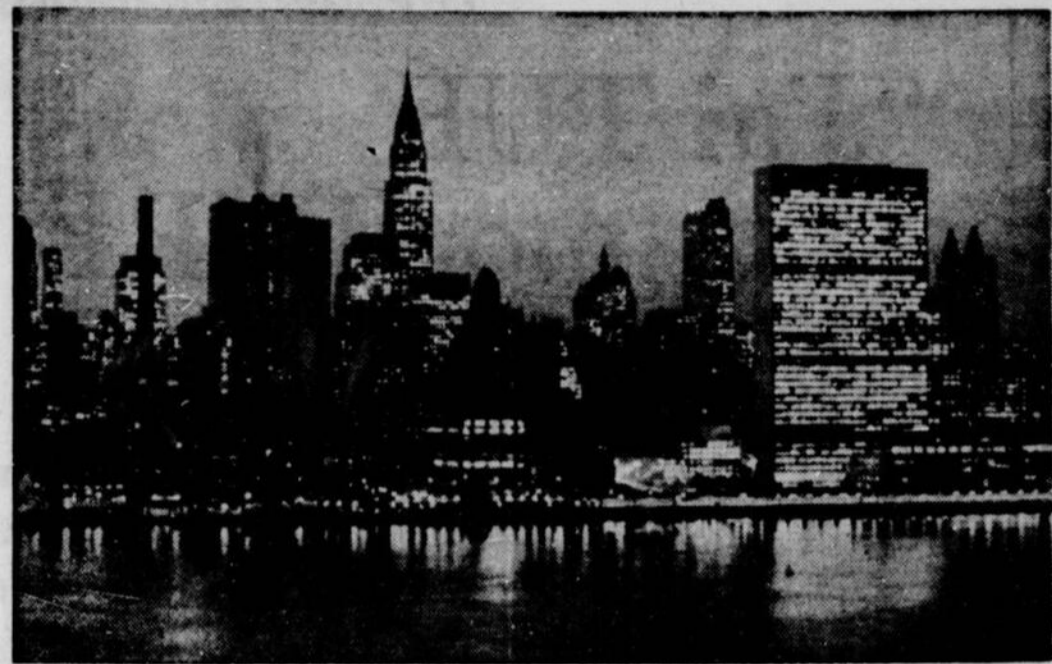
La secrétaire permanente

de cet heureux mouvement est Mme Monique Jones. Pour le lecteur, la lectrice que le témoignage de mon ex-bagnard Germain aurait touché, le numéro de téléphone de Mme Jones est MO. 9-5054.

Entre les "bienfaiteurs anonymes" qui oeuvrent pour rétablir le dialogue avec les prisons, et les premiers officiers de nos institutions pénales qui poursuivent une difficile tâche d'aération par l'intérieur, l'application du demi-régime apparaît comme la seule voie vers la réadaptation de nos frères les prisonniers à la vie de tous les hommes libres que nous sommes.

Germain nous aura aidés à comprendre. On pourrait peut-être l'en remercier.

FIN



(Photo Daniel Fontignav)

NEW YORK contre MONTRÉAL

Contre notre île déserte:

"THE BIGGEST SHOW ON EARTH"

C'est à Ottawa que Monsieur Pearson hésite, à Montréal que le maire Drapeau s'impatiente et à la Place Ville-Marie que Paul Bienvenu siège... mais c'est à New York que se décide le sort de la problématique Exposition Internationale et Universelle de 1967 à Montréal!

Qui a vu une expo ?

En cinq articles, nous allons visiter la Foire de New York, tenter de prévoir ce que l'Exposition de 1967 fera de Montréal, étudier le fonctionnement de l'administration de cette expo depuis sept mois, interviewer un administrateur de génie qui a bâti la Foire de New York envers et contre tous, raconter les tentatives de sabotage dont souffre "notre" exposition, et essayer de répondre à la question suivante: l'Exposition de 1967 aura-t-elle lieu ?

A Montréal, on semble assez mal se rendre compte de l'immensité de l'entreprise. Combien de Montréalais, combien de membres même du bureau d'administration de l'Expo, ont vu celle de Bruxelles ?

On semble ignorer qu'il faut, d'ici trois ans et demi, construire une ville entière, au coût de 700 ou 800 millions de dollars. Dans la section "étrangère", une cinquantaine de pays auront chacun leur pavillon; dans la section commerciale, les "grands" du capitalisme international voudront ériger les cathédrales de leur puissance; pour présenter enfin une division "horizontale" de la "terre des hommes", la collaboration étroite de centaines d'organismes seront nécessaires.

200,000 visiteurs par jour

Ajoutons-y, pour compléter la vue d'ensemble, les commodités capables de recevoir un afflux de 20 millions de personnes, c'est-à-dire une population SUPPLEMENTAIRE de 200,000 personnes PAR JOUR! En comparaison, les exposi-

tions du Palais du Commerce ressemblent à la foire paroissiale de Saint-Pinpin-de-Snackbar!

A dix milles du centre de New York, dans Flushing Meadow Park, des ouvriers élèvent rapidement les structures grandioses et baroques de ce qui sera véritablement dans quelques mois, les guerres mondiales et le massacre d'Hiroshima mis à part, "the biggest show on earth", sinon "the biggest show" dans l'histoire du monde.

Malgré tous les efforts déployés, les expositions se suivent et se ressemblent. On a dit de Bruxelles que c'était la dernière de "l'ère des foires", et que "Montréal sera

tration de l'expo, et le seul urbaniste qu'on y trouve, Claude Robillard, semble en conflit avec Montréal. De plus, si une exposition mérite le titre de "dernière foire", ce sera Montréal, monsieur Bienvenu l'ayant promis.

Les "dernières foires" sont nombreuses. New York aura droit au titre. On n'y a guère inventé de solutions nouvelles. Convaincus de la valeur d'une technique qui a fait leur prospérité, la concurrence à tout prix, les Américains ont logé sur le terrain de l'exposition 1939-1940, une exposition identique, "en plus gros, en plus grand". "Cléopâtre" a-

Folies-Bergère et métro aérien

On pourra accéder à ce paradis de 640 acres par mer, par terre et par eau, s'y amuser des jours entiers sans réussir à tout voir. Chaque heure, une réplique de la Santa Maria de Colomb traversera Meadow Lake, Ford et General Motors offriront des "voyages dans l'avenir". Le pont Verrazano-Narrows (\$300 millions) et un métro aérien de \$124 millions aideront à prévenir les embouteillages. A eux seuls, les participants vont investir un milliard de dollars. La ville de Paris transportera pour deux ans, dans un pavillon luxueux, le restaurant Maxim's et les Folies-Bergère. Le "bar" de la France, en forme de jardin alsacien, vaudra un million.

Seule la Russie sera absente, les Américains ayant exigé, pour éloigner ce séduisant concurrent, une exposition de deux ans à Moscou. Les braves Brooklynais se verront donc épargner la propagande communiste.

Le Canada, pour "épargner", en vue de sa propre exposition de 1967, ne participera pas à celle de New York; l'Angleterre fera de même, ayant déjà promis une participation monstre à Montréal.

A Montréal: personne ?

Est-ce à dire que seules l'Angleterre et la Russie se ront à Montréal? L'effort demandé à chaque pays pour créer ces merveilles, et aux touristes pour les visiter, sera-t-il de nouveau possible deux ans seulement après la fermeture de la Foire de New York ?

Il serait prétentieux d'exiger de ces pays une partici-

pation plus que symbolique alors qu'on ignore toujours combien de visiteurs viendront à Montréal en 1967, alors que l'immobilisme et l'incompétence du Bureau de l'Expo ainsi que la mauvaise volonté d'Ottawa mettent en jeu l'existence même de l'exposition que nous avons réclamée.

La semaine prochaine, nous verrons comment l'Exposition de New York a été faite par un homme de génie et comment celle de Montréal a souffert des politiciens sans talent.

LA SEMAINE PROCHAINE:

Robert Moses, l'homme qui pouvait écraser Rockefeller!

Une autre rivale

L'exposition de New York n'est pas la seule à menacer celle de Montréal.

En 1967, en même temps qu'à Montréal, une exposition internationale aura lieu à Long Beach, en Californie. Ses organisateurs ont déjà recueilli un demi-milliard et aménagé en plein océan Pacifique une jetée longue d'un mille. L'expo elle-même nécessitera des investissements d'un milliard et sera la réponse de la Californie au défi de New York.

Elle arrachera à Montréal une grande partie des touristes en provenance de l'ouest et du sud du continent.

(1)

L'EXPO 1967 aura-t-elle lieu ?

Une enquête de JEAN PARE

la première des grandes expositions humanistes et rationnelles". Architectes et urbanistes ont demandé de collaborer à l'organisation et lancé des mises en garde contre le commercialisme, le taping à l'oeil et la concurrence inutile. Aux beaux jours de l'automne dernier, on parlait d'espace, d'arbres et les architectes prônaient une exposition de "centres d'intérêt".

"La dernière des dernières"

Il n'y a guère d'arbres sur l'île Nouvelle, pas plus que d'architectes dans l'adminis-

près "Ben-Hur" et "Quo Vadis".

Chaque participant demande à son architecte d'écraser le voisin. Soixante pays ont leur pavillon avec théâtre et restaurant. Trente états américains vont concurrencer Washington dont le pavillon coûtera \$15 millions. Mon père est plus fort que le tien. Soixante-dix millions de personnes, d'avril à octobre 1964, et d'avril à octobre 1965, vont admirer les funiculaires suisses, des gondoles italiennes, le cirque Ringling, des dynosaures de fibre de verre et le pavillon du prophète Billy Graham.

NOTRE 35ÈME ANNIVERSAIRE VOUS RECEVEZ UN CADEAU!



PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED

L'institution financière la plus progressiste au Canada célèbre son 35ème anniversaire. Pendant deux générations, la suprématie et le progrès continu de Prudential Finance Corporation a permis à des milliers de Canadiens de participer aux profits et à l'expansion de notre nation en plein essor. Afin de marquer cet heureux événement et d'aider plus de Canadiens à bénéficier d'un avenir meilleur, PRUDENTIAL FINANCE vous offre un cadeau de valeur durable... DE L'ARGENT... DE L'ARGENT QUI RAPPORTE.

\$5.00 GRATIS!

Crédité à votre Compte de Dépôt Prudential* Avec chaque \$1000 placé avant le 20 juillet 1963 en Fonds à courte échéance rapportant un gros

7%

INTÉRÊT PENDANT 360 JOURS

\$2.50 GRATIS!

Crédité à votre Compte de Dépôt Prudential* Avec chaque \$1000 placé avant le 20 juillet 1963 en Fonds à courte échéance rapportant un gros

6%

INTÉRÊT PENDANT 180 JOURS

*Les comptes de dépôt Prudential augmentent plus vite... à 5½% d'intérêt.

Un billet de 180 jours ou de 360 jours de Prudential Finance, plus notre cadeau d'anniversaire, peuvent être la source d'un avenir meilleur pour votre fils ou votre fille... si ce n'est pour vous-même.

DÉCIDEZ-VOUS MAINTENANT! Cette offre est limitée, et vous ne pourrez profiter de cette offre spéciale d'anniversaire que jusqu'au 20 juillet 1963.

AGISSEZ MAINTENANT! Remplissez la formule d'instructions ci-dessous et envoyez-la sans tarder, avec votre chèque, à votre bureau local de Prudential Finance.

Un prospectus offrant nos billets à courte échéance est disponible sur demande.

PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED ■ INSTRUCTIONS

Ci-joint mon (mes) chèque(s) payable(s) à Prudential Finance Corporation Limited

NOM..... TÉLÉPHONE.....
(En lettres moulées s.v.p.)

ADRESSE.....VILLE.....PROV.....

Je désire placer \$..... à 7% pour 360 jours

\$..... à 6% pour 180 jours

Veillez composer mes intérêts mensuellement et les payer à l'échéance

Veillez payer mes intérêts mensuellement par chèque à mon adresse

Il est entendu que mon billet à courte échéance Prudential pour le montant ci-dessus, plus mon compte de dépôt personnel, tel que votre cadeau d'anniversaire sujet à votre offre spéciale, me sera expédié par poste recommandée à mon adresse.

DATE.....1963 SIGNATURE.....

3 MANIÈRES DE FAIRE PROFITER VOS DOLLARS PLUS VITE

7% pour Fonds de 360 jours

6% pour Fonds de 180 jours

5½% pour comptes de dépôt

Si vous désirez obtenir de plus amples informations sur n'importe lesquels de nos plans de profits PRUDENTIAL FINANCE TÉLÉPHONEZ À 274-5565 MAINTENANT

OU DÉTACHEZ ET POSTEZ À

PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED

6234, rue St-Hubert, Montréal, Québec
Téléphone : 274-5565

Je suis intéressé à vos plans de profits Prudential Finance. Veuillez m'envoyer tous les détails sans obligation, afin que je puisse bénéficier maintenant de votre offre d'anniversaire.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROV.....TÉLÉPHONE.....

"Vos épargnes aujourd'hui avec Prudential seront des Profits pour vous demain"



PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED

6234, ST-HUBERT, Montréal, Québec Téléphone : 274-5565

LA COMPAGNIE QUI CROIT EN "L'ENTRAIDE MUTUELLE" PLUS DE VINGT BUREAUX D'UN LITTORAL À L'AUTRE

"J'ai TUÉ mon PÈRE pour protéger ma mère"

L'histoire pathétique d'un jeune étudiant de 17 ans qui a agi en fils aimant devant un père hors de lui

Un fils a-t-il le droit de se faire parricide pour protéger sa mère qu'il juge en grand danger de mort?

C'est le dilemme qui s'est posé à un étudiant de 17 ans, à Ahuntsic. Voyant sa mère sur le point d'être jetée en bas d'un balcon, a opté pour arrêter la main de son père, d'un coup de barre de fer à la tête.

Quelques jours plus tard, Léo Lessard, 41 ans, du 10,247, rue Sacré-Coeur, décédait à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, succombant à une fracture du crâne et à une hémorragie méningée.

par Claude LaVergne

Ce drame de la rue Sacré-Coeur remonte au lundi 6 mai, et la mort de Lessard au mercredi, 29 mai. Un dossier a été ouvert à la Cour du coroner, alors que l'audition de la cause avait été remise "sine die", afin de permettre à l'étudiant de terminer son année académique. Maintenant que les vacances battent leur plein, la Cour du coroner est appelée à rendre verdict sur cette tragique affaire de parricide et établir s'il était permis à ce garçon de poser le geste irréparable qu'il a porté contre son père dans le seul dessein de sauver sa mère.

Si cette question se pose maintenant à la Justice, il va sans dire que le dilemme est demeuré profondément ancré dans l'esprit adolescent de cet étudiant.

Lorsqu'il a décidé d'arrêter son père déjà profondément engagé dans une conduite reprochable, sinon criminelle, contre sa mère, il n'avait eu ni le temps ni le loisir de faire une analyse poussée et prolongée de sa situation. Il lui fallait agir vite, car l'instant d'après il aurait été trop tard pour sauver sa mère, alors que poussée à force de bras d'homme elle se balançait au-dessus du vide.

Les coups de la colère

Léo Lessard, instructeur de mécanique dans une école de métiers, avait, selon l'enquête policière, l'habitude d'entrer, plus souvent qu'il est raisonnable, dans de violentes colères. Chaque fois alors il s'en prenait à sa femme qui subissait, avec son ire, les coups qui pleuvaient.

Le soir du 6 mai, alors que quelques autres membres de la famille se trouvaient à la maison, Lessard répéta l'une de ses scènes coutumières de-

vant les yeux de tous les gens présents et de son fils Emile dont les paroles ne suffirent pas à le calmer.

Quelques minutes plus tard il se retrouvait sur le balcon où il avait bousculé sa femme, menaçant de la jeter par-dessus le garde-fou.

C'est à ce moment précis qu'Emile, voyant le danger, décida d'intervenir. Il se saisit du premier instrument qui lui tombait sous la main, une barre de fer, et d'un coup vif, en asséna un coup à la tête de son père. Sa mère était sauve, mais Lessard s'effondrait inconscient.

L'étudiant avait-il eu recours à plus de force que nécessaire? Son parricide était-il justifiable? Comme l'adolescent l'a fait sans préavis, c'est maintenant à la Justice de prendre ses responsabilités.

Un témoin pathétique à entendre

"J'ai involontairement tué mon père pour protéger ma mère", c'est là en gros ce

que viendra dire à la Cour du coroner et au jury l'étudiant de 17 ans, au moment où il sera appelé à déposer à titre de témoin de la mort de son père.

Déjà il convient de noter la grandeur d'âme et de compréhension dont ont fait preuve la Justice et le coroner Marcel Trahan, lorsqu'ils ont été saisis de cette affaire.

Allait-on émettre un mandat de détention contre le jeune homme déjà fort troublé par sa situation de parricide? Allait-on risquer de lui faire rater ses examens de fin d'année pour autant? Allait-on simplement temporiser et attendre pour statuer sur cette mort regrettable et dramatique?

C'est en faveur de cette dernière alternative que la Cour a opté et elle ne peut que s'en féliciter. Le jeune homme a terminé ses études avec brio, auprès de sa mère qui lui doit à tout le moins la santé si ce n'est la vie.

On peut dès ce moment prévoir que les jurés du coroner suivront dans leur verdict la voie de compréhension et de justice déjà tracée par Me Trahan et qu'ils ne tiendront pas rancune à l'étudiant pour le geste posé.

Il avait agi comme un fils raisonnable au moment où son père avait perdu la voie de la raison. Un verdict d'homicide excusable ou justifiable est prévisible; il serait même à recommander.



C'est sur ce balcon de la rue Sacré-Coeur que s'est produit le drame.

(Photo Jean-Jacques Sénécal)

Trois étudiants feront 10,000 milles ...avec \$300

*Ils ont conçu
le voyage-marathon
des minorités françaises
et des
réductions d'impôt*

Un étudiant et une étudiante de l'Université de Montréal et un jeune instituteur à l'emploi de la Commission des écoles catholiques de Montréal ont entrepris une tournée de 10,000 milles qui les conduira jusqu'à Vancouver, Seattle et Los Angeles, dans le but d'établir des contacts avec les minorités françaises dans les provinces anglaises et aux Etats-Unis.

Comptant couvrir toute cette distance et vivre pendant deux longs mois sans dépenser plus de \$300, nos trois jeunes coucheront sous la tente (en fait, sous deux tentes) et ils feront leur popote le long de la route. Les seuls repas qu'ils ne

frais de scolarité, de pension et de logement des étudiants puissent être acceptés comme déductions du revenu pour fins d'impôt.

Deuxièmement, étudier les possibilités d'établir des contacts entre le Québec et les minorités françaises dispersées au Canada et aux Etats-Unis.

En troisième lieu, faire connaître le point de vue de l'Association des étudiants de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal au sujet de la Confédération. (Ce point de vue: il existe deux Etats et deux nations au Canada: un Etat et une nation de langue française et un Etat et une nation de langue anglaise. Chaque groupe devrait avoir son autonomie propre, tout en collaborant avec l'autre partenaire.

Quatrièmement, mieux connaître les Canadiens de langue anglaise et les Américains. Cinquièmement, se perfectionner en anglais.

par Conrad Langlois

prépareront pas eux-mêmes seront probablement ceux qu'ils se verront offrir par les gens sympathiques qu'ils rencontreront.

Robert Belleville, 26 ans, le plus âgé des trois, agira comme chauffeur et pilote du groupe. Sa camarade d'université, Mlle Elise Caron, qui étudie comme lui à la faculté des Arts, sera la cuisinière et l'infirmière de l'expédition, tandis que M. Antoine Dumas, instituteur, en sera le copilote et s'occupera de la bonne marche du projet.

Les buts du voyage

Délégués de l'Association des Etudiants de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal, nos trois ambassadeurs du Canada français se proposent plusieurs buts précis.

Premièrement, essayer d'obtenir l'appui des étudiants et des éducateurs pour que les

Itinéraire scientifique

Nos trois héros feront le voyage dans une auto de 1957, et ils se sont fait préparer des itinéraires établis méthodiquement par deux grandes compagnies distributrices d'essence, avec indication des terrains de pique-nique et de camping, etc.



(Photo Jean-Jacques Benécal)

*Le
départ
pour
la
grande
aventure!*

Après s'être rendus à Los Angeles, ils reviendront à Montréal par un autre chemin, en traversant les montagnes Rocheuses et le centre des Etats-Unis, puis ils termineront leurs vacances par le tour de la Gaspésie. Ils sont partis en empor-

tant quelques lettres de recommandation, l'adresse des sociétés locales Saint-Jean-Baptiste dans les provinces anglaises, des Pères Jésuites de Saint-Boniface et des Oblats à Calgary, Edmonton et Gravelbourg. A Hollywood, ils chercheront à rencontrer

les Canadiens français qui s'y trouvent et notamment Emile Genest. Aux Etats-Unis, ils s'adresseront surtout aux Canadian Clubs.

En arrivant dans chaque endroit, ils rencontreront des éducateurs, des dirigeants d'associations d'étudiants et

des représentants de groupes canadiens-français.

Ils reviendront à Montréal au début de septembre, après avoir, hélas, dépensé toutes leurs économies, mais riches d'expériences nouvelles, et peut-être de bons sujets d'articles ou même de livres.

A. Fortin
télévision

VOUS OFFRE
la T.V.

ZENITH
1964

**à des PRIX DÉFIANT
TOUTE COMPÉTITION et avec la plus HAUTE ALLOCATION**

Le "PALATINE"
Modèle L 2735

JUSQU'À
\$150.00
ALLOCATION

Le "KENILWORTH"
Modèle L 2738
23"

23" Fini érable — blond acajou
chêne blond

Superbe style contemporain LO-BOY fini véritable veneer et bois solide. Choix de couleurs: fini érable — fini acajou (veneer) ou fini chêne (veneer de bois solide).

une seule adresse
47 ouest, RUE FLEURY
21 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

36 MOIS POUR PAYER
près CLARK
à 100 pieds de St-Laurent
DU. 7-9585

Cours de Scaphandrier
Cours d'homme grenouille

- TECHNIQUE PROFESSIONNELLE DE PLONGEE
- TRAVAUX PAR BAS-FOND
- METHODES DE CONSTRUCTION COMMERCIALE

ECOLE **Submer**

6646 DELORIMIER
725-3331

COURS DE NATATION
POUR ENFANTS

Le congrès NPD débouche sur la fondation d'un PARTI SOCIALISTE

LE CONGRES d'orientation dans le but de former le **Nouveau parti démocratique** à la mesure du Québec a été, enfin, tenu à Montréal à l'avant-

veille et à la veille du 1er juillet. Les bonzes d'Ottawa s'apprétaient alors à célébrer en famille le 96e anniversaire de la Confédération. Et ils espéraient naïvement que ça

se passe au Québec comme dans les autres provinces du Canada.

Oh! on leur avait bien dit que les Québécois n'étaient pas contents. Mais on n'aurait qu'à leur conter un beau conte en "joual" et ça arrangerait tout. On n'aurait qu'à leur dire que saint Tommy Douglas songeait à eux, cha-

par Pierre Chalout

que soir en faisant sa prière, pour que le congrès d'orientation se transforme en congrès de formation du **Nouveau parti** que l'on reportait, depuis deux ans de mois en mois, à cause des élections fédérales, puis provinciales, puis re-fédérales.

Les lobbyistes de la bonne entente

Or en fin de semaine dernière, il faisait 91 à l'ombre à Montréal. Il faisait, au petit moins, 110 dans les salles de l'école du Plateau où avait lieu la rencontre des frères ennemis: les délégués de la gauche véritable s'y sentaient au Sahara; ceux de la gauche orthodoxe ou de la gauche de droite — les Anglais du Québec et leurs amis partisans des bonzes d'Ottawa — se sentaient physiquement et moralement au plus profond des Enfers. Les défenseurs acharnés du régime fédératif "osaient", au mieux, y dire qu'il y aurait peut-être moyen de refaire la Confédération et de la rendre à peu près équitable aux uns et aux autres, pourvu que ça n'affecte point les vaches sacrées d'Ottawa.

Et tandis qu'à Ottawa les vaches sacrées dormaient devant leur crèche du sommeil du juste, à Montréal on discutait à qui mieux mieux en plein parc Lafontaine. On dis-

cutait dans les corridors. On discutait dans les escaliers. On discutait sous le portique. On discutait en cachette. On discutait au grand jour. On discutait dans l'ombre. On discutait partout et jusque dans les salles de délibération. On discutait par petits groupes de trois et, quatre comme si on eût été des "lobbyistes". Dans les grandes commissions où l'on aurait dit que "les Anglais du Québec" faisaient tout en leur possible pour ressembler à la caricature que nous nous faisons généralement d'eux au Québec. Ils voulaient être pathétiques. Ils étaient tout simplement ridicules et grotesques.

On aurait dit qu'ils s'éveillaient d'un rêve de 96 ans pour, tout à coup, s'apercevoir que l'on était en train de les traiter comme eux et leurs semblables traitent leurs compatriotes canadiens-français depuis qu'existe la Confédération canadienne. Ils en perdaient leur sens de supériorité. Les Anglais du Québec, déçus de leur flegme traditionnel, se livraient à des menaces tant la panique les tenaillait. On les eût dit en train de se défendre d'être impliqués dans l'affaire Profumo. Les œuvres de la Confédération apparaissaient comme les "call girls" du Dr Ward. Le professeur (à McGill) Michael Oliver, qui n'est après tout que président "national" du N.P.D., sentant que l'on allait fonder contre lui un parti socialiste du Québec, déclara que ce serait s'enfermer dans un véritable ghetto.

Les orthodoxes boivent du coke

Il n'avait pas l'air de croire que le Québec devenant ghetto, ça voulait dire un Canada à majorité antisémite ou quelque chose du genre. Les gauchistes de la gauche véritable, noyautés (de toute

évidence) par les séparatistes du R.I.N., agacés par les Anglais réactionnaires au possible qui jouaient magnifiquement bien leur rôle de picadors dans une corrida où les taureaux menaient le bal, décidèrent du coup de fonder le **Parti socialiste du Québec** dont le NPD ne serait que l'esclave à Ottawa. A un certain moment, les orthodoxes décidèrent de se retirer en battant les portes. Mais allez donc battre des portes ouvertes alors qu'il fait 110 de chaleur partout! Les orthodoxes décidèrent de noyer leurs ressentiments dans un coke bien froid et... de revenir comme si de rien n'était.

De Pearson en Douglas

On ne pouvait empêcher la formation d'un **Parti socialiste du Québec**, mais on décida de refouler ce parti au provincial. Et cette fois ce sont les Anglais, alliés aux orthodoxes, qui passèrent un Québec aux Québécois. Il fut décidé, en réunion plénière, que l'on fonderait l'aile québécoise du **Nouveau parti démocratique**, d'ores et déjà fondé depuis deux ans, et que l'on fonderait aussi un **Parti socialiste du Québec** pour lutter, en somme, contre Jean Lesage au lieu de lutter contre Lester B. Pearson et son très loyal adversaire Tommy Douglas. Pendant quelques minutes, les gauchistes boudèrent les orthodoxes et les orthodoxes boudèrent les gauchistes. Mais les uns et les autres décidèrent, un peu plus tard, de collaborer au sommet, en ce sens que les uns et les autres feraient partie des deux groupes.

Il est cependant bien certain que les orthodoxes ne perdront pas leur temps à faire campagne au provincial et que les gauchistes, qui viennent de fonder le **Parti socia-**

liste du Québec ne s'amuseront pas à se battre contre René Lévesque à un moment de notre vie nationale où Lester B. Pearson constitue une si belle cible où viser. D'ici quelques semaines le mouvement qui s'est dessiné au congrès d'orientation de l'école du Plateau va se préciser. Les orthodoxes vont continuer à tourner en rond comme ils ne peuvent pas ne pas faire alors que les gauchistes ne se laisseront certainement pas chamber au provincial, à moins que l'Etat du Québec ne devienne l'Etat tout court ce qui voudrait dire que les séparatistes ne seraient plus loin de voir leur rêve se réaliser.

On joue à qui perd gagne

Les orthodoxes semblent avoir remporté une grande victoire au deuxième jour du congrès d'orientation de la fin de semaine dernière. Mais cette victoire n'est quand même qu'apparente. On peut croire qu'ils se sont débarrassés des gauchistes qui les grignotaient par l'intérieur. Mais les gauchistes ne feront désormais rien pour aider les orthodoxes à conquérir le pouvoir à Ottawa tout en continuant à grignoter le **Nouveau parti démocratique** par l'intérieur. Advenant une campagne fédérale, rien n'empêchera les organisateurs du **Parti socialiste du Québec** de se transformer en parti fédéral alors que le NPD ne sera tout simplement pas parvenu à prendre racine dans la province française que Michael Oliver considère comme un ghetto dès que les Anglais ne l'orientent plus.

CHALETS PRÉFABRIQUÉS CEDARWOOD



Qui comportent les avantages suivants :

- Matériaux de qualité, travail soigné même dans les détails les plus minimes
- Construction d'après des plans de chalets individuels
- Variétés de modèles et de plans
- Prix imbattables qui défient toute concurrence
- Financement commode
- Catalogue gratuit comprenant 60 plans
- 30' x 20' avec 3 chambres à coucher — \$1,180 dont \$99 comptant — Solde à raison de \$25 par mois

Venez voir nos nombreux modèles de grandeur réelle
OUVERT TOUS LES JOURS

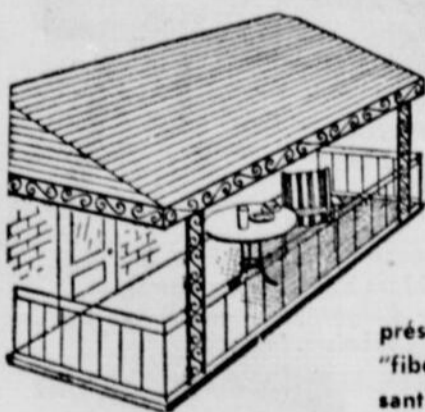
"CEDARWOOD" HOMES LTEE

1007, BOUL. DES LAURENTIDES Dpt P. PONT-VIAU
(continuation du boulevard Lajeunesse)

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELEZ
663-3926

ACHETEZ DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE ET EPARGNEZ DE L'ARGENT!

AUVENTS en "FIBERGLASS" ou ALUMINIUM



MORRIS

pour balcons patios, fenêtres ou portes, Morris — le pionnier dans l'industrie — présente les nouveaux auvents en "fiberglass" ou aluminium se posant horizontalement, au prix de la manufacture.



\$2²⁵ PAR SEMAINE

TOUTE DIMENSION, TOUTE COULEUR, SUR COMMANDE, A PRIX TRÈS, TRÈS BAS

ESTIMATIONS GRATUITES JOUR OU SOIR

FACILITES DE PAIEMENT

W MORRIS ET FILS LIMITEE

RI. 7-3534

6045 COTE-DE-LIESSÉ, MONTREAL

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI : 8 A.M. à 6 P.M. — SAMEDI : 9 A.M. à 1 P.M.

Voici ce que j'attends de la porcelaine
ELEGANCE
DE MOTIF...
RESISTANCE
D'UN BLANC
PUR...
QUALITE
DIAPHANE...

Rosenthal

ROSENTHAL en effet

venez nous voir... nous avons un cadeau pour vous

HEMSLEY'S

664 ouest, rue Ste-Catherine
UN. 6-4923

LES POTINS de ma p'tite PATRIE...

Rencontrés récemment: deux jeunes hommes prétendant être des membres actifs du F.L.Q. (et qui n'ont pas été arrêtés par la police). Ils n'ont pas nié la rumeur d'une reprise des activités à l'automne. On sait que le camping terroriste prévu pour cet été a échoué avec les arrestations massives... Autres



Jean-Marie Bériault, à une autre époque

groupes, autres mœurs: la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en collaboration avec la Liaison française en Amérique, a invité un imposant groupe de jeunes Albertains de langue française à venir prendre connaissance de la réalité (française!) du Québec, pendant quatre jours, au milieu du présent mois...

A Saint-Fabien, un joli village situé non loin de Rimouski, on vit encore en pleine prohibition. Mais il y a des "saint-fabiennais" qui ont encore le flair de dénicher de prospères cachettes de bière... Le R.I.N. confiera sous peu à un éminent journaliste canadien-français une tâche gigantesque: approcher Raymond Barbeau et Marcel Chaput, le leader du P.R.Q., afin de tenter un regroupement de toutes les forces indépendantistes au Québec. Ce qui n'est pas encore fait...

Une nouvelle galerie ouvrira bientôt ses portes. Fort décentralisée, puisque son proprio, l'inventeur français Paul Delimal, l'a installée à Laval-des-Rapides!, elle s'appellera audacieusement "La Tangente"... Ce n'est pas que nous en ayons systématiquement contre le chef Robert, mais l'expérience prouve que les nouveaux chiffres d'appel de la Police de Montréal créent encore de la con-

fusion et des délais. Mais ça viendra, ça viendra...

Le romancier Yves Thériault ne vient pas de faire que le grand roman d'un petit homme! Il est devenu le conseiller d'un important homme d'affaires italien qui veut élever un complexe appartements-bureaux de 12 étages dans l'est de la métropole. Il faut souligner que Thériault veut être un pionnier de la migration vers l'est français des grandes constructions montréalaises... Une prison sans clôture ni barreaux, en pleine nature, à travers bois, montagnes, et lacs, à trois milles de Ste-Cécile-de-Masham, dans le comté de Gatineau, voilà la plus récente initiative du ministère de la Justice dans la construction de centres-pilotes de pré-libération... Le pensionnaire le mieux connu de ce camp pénitentiaire est Me Jean-Marie Bériault, qui recouvrera bientôt sa liberté à cause de sa conduite exemplaire. Notons qu'aux heures de récréation, les détenus vont même à la pêche...

Me François Aquin, président de la Fédération Libérale du Québec, n'est pas d'accord avec une résolution (adoptée au dernier congrès de cet organisme) selon laquelle il faut être membre

d'une association de comté depuis un an pour avoir droit de vote à une assemblée générale. Me Aquin affirme même aux "libéraux-conservateurs" ahuris que ce long "noviciat" risque de raréfier le sang nouveau chez les libéraux québécois... Un simple reportage paru récemment dans "La Patrie" a apporté plus de 200 appels de désespérés au bureau central des Alcooliques Anonymes de Montréal.

"Le badaud" a frayé l'autre jour avec les cochers de la ville de Québec. Ils sont tous "aux p'tits oiseaux" (et Dieu sait qu'il y en a sur les plaines), car il est devenu très difficile de trouver une calèche touristique vide certains beaux après-midis tellement la saison est bien amorcée... Le directeur littéraire des Editions Beauchemin, M. Guy Boulizon, est actuellement hospitalisé. Il prépare néanmoins de sa chambre d'hôpital la rentrée littéraire d'automne qui sera achalandée chez Beauchemin...

Aubert Brillant, de Rimouski, le jeune président-dandy de la firme Québecair, lancera deux yachts de grande classe aux prochaines régates internationales de Valleyfield. Le constructeur attiré des embarcations Brillant est Gérard Longtin, de Pierrefonds. On sait que Brillant a porté un dur coup au prestige nautique du docteur Latour quand le yacht du premier a dépassé d'un nez celui du second...

LE BADAUD



M. Guy Boulizon

(Photo Gaby)

Poly-Glot vous apprend L'ANGLAIS rapidement

POLY-GLOT inc (1963)

L.Pa. 4-7-63

QUÉBEC: 344 rue St-Roch, Québec 2, P.Q.

MONTREAL: Palais du Commerce, 1650 rue Berri, Suite 232

MESSIEURS: — Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la Méthode de Conversation ANGLAISE.

NOM

ADRESSE

VILLE

OCCUPATION

COMTE

ÂGE

aussi Méthode Espagnole - Italienne et Française

VOUS OFFRE PLUS POUR VOTRE \$ avec les téléviseurs PHILIPS 1963

à réglage MONITRONIC exclusif — AVEC GARANTIE DE 2 ANS SUR LAMPE-ECRAN

Le plus grand centre de la TV à Montréal

Legault

ELECTRIQUE

L'ALDERWOOD — Modèle C62

GARANTIE

Un an de garantie sur toutes les pièces, incluant les lampes et une police de service d'un an gratuite.

Le ROMANWOOD — Modèle C42

GRATIS

RADIO DE TABLE

Valeur de \$29.95 ou tourne-disque de même valeur, avec un de ces appareils.

L'Esquire de PHILIPS

PORTATIF — Idéal comme 2e appareil pour SALLE DE JEU — CAMP D'ETE

Modèle T12

Maison canadienne française où il fait bon acheter.

Legault

ELECTRIQUE

Synonyme de QUALITE — EXPERIENCE — SERVICE

J.-P. LEGAULT, prop.

A VOTRE SERVICE DEPUIS 12 ANS

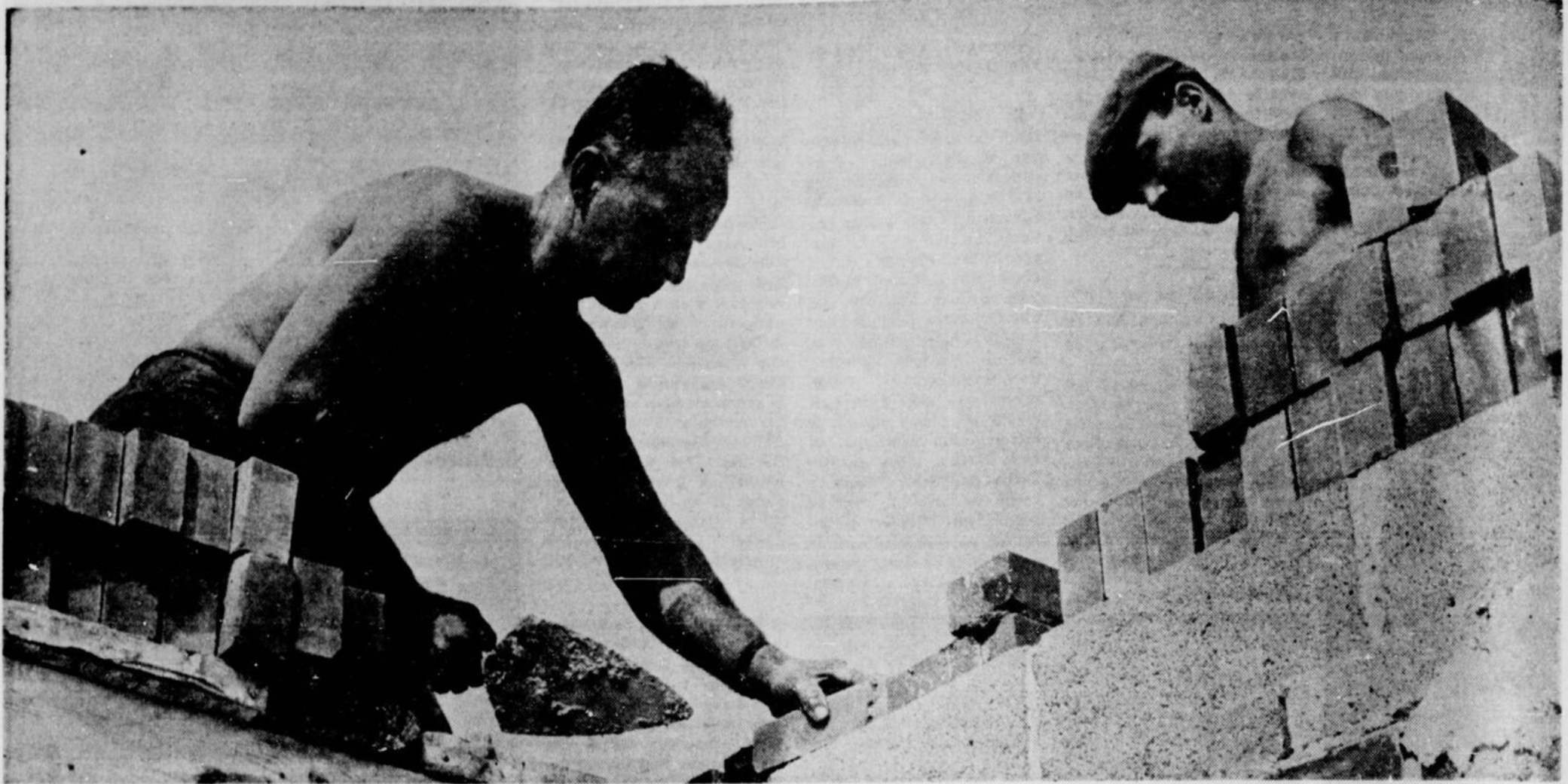
SPECIALITE
T.V. à louer
pour la ville et la campagne

Offre incroyable
Allocation d'échange pour votre vieil appareil en bon état allant jusqu'à
\$150
Votre TV actuelle acceptée comme premier paiement

TERMES FACILES
JUSQU'À
36 MOIS
POUR PAYER

6274, rue Ch.-Colomb CR.1-4221
Allons vous chercher sans aucune obligation
CR. 1-1817

Le CARNET DE VACANCES



MT - ESKIMO — MT - ESKIMO — MT - ESKIMO

Pourquoi louer ?

POSSEDEZ
VOTRE PROPRE
CHALET
Pour aussi peu que
\$2,500

10% comptant — 5 ans pour solder

Mt-Eskimo
3 GRANDS LACS

Aqueduc - Electricité - Toilette
Oui, c'est agréable d'être propriétaire

Appeler jour ou soir
du lundi au jeudi
M. Jetté à LA. 6-1647
OU
M. Hamel à LA. 6-1648
VENIR SUR LES LIEUX
EN FIN DE SEMAINE

des ouvriers du bâtiment

*La malchance
ne les dépouillera plus
de leurs précieux "timbres"*

Les quelque 70,000 ouvriers des métiers de la construction du Grand Montréal pourront probablement prendre leurs vacances plus à bonne heure l'année prochaine. Il est rumeur que le décret qui les régit, soit modifié de façon qu'ils reçoivent leur chèque de vacances au tout début du printemps.

L'ouvrier de la construction ne peut jouir du régime de vacances du fonctionnaire, de l'employé de bureau, du vendeur ou de l'employé de magasin. Le plombier, le menuisier ou le maçon qui travaille

des vacances payées comme tout le monde.

Alors un système a été institué. Chacun des ouvriers concernés possède un compte de vacances. L'entrepreneur doit verser à chacun une somme équivalente à 4 pour cent de son salaire. Cette somme pour vacances n'est pas remise comme autrefois sous forme de timbres dans le carnet qui était conservé au bureau de l'employeur. L'argent est envoyé au comité conjoint et encaissé au nom de l'employé. Puis la loi ou le "décret", comme on dit dans les milieux ouvriers, exige que l'employé reçoive un chèque de vacances au cours du mois de juin.

Cette sécurité était hélas ! bien relative puisque les ouvriers se faisaient voler très souvent et sous diverses formes. 1) Les banques ne changeaient pas les carnets de timbres avant le 1er mai. Or comme les ouvriers en question emportaient leur carnet avec eux, c'était néfaste. Ils monnaient leurs timbres dans les tavernes, pour la moitié du montant et parfois pour moins. Puis en buvaient souvent une partie sur place. 2) Des chevaliers d'industrie, des fraudeurs sans scrupules émettaient de faux timbres. Vous comprenez la suite. 3) Des brigands volaient par effraction les carnets de timbres dans les coffres-forts des entrepreneurs. Puis le tout était monnayé en temps et lieu. Dans de tels cas, les employeurs n'étaient pas responsables et c'est l'ouvrier qui était le dindon de la farce.

que est envoyé trop tard à l'employé. Certains aimeraient prendre leurs vacances avant juillet. Effectivement, cette année, ce premier chèque a été mis à la poste le samedi 22 juin. Puis il faut attendre quelques-uns des 7,000 patrons qui se font tirer l'oreille.

Au comité, on révèle que ceux qui n'avaient pas reçu encore leur chèque, par contre, n'ont probablement pas encore rempli LEUR CARTE D'IDENTIFICATION. Cette carte est exigée par la loi pour toute remise des chèques de vacances. Cette carte comporte le nom, la signature, le numéro d'assurance-chômage, l'adresse actuelle. Donc avis aux intéressés.

D'ailleurs, des rumeurs qui prennent de la consistance laissent entrevoir un changement au décret. L'année ouvrière, au lieu de se situer entre le 1er mai et le 30 avril, le serait bientôt entre le 1er janvier et le 31 décembre. Tout comme pour l'impôt sur le revenu.

Un dernier mot pour qui poserait la question : Où va l'intérêt sur ces argents ? Il sert à l'administration, justement, du service des fonds de vacances. Autrefois, c'est l'employeur qui en jouissait.

par Hervé Lépine

pour un entrepreneur, change souvent d'emploi au cours d'un an. Il ne peut donc pas prendre deux ou trois semaines

Ce qui rend une femme inoubliable

Est-ce sa beauté ? Son intelligence ? Son sex-appeal ? Ou serait-ce tout cela avec un petit quelque chose en plus ? Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de juillet ce qui grave à jamais le souvenir d'une femme dans le cœur d'un homme et comment ces qualités magiques peuvent s'acquérir et se développer. Achetez votre Sélection de juillet aujourd'hui même !

Les ouvriers se faisaient voler

Autrefois, l'employeur collait les timbres voulus dans le carnet de ses employés et gardait le tout en sécurité.

La carte d'identification

Pour corriger ces réels inconvénients, le comité conjoint des patrons et des syndicats a mis en vigueur depuis un an le nouveau système décrit ci-haut. Tous les ouvriers préfèrent ce système. Cependant, un bon nombre émettent une réserve : le ché-

FILMS

SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

ROUL. DE 8	POSES 3 1/2 x 5	35¢
ROUL. DE 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	60¢
ROUL. DE 20	POSES 3 1/2 x 4 1/2	1 ⁰⁰

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE 8	POSES 3 1/2 x 5	3 ⁰⁰
ROUL. DE 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	4 ⁰⁰

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 115

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS A
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

VENTE de JUILLET

chez RONALD CARON

L'endroit ou l'on fait du bon pour la maison



TV ADMIRAL '63
23", console. Deux haut-parleurs dont l'acoustique donne une parfaite fidélité. Fini noyer, acajou.

PRIX SPECIAL AVEC ECHANGE
\$199.95

TV ADMIRAL '63
19", portatif. Elégant modèle portatif avec indicateur illuminé des canaux.

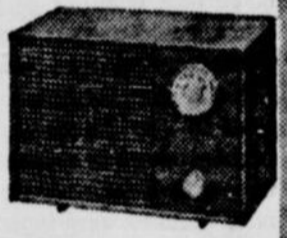
5 ans de garantie sur le circuit

PRIX SPECIAL Ronald Caron



RADIO - PHONO STEREO - TV
Magnifique meuble AM/FM stéréo, changeur de disques stéréo à quatre vitesses, téléviseur.

RADIO DE TABLE "ADMIRAL" \$13.95
Cinq ans de garantie sur circuit. Un an de service gratuit. Cabinet en plastique incassable.



SPÉCIAL ENSEMBLE POUVANT MEUBLER 3 PIÈCES

Exactement tel qu'illustré
au prix incroyable de
\$549 EN PLUS DE JOLIS CADEAUX!

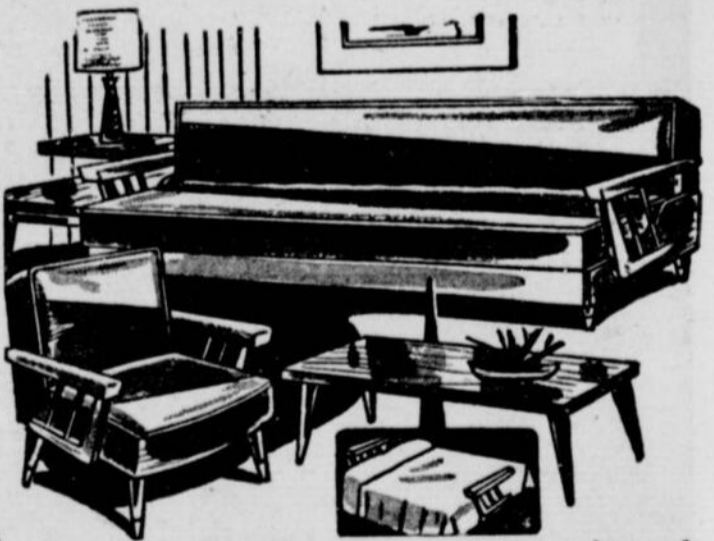


POELE et REFRIGERATEUR INCLUS

Mobilier de chambre
Tel qu'illustré, 3 morceaux
Fini noyer, grand bureau double avec miroir pleine grandeur, spacieux chiffonnier, lit-bibliothèque.

Mobilier de salon
Davenport 2 morceaux, chesterfield le jour et lit la nuit. Matériel et cuvette. Choix de couleurs. Fauteuil pour appareil inclus.

Mobilier de cuisine
Dessus de table arborite, 4 chaises renforcées de nylon solide, réfrigérateur et poêle compris



Deux magasins pour mieux vous servir — Termes faciles si désiré — Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 9 h. 30 p.m.

3610 est, rue Ontario — LA. 6-9476

Venez vous-mêmes constater

Donald Caron LIMITED

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

7360, rue St-Hubert — CR. 4-5668

Les gangs antisémites remis en liberté

POUR ne pas contrarier des groupes ethniques de races différentes, neuf persécuteurs des Juifs viennent d'être remis en liberté sur parole de la Cour du Bien-être social.

On sait qu'il y a quelques semaines, la police de Montréal parvenait, après plusieurs semaines d'enquête, à arrêter les responsables de plusieurs attentats commis sur la personne de rabbins.

Tous traduits en Cour du Bien-être, les détenus étant deux adultes et sept adolescents, ils furent d'abord confinés aux cellules, puis à la prison de Montréal.

La justice se fait prudente

A la date fixée, cependant, pour la tenue de leur procès le juge Armand Trudel a jugé plus opportun et plus prudent de ne pas, pour le moment du moins, faire peser sur les accusés, tout le poids de la Justice.

Avec l'espoir que les antagonistes en viennent eux-mêmes à de meilleurs sentiments et qu'ils s'entendent mieux à l'avenir, il a remis tous les accusés en liberté, leur intimant cependant l'ordre de revenir devant lui à la mi-septembre. Il décidera alors de leur cas à la lumière des actes qu'ils auront posés dans l'intervalle.

Une affaire qui remonte à plusieurs semaines

Toute cette affaire remontait à plusieurs semaines alors que plusieurs Juifs avaient été victimes d'attentats de la part de deux bandes d'immigrés qui s'étaient donné les noms de "War Knights" et de "Shadows". Les membres de ces bandes antisémites s'étaient mis dans la tête de livrer un lutte à mort contre les Juifs du quartier Saint-Louis et d'Outremont, ne reculant devant rien pour les en déloger.

Les blessures corporelles subies par les rabbins avaient été nombreuses, mais tout indique qu'en même temps que ces plaies se sont cicatrisées, la Justice, pour sa part, a porté moins d'attentions à toute cette affaire, au point où tous les suspects se retrouvent maintenant en liberté sans plus de mal. Il n'auront qu'à ne plus recommencer après s'en être facilement tirés à bon marché d'avoir été les auteurs d'une odieuse persécution contre les Juifs.

Claude LAVERGNE

LA LUNE est un mirage

Les astronautes la croient à portée de la main, mais aucun ne sait comment l'atteindre

Avec les performances spectaculaires des cosmonautes russes et américains dans les grands espaces extérieurs, le vieux rêve de l'exploration des autres planètes semble plus que jamais près d'être réalisé par l'homme. Oui, mais quand? Là-dessus, les avis des experts sont partagés. L'un vous dira que la lune n'est pas pour demain. L'autre rétorque que d'ici 1970, on y sera. Faisons donc le point sur ces perspectives qui donnent le vertige à l'homme de la rue.

Dans le premier camp, qu'on peut qualifier de pessimiste, l'opinion veut que l'astronautique marque actuellement le pas. Sans doute, on concède que depuis six ans une ère nouvelle a été ouverte par le lancement du premier sputnik soviétique: des merveilles ont certes été réalisées et les connaissances de l'homme sur l'espace n'ont cessé d'augmenter. Mais à l'heure actuelle, pour les savants et techniciens, des obstacles se dressent.

Et c'est tellement le cas

que les Américains, pourtant si remplis de jactance, après avoir annoncé à grand renfort de publicité pour 1967 leur conquête lunaire, baptisée Opération Apollon, ont dû avouer récemment qu'elle n'aura pas lieu à cette date. On sait après quelles complications les Américains ont réussi à centraliser leurs activités astronautiques sous l'égide de la NASA. L'unité de vues et la coopération des chercheurs semblaient la condition du succès.

L'opposition commence à se dessiner

Mais M. Kennedy semble avoir perdu confiance dans sa NASA. Il commence à critiquer. Le Congrès américain est encore plus réticent, estimant que les réussites ne correspondent guère au budget astronomique qu'ils consacrent depuis des années à ces expériences. Et aujourd'hui il se trouve des politiciens et des savants pour

affirmer que le programme établi par la NASA est une sottise. Von Braun et ses techniciens travailleraient trop dans le génie: ils ne prévoient pas assez les étapes nécessaires.

Entre politiciens et techniciens, c'est la pagaille, le gâchis général. Des dizaines de projets ont été mis en chantier, bien peu ont abouti. La fusée Centaure qu'on annonçait comme une merveille, ne verra peut-être jamais le jour: sa construction a déjà deux ans de retard. Le projet

Gemini (deux astronautes autour de la Terre) est également en panne. Le projet Midas est entièrement abandonné. Et on ne compte plus les milliards de dollars jetés à l'eau.

Le désordre engendre la confusion

La NASA travaille maintenant sur deux types de fusées la Saturne I (deux fois plus puissante que les fusées soviétiques), qui a fait des essais satisfaisants, et la Saturne V, sur laquelle repose le projet lunaire Apollo. Mais on sait déjà que la Saturne V ne sera pas prête en temps voulu, à cause de ses moteurs. De tout cela se dégage une impression de désordre, de confusion, qui fait mal augurer de l'avenir.

Il y a plus grave encore: les transmissions dans l'espace sont difficiles. Catastrophiques, selon certains savants. On a parlé d'une solution possible, qui requiert une véritable coopération des nations. Mais on devine tous les problèmes d'ordre politique que poserait une telle mise en commun des connaissances et des techniques. Les Russes ne semblent guère pressés de se sacrifier. Car, il faut l'avouer: derrière une fusée américaine, il y a un mathématicien. Il y en a trente derrière chaque fusée russe. Les résultats sont en proportion.

L'autre côté de la médaille, c'est le savant Wernher Von Braun qui le fournit. Il respire l'optimisme et veut le communiquer aux autres. Récemment, à Berlin, il affirmait que grâce à sa fusée Saturne, trois astronautes iront dans la lune, bientôt. Il parle avec orgueil de ses expériences en cours, qui lui permettront peut-être de placer en orbite autour de la terre une charge de dix tonnes.

Il expérimente aussi la technique du rendez-vous sur la

lune. Selon son programme trois Américains et leur engin trouveront un "parking" sur une orbite autour de la lune puis il s'en détachera un petit satellite comprenant deux astronautes qui aluniront. Leur séjour lunaire durera quatre jours au maximum. Les premiers conquérants de la lune reprendront alors contact avec la fusée en "parking" autour de la lune et pilotée par le troisième astronaute. Voilà en quoi consiste la technique du rendez-vous...

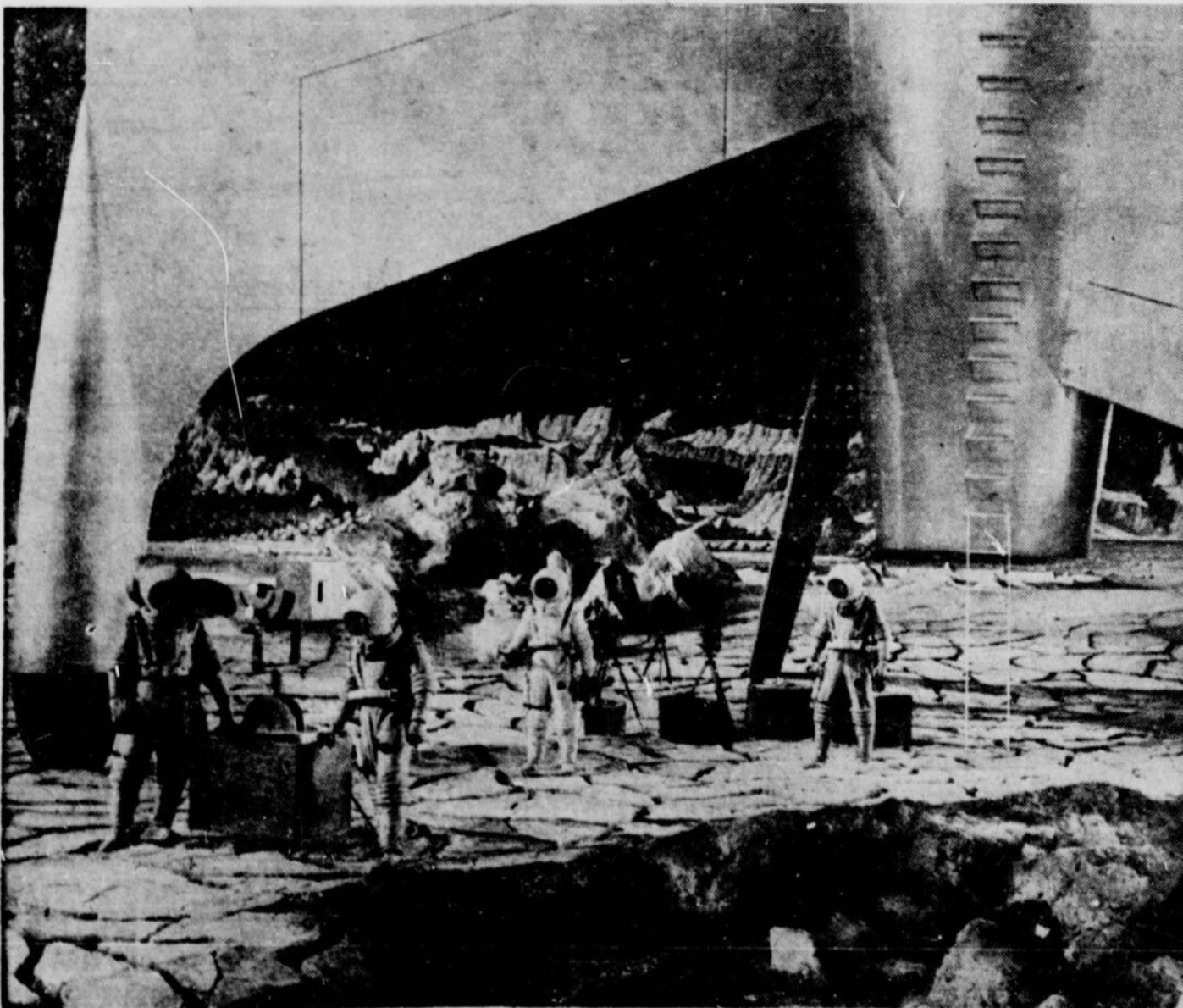
Sourire mystérieux ou malicieux?

Quand on lui demande à quelle époque aura lieu ce vol de la fusée Saturne vers la lune, Von Braun sourit mystérieusement: "Je sais évidemment assez exactement, dit-il, mais je ne puis révéler que ceci: ce sera avant 1970. Nous avons encore un certain retard à combler. Mais je suis certain que nous gagnerons la course. Le premier homme qui alunira doit être un Américain. Nous ne légligerons rien pour qu'il en aille ainsi".

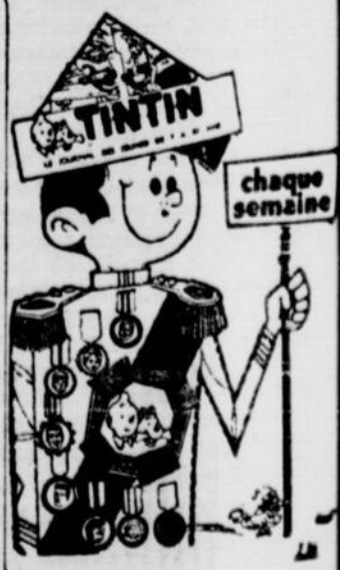
Mais les Russes ont aussi leurs projets, et jusqu'ici ils ont toujours devancé les Américains. En toute objectivité, il faut l'admettre. On le voit, M. Von Braun ne semble guère découragé, mais les échecs de son organisation du Cap Canaveral ne militent guère en faveur des ses idées optimistes à l'extrême.



Les savants russes ont essayé de ne rien oublier dans la préparation de ce prototype de la combinaison spatiale.



Cette image qu'un artiste s'est faite d'un débarquement sur la Lune sera peut-être réalisée, comme c'est le cas des livres de Jules Verne.



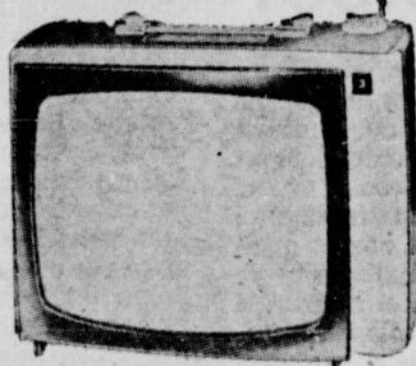
Mt. Royal
FURNITURE & TELEVISION INC.

présente
l'ensemble

Grand prix



\$ 589



Achat spécial!
SEULEMENT **100** T.V. RCA
PORTATIFS
Valeur \$179.00
\$99 avec
l'achat
de cet
ensemble
**PREMIERS ARRIVES
PREMIERS SERVIS**

GRATIS
ENTREPOSAGE
JUSQU'À
DEMANDE



54 MORCEAUX
POÊLE et RÉFRIGÉRATEUR

INCLUS

comprenant :

MOBILIER SECTIONNEL

Style très attrayant dont chaque extrémité sert de table (dessus de céramique). Construction robuste. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu à rayures contrastantes.

MOBILIER DE CHAMBRE

Trois superbes morceaux aux lignes modernes d'un effet sobre. Riche fini noyer. Tiroirs à coulisse centrale.

MOBILIER DE CUISINE

Cinq morceaux, chromés. Choix de couleurs. Ce mobilier complète de façon ravissante, l'ensemble GRAND PRIX

RÉFRIGÉRATEUR

Modèle 1963 de marque réputée et comportant toutes les commodités à la page!

CUISINIÈRE

Électrique ou à gaz, 4 ronds. Aussi de marque réputée et munie des plus modernes avantages.

TABLE À CAFÉ

Modèle "BOOM-RANK" s'harmonisant parfaitement au mobilier sectionnel.

2 LAMPES DE TABLE

Vraiment magnifiques, elles sont d'un goût raffiné!

2 LAMPES DE CHAMBRE

D'une inspiration très décorative!

2 DESCENTES DE LIT

Une importation européenne.

SERVICE DE VAISSELLE

34 pièces de fabrication anglaise, avec motif original.

PAS DE DÉPÔT
JUSQU'À 36 MOIS POUR
PAYER

ATTENTION
Réservez votre ensemble
par la poste en nous fai-
sant parvenir \$25.00.



INCLUS

INCLUS

GRATIS: LIVRAISON dans toute la province et **ASSURANCE** vie - feu - vol

3 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR:

6682, rue ST-HUBERT
(près ST-ZOTIQUE)

CR. 4-6439

4260, rue WELLINGTON
(près GORDON, VERDUN)

PO. 8-6613

3744 EST, rue ONTARIO
(près VALOIS)

LA. 7-1563

OUVERTS JEUDI ET VENDREDI SOIRS JUSQU'À 10 H.
AUTRES SOIRS SUR RENDEZ-VOUS



La Patrie / éditoriale

UN MINISTRE de l'Éducation ! Songez un instant à ce que cela veut dire. Hier encore, personne n'osait prononcer ces mots explosifs, sauf une poignée d'intellectuels pressés qui étaient montrés du doigt par l'opinion publique. A ceux-là qui exigeaient que l'État assume toutes ses responsabilités dans le domaine de l'éducation, les défenseurs de la « vocation de l'ignorance » faisaient

préjugés abandonnés, de tabous démolis, de fausses idoles brisées. Que d'années d'ignorance, de peur, d'immobilisme, balayées d'un seul coup, oubliées et emportées par le vent de l'histoire. Au lendemain de l'élection du 22 juin 1960 nous parlons de libération — en y croyant certes — mais avec une certaine crainte. La crainte que se renouvelle sous une autre forme l'expérience douloureuse

Tout cela en trois ans, c'est pas si mal ! Et comment en sommes-nous arrivés là ? Tout simplement parce que l'État a décidé de jouer son rôle à plein, c'est-à-dire, pour employer l'expression de René Lévesque, que le pouvoir politique a accepté de devenir l'instrument et l'outil de notre libération. Pour les Canadiens français il n'y avait pas, il n'y a pas d'autre solution. Je ne sais si cela s'appelle du socialisme, du gauchisme, du dirigisme, du planisme, de l'ouverture à gauche ou du pilotage de centre, — choisissez dans toute cette salade le légume qui vous convient — mais je constate que nous avançons, sur de nombreux plans. Et c'est ce qui compte. Ce ne sont pas les discours de M. Johnson et les pieuses protestations d'éléments attardés qui changeront quoi que ce soit à la réalité et aux faits. Il se produit actuellement en Amérique du Nord — un phénomène extrêmement intéressant : une nation, soumise depuis deux siècles à des contraintes qui freinaient son évolution, est en voie de conquérir sa liberté politique et économique dans l'ordre, la légalité, et le fonctionnement normal des institutions démocratiques.

La partie n'est pas gagnée, mais le combat est bien mené.

Le futur ministère de l'Éducation dont les Chambres seront bien-

tôt appelées à ratifier le projet de loi constitue une étape essentielle de notre redressement. Est-ce à dire qu'il faille, pour autant, renoncer à toute discussion ou refuser le dialogue ? Non pas. Lorsque, par exemple, M. Johnson accuse le gouvernement de mépriser l'opinion publique en adoptant *si vite* la loi de l'éducation, il fait rire mais il joue son rôle. D'habitude on accuse les gouvernements de ne pas aller assez vite. Chez nous, chose étrange, le pouvoir est blâmé parce qu'il agit avec célérité. On croit rêver.

Mais tout cela fait nécessairement partie de l'attrail de la démocratie, qui serait sans doute un peu terne sans cette panoplie décorative de dissertations oratoires et de mots à majuscules.

L'important est qu'à travers ce mécanisme compliqué, la route du progrès se dégage, appuyée sur la ligne d'horizon de nos espérances.

Les hommes progressifs qui furent au cœur des luttes politiques au Québec au cours des dix ou vingt dernières années ont tous souhaité que le pouvoir restitue au peuple le contrôle normal des deniers publics consacrés à l'enseignement. Le ministère de l'Éducation comble ce vœu.

M. Lapalme a gagné. Nous n'assassinerons plus nos Mozarts !

Yves Michaud

Nos Mozarts assassinés !

subir un sort indigne. Héroïque et abandonné, M. Georges-Émile Lapalme lançait des appels déchirants à la conscience du Canada français. Une propagande mensongère et machiavélique laissait entendre qu'il voulait chasser la religion de nos écoles. Oh ! la triste et noire époque de nos Mozarts assassinés.

Aujourd'hui, le gouvernement du Québec dépose un projet de loi devant l'Assemblée législative visant à la création d'un ministère de l'Éducation. A peu de choses près l'on y retrouve les recommandations de la commission Parent chargée d'enquêter sur les structures de notre système d'enseignement.

Se rend-on vraiment compte de tout ce que cela signifie ? Que de

du duplessisme, car les structures étaient tellement pourries, les esprits à ce point faussés, qu'il nous semblait utopique de songer à un redressement brutal en quelques années.

Or, le pouvoir « nouvelle vague » est installé depuis trois ans et quelques jours. La nationalisation de l'électricité est faite. La sidérurgie s'en vient. La loi électorale est réformée. La Société générale de financement s'ébranle. Le Conseil d'orientation économique fonctionne. Le patronage, hélas enraciné, accuse cependant des reculs. M. Lesage part en guerre contre Ottawa, dénonce M. Pearson, consolide les positions autonomistes du Québec. Finalement, le projet de loi créant un ministère de l'Éducation.

CETTE SEMAINE

Des mots, toujours des mots

Une fois de plus, mais d'une façon plus éloquente que jamais, la "belle province" a pris la tête du défilé, dans le cortège morbide du lendemain du long congé de la fête de la Confédération.

A lui seul, le Québec a encaissé plus de la moitié de toutes les tragédies survenues au Canada, soit 84. De ce nombre, 34 victimes ont été "sacrifiées" sur nos routes.

Je me souviens pourtant de ce jour d'il y a deux ans et demi, lorsqu'en guise de premier salut à la province, le directeur Joseph Brunet, alors nouvellement nommé à la tête de la Sûreté provinciale, assurait la population que son premier souci serait celui de prévenir les hécatombes répétées de chaque fin de semaine sur les routes de "l'état du Québec".

Depuis, le temps a passé et la "Grande Faucheuse" a continué sa marche sans obstacle. A qui la faute ?

Je ne serais pas prêt à dire que le "laisser-faire" soit entièrement imputable à la Sûreté provinciale ou à son directeur qui sont à court de personnel et à qui les crédits nécessaires sont refusés, mais bien plus au gouvernement lui-même, ce grand argentier de la PP.

On ne semble pas suffisamment se rendre compte à Québec, de la nécessité d'embaucher les policiers en nombre suffisant pour qu'une surveillance adéquate soit faite sur nos routes provinciales, scène de la quasi-totalité des tragédies routières. Dans ce domaine, comme dans tant d'autres, la crainte n'est-elle pas le commencement de la sagesse ? Comme il est loisible de circuler pendant des heures et des jours sur les routes de la "belle province" sans jamais voir un policier, pourquoi se demander comment il se fait que chacun y va à sa guise au mépris de toutes les lois, tant de la circulation que de la prudence.

L'Ontario, qui compte un million de voitures automobiles de plus que le Québec, s'en tire chaque fois avec un nombre inférieur de pertes de vie. Ceci dépend, en grande partie, du seul fait que la Sûreté provinciale de l'Ontario compte quelque 1,500 policiers de plus que le Québec et que ces policiers, au lieu d'être, comme chez nous, à "toutes les sauces à la fois" sont spécialement et uniquement affectés à la police de la route. Ils y sont donc sans cesse et toujours, pendant que les nôtres sont retenus ailleurs par toutes sortes d'occupations. Policiers trop peu nombreux, plus statut de "spécialistes universels" égalent : situation apocalyptique de la sécurité routière dans "la belle province".

Claude LaVergne

Taxer la production peut être désastreux

La taxe de onze pour cent sur les matériaux de construction était déjà grave du point de vue économique, car elle pourrait bien marquer le début d'un sérieux ralentissement de l'activité dans cette industrie si importante. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les protestations se soient élevées de partout.

Mais l'imposition de semblable taxe sur les articles qui servent à fabriquer d'autres marchandises peut avoir des conséquences beaucoup plus graves, car nos manufacturiers auront désormais encore bien plus de difficultés à triompher de la concurrence étrangère. Il est bien évident qu'une telle taxe tend à décourager la production et à inciter les Canadiens à importer de pays où les gouvernements ont d'autres moyens de garnir leurs coffres. Cette initiative de M. Walter Gordon est d'autant plus étonnante qu'il a décrété en même temps des mesures visant justement à accroître la production nationale et l'expansion industrielle. Mais le danger est justement que les inconvénients du dernier budget soient plus nombreux que les avantages.

Dans un pays comme le nôtre, qui dépend tellement de son commerce extérieur pour sa prospérité, tout en éprouvant beaucoup de difficulté à maintenir des prix compétitifs

sur le marché international, il faut se demander s'il ne faudrait pas taxer davantage la consommation des articles de luxe plutôt que de mettre des entraves à la production.

Dans certaines limites raisonnables, on peut approuver les gouvernements de pratiquer une certaine redistribution des biens, en taxant les riches au profit des pauvres, en percevant des impôts de ceux qui sont trop bien pourvus en faveur de ceux qui ne le sont pas assez, mais les taxes qui tendent à réduire la production nuiront à tous, aux pauvres comme aux riches.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que plus on étudie le premier budget du ministre des Finances, plus le temps passe, et plus on se demande où ira bientôt l'économie de notre pays, si aucun gouvernement fédéral ne propose enfin une politique économique répondant vraiment aux besoins actuels de notre pays.

Conrad Langlois

"To be or not to be"

Le premier ministre Lesage n'y va pas par quatre chemins lorsqu'il déclare que si le gouvernement fédéral dispose de 400 millions à prêter aux gouvernements municipaux dans les provinces, c'est la preuve qu'Ottawa est assez riche pour se passer de ces 400 millions à l'avantage des provinces.

Certains disent que Maurice Duplessis ne parlait pas autrement à l'époque de ses luttes héroïques contre Ottawa : et c'est vrai ! Ceux-là disent en plus que Jean Lesage était lui-même, à cette époque des luttes de Duplessis contre Ottawa, ministre à Ottawa. Que Jean Lesage était alors "conseillé" par Maurice Lamontagne, aujourd'hui président du Conseil privé à Ottawa. Que Jean Lesage, ministre là-bas, acceptait de se faire le défenseur du gouvernement d'Ottawa qui vient du Québec. Et ceux qui parlent ainsi disent vrai.

Mais qu'importe, à l'heure où nous sommes, ce qu'a pu dire Jean Lesage alors qu'il était ministre à Ottawa. Il avait tort à l'époque. Il a raison aujourd'hui. Il s'est fait élire démocratiquement en 1960 et encore en 1962. Le peuple l'a jugé deux fois, lui et son gouvernement. Le peuple du Québec les ont reportés au pouvoir. La politique étant l'art du réel, il suffit de se rendre compte que le premier ministre de l'État du Québec est assez réaliste pour ne pas rompre avec ce qui constitue, depuis Honoré Mercier, la tradition qui veut que les dirigeants de la province française se comportent comme des égaux en face de leurs "collègues" d'Ottawa. C'est non seulement leur droit mais leur devoir de le faire. S'ils ne le font pas, ils vont périr et la Confédération avec eux.

Disons-nous bien que Jean Lesage ne s'est pas en-

touré de René Lévesque et de Pierre Laporte, entre autres, pour le seul plaisir de la chose. On aura beau souligner que René Lévesque n'a jamais été libéral de stricte observance, tel qu'il l'admet d'ailleurs lui-même. On aura beau dire que Pierre Laporte est fondamentalement un nationaliste qui a échoué chez Jean Lesage. Reste que Lesage, Lévesque et Laporte ne sont pas nécessairement autonomistes par goût mais par nécessité. C'est ça ou la mort ! C'est ça ou la fin de la Confédération !

Pierre Chalout

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par La Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 180 est. rue Sainte-Catherine, Montréal. Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal
Prix de l'exemplaire : 15 cents au Canada et 20 cents aux États-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de \$7.50 par année au Canada et de \$10.00 par année aux États-Unis.
Téléphone : 861-2701

DIRECTION :

Président du conseil d'administration : André-B. Berthiaume.
Président : Maurice Chartré, C.A.
Vice-président : Gilles Berthiaume.
Secrétaire-trésorier : Charles-Arthur Berthiaume.
Directeurs : André Dussault, Gérard Gingras, Gérard Plourde, Roger De Serres.
Directeur général : Yves Michaud.

REDACTION :

Rédacteur en chef : Yves Michaud.
Adjoint au rédacteur en chef et directeur de l'information : Yvon Turcot.

L'Angleterre et les Rhodésies

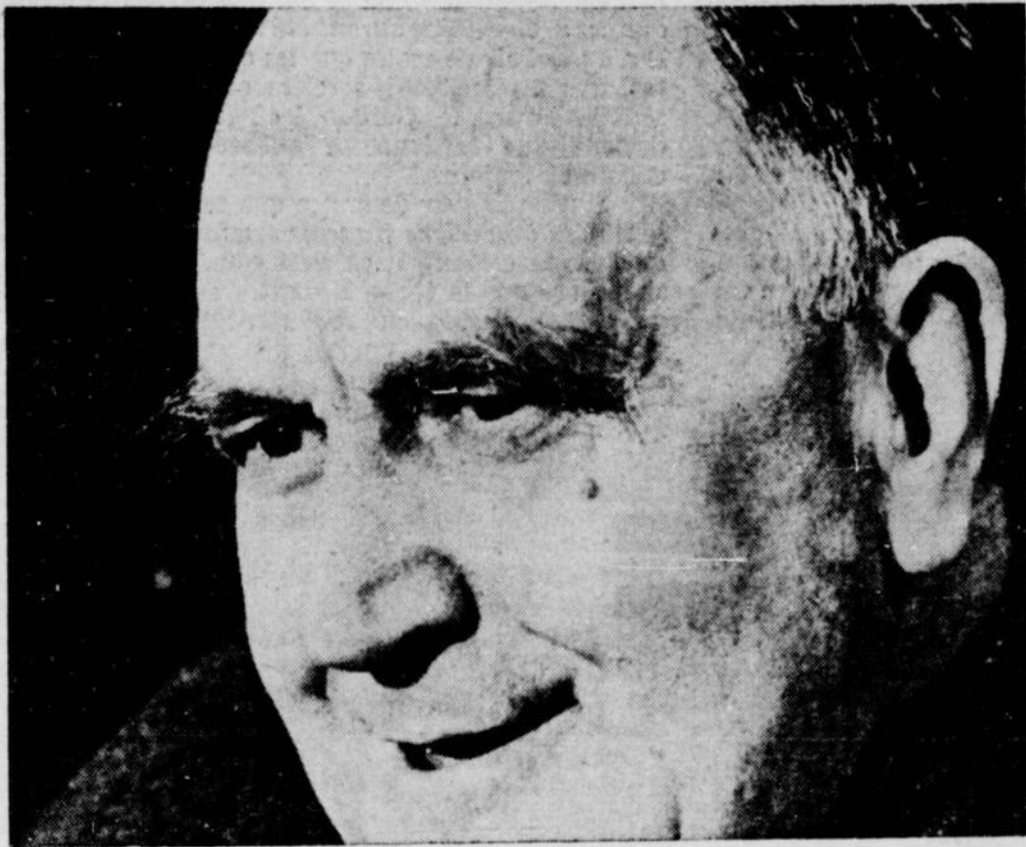
A la suite de près de deux mois de pourparlers entre Londres et les Rhodésies, M. R. A. Butler, ministre de qui relèvent les affaires de l'Afrique centrale, a pu annoncer aux Communes la tenue d'une conférence à propos de la fin de la Fédération de l'Afrique centrale et des dispositions à prendre en vue de la période subséquente.

Naturellement, M. Butler et le gouvernement anglais en général ont travaillé en vue de la convocation d'une telle conférence depuis qu'on a décidé que tout territoire rattaché à la Fédération (et, dans ce cas, particulièrement la Rhodésie du Nord) aurait le droit de s'en retirer.

Les pourparlers ont pris beaucoup de temps, parce que deux des parties en cause,

adoptent un point de vue pratique à propos de leurs liens économiques subséquents avec la Rhodésie du Nord. C'est aussi, en gros, l'attitude de sir Roy Welensky.

Pour élaborer son programme d'action, M. Butler a dû tenir grandement compte de ces exigences. Mais il devait également tenir compte des exigences absolument opposées que lui présentaient avec insistance les représentants des nationalistes africains de la Rhodésie du Sud, ainsi que leurs amis étrangers à la colonie, en Afrique, aux Nations Unies et ailleurs. Dans leur forme négative minimum, ces exigences portent que l'Angleterre ne doit pas accorder l'indépendance à la Rhodésie du Sud à moins et tant qu'on n'en aura pas libéralisé la constitution et, en conséquence, brisé le pouvoir bien enraciné des Européens. Avec plus



Sir Roy Welensky... un point de vue pratique

c'est-à-dire le gouvernement fédéral de sir Roy Welensky et le gouvernement de la Rhodésie du Sud dirigé par M. Winston Field, exigeaient, en tant que condition de leur présence à une telle conférence, l'acceptation préalable en principe de l'indépendance de la Rhodésie du Sud. Plus précisément, ils exigeaient la garantie que la Rhodésie du Sud obtienne l'indépendance au plus tard lorsque le Nyassa'land ou la Rhodésie du Nord se séparera de la Fédération, c'est-à-dire à la date du premier de ces événements.

Comme le gouvernement anglais se refusait nettement à cette concession, la situation paraissait récemment aboutir à une impasse absolue: on disait même que l'Angleterre se verrait forcée de mettre fin à la Fédération elle-même sans aucune aide de la part ni du gouvernement de M. Field ni de celui de sir Roy. On espère fermement qu'il n'en sera rien, bien qu'on ne puisse en écarter la possibilité.

Cependant, l'Angleterre a évité l'impasse immédiate en consentant à discuter la question de l'indépendance de la Rhodésie du Sud au cours de conversations avec M. Field avant l'inauguration de la conférence au sujet de la dissolution de la Fédération et de la période postérieure.

A l'arrière-plan se pose, il va sans dire, le problème essentiel de la constitution de la Rhodésie du Sud. La constitution actuelle de cette colonie, bien que plus libérale que l'ancienne, confère encore le pouvoir politique effectif aux 220.000 Européens de la Rhodésie du Sud. M. Field, tout simplement, veut que l'Angleterre lui accorde l'indépendance sans réserves d'ordre constitutionnel. Il désire entrer dans l'indépendance sous le régime de la constitution actuelle, qui comporte un droit de vote qualitatif, pour laisser les Européens fermement au pouvoir.

Jusqu'ici, de fait, il a insisté pour obtenir l'indépendance à cette condition pour que lui-même et son gouvernement collaborent à la dissolution de la Fédération et pour qu'ils

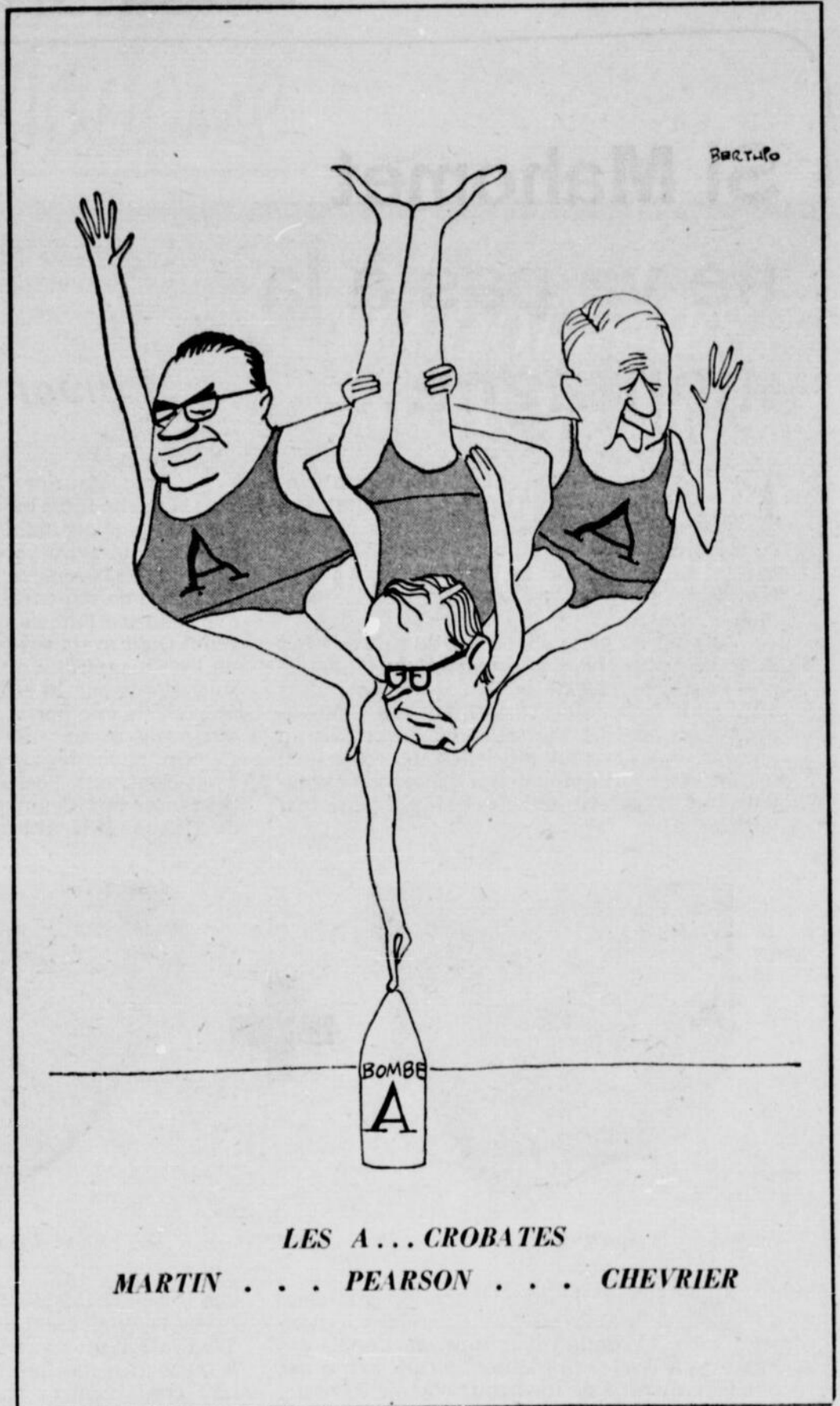
d'énergie encore, on a prié M. Butler de suspendre la constitution de la Rhodésie du Sud, pour gouverner cette colonie directement de Londres jusqu'à ce qu'on puisse élaborer une constitution nouvelle et plus populaire.

M. Butler a adopté pour politique de refuser de s'engager dans un sens ou dans l'autre. Il n'a pas concédé l'indépendance à M. Field aux conditions qu'il exigeait, ni même à des conditions quelconques. En même temps, il a dû expliquer à l'autre côté (aux nationalistes africains, aux Nations Unies et aux libéraux) que, à moins de recourir à la force, l'Angleterre ne peut imposer une constitution plus libérale à M. Field. M. Butler avoue que, du point de vue strictement juridique, le parlement anglais possède de fait le droit de légiférer à l'égard de la Rhodésie du Sud. Mais il met en vedette que, en vertu d'une convention vieille de quarante ans (et, donc, plus ou moins obligatoire) il n'exerce pas ce droit. Il peut signaler aussi que, même si on y avait recours, la législation qui en résulterait ne pourrait s'appliquer que si le gouvernement anglais consentait à l'imposer par la force aux Européens de la Rhodésie du Sud.

Mais ce qui a probablement emporté la décision, aux yeux de Londres, contre l'adoption, à l'égard de M. Field, de l'attitude qui aboutirait à la rupture absolue des relations entre l'Angleterre et les deux gouvernements européens de la Fédération de l'Afrique centrale, c'est simplement la nécessité d'obtenir leur collaboration dans une période très difficile. Cette façon d'agir, pense-t-on, ne serait à l'avantage de personne, pas même des Africains de la Rhodésie du Sud.

Robert OAKESHOTT

La chronique d'Yvon Turcot vous reviendra dès la semaine prochaine.



LES A... CROBATES

MARTIN . . . PEARSON . . . CHEVRIER

HUMOUR & INSOLENCES

Un justiciable de Hull, dans la province de Québec juste en face d'Ottawa, décide de traverser la rivière des Outaouais et de pousser sa balade jusque sur les terrains du Parlement de la nation là où le gouvernement du Canada se loge. Cette randonnée accomplie, notre justiciable de la province de Québec n'est déjà plus en Ontario puisque le Parlement de la nation n'est juridiquement dans aucune province mais chez lui — là où il est seul maître de faire des lois. Rendu là, notre justiciable stationne sa voiture à un endroit où il est apparemment défendu de le faire. Un policier de la Royale gendarmerie à cheval du Canada aperçoit ladite voiture stationnée audit endroit. Le sang dudit policier ne fait qu'un tour dans ses veines. Il colle au justiciable de Hull un billet vert où il est dit, dans les deux langues officielles du Canada, que l'individu à qui appartient cette voiture devra payer une somme «X» et subir un petit bout de sermon s'il veut obtenir le droit de vivre en paix avec le gouvernement de son pays.

Mais le justiciable de Hull perd le billet en question, ce qui veut dire que les fins limiers de la Royale gendarmerie à cheval du Canada le livrent ni plus ni

moins à la justice de l'Ontario. Le personnel contentieux de la ville d'Ottawa commence donc à adresser à notre justiciable des contraventions en anglais seulement. Comme les Hullois ne sont pas tenus de savoir l'anglais, notre bonhomme décide qu'il ne sait pas l'anglais et il néglige de répondre aux appels désespérés des gens du contentieux de la ville-capitale du Canada, même si depuis quelque 15 ans ceux-ci ont droit, en vertu d'une loi d'exception, d'intenter des procédures pour fautes de caractère municipal commises sur les terrains fédéraux à Ottawa. Mais il n'a toutefois pas été prévu par cette loi d'exception que les avocats du contentieux de Whittonville ne sont pas intellectuellement aptes à procéder dans des causes fédérales puisqu'ils ne sont pas bilingues et que la justice fédérale est, en principe, bilingue. Cet incident aurait en somme passé tout à fait inaperçu s'il n'avait pas coïncidé avec le 96e anniversaire de la Confédération canadienne et s'il ne contribuait, en cette circonstance, à rassurer les Canadiens français sur le sort que leur réservent leurs nouveaux ministres à Ottawa.

Marc

Si Mahomet ne va pas à la montagne...

PAR PIERRE CHALOULT

... Lamontagne, lui, va à Pearson ...

Il y a eu maldonne sans aucun doute. Maldonne, pour ne pas dire fausses représentations. Ceux qui croyaient Lester B. Pearson capable de replâtrer lui-même ou de faire replâtrer par Un Tel de son équipe, la Confédération qui se lézarde à tous vents, se trompaient on ne peut plus.

Le chef du parti libéral à Ottawa avait fait mine de comprendre le problème du bilinguisme, voire le problème du biculturalisme, alors qu'il était leader de l'Opposition aux Communes? Mais oui, c'est certain! Mais une fois au pouvoir, il redevenait officiellement celui qu'il n'avait cessé qu'en apparence d'être, soit un intellectuel d'opérette qui ne voit pas plus loin que son nez.

Avec Maurice Lamontagne ça ne serait plus la même chose qu'avec Noël Dorion. Il serait pas mal plus que ministre en titre seulement et il fallait lui faire confiance. Il devenait vice-premier ministre pour vrai, lui. Il avait la totale confiance de son chef, lui. On s'accordait à dire que Maurice Lamontagne n'est pas le premier venu. Qu'il avait signé, à ses risques et dépens, un livre magnifique où regorgent les excellentes suggestions sur la réforme de l'Etat. C'est un économiste cité partout et ses anciens élèves en ont gardé un souvenir enthousiaste.

On chucotte à Ottawa que Lamontagne avait contraint Pearson, chef d'Opposition, à prononcer aux Communes son fameux discours de 1962 sur le biculturalisme. On ajoutait même

séparatisme (qui pour la gloriole) font la sur-enchère et formulent des propositions qu'ils savent inacceptables (sic) au sein de notre fédéralisme, sans avoir le courage de dire franchement aux Canadiens français ce qui leur arrivera lorsque ces propositions auront été refusées (re-sic). Il n'a pas l'air de croire que les crypto-séparatistes, que les apprentis-sorciers et les autres ce sont les Drury, les Gordon, les Pearson qui voudraient que la jeunesse québécoise patiente encore et toujours.

Il n'a pas l'air de croire que ceux qui poussent « les Canadiens français sans trop le savoir au suicide collectif », ce sont ceux qui ne font rien alors que la tâche à abattre est si considérable. Mais quels aveux ressortent de ce discours



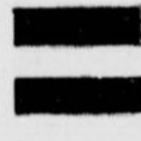
Lamontagne



plus



Pickersgill



égalent



Dorion

Ainsi, lorsque Lester Pearson désigna ceux qui allaient devenir ses ministres dans le nouveau cabinet, confia-t-il le super-portfeuille des Finances à Walter Gordon qui n'était certes pas le mieux qualifié de tous pour obtenir ce poste, mais qui connaissait si bien les caïds de Toronto: vous savez, ces gens qui croient que c'est la fin du monde à l'est de la Ville-Reine! Eh bien, il les connaît par coeur ceux-là, M. Gordon. Quant à Maurice Lamontagne qui n'est pas de Toronto, il devenait dans le nouveau ministère président du Conseil privé.

On a d'abord cru que c'était une blague. Mais non! Pearson était sérieux, tout ce qu'il y a de sérieux, en confiant tel poste à Maurice Lamontagne. Certains se souvenaient que Diefenbaker, avant de retourner au peuple en 1962, avait fait le Secrétaire d'Etat, Noël Dorion, ministre-président du Conseil privé et que les libéraux avaient bien ri de ce geste. Ce poste présidentiel n'était, paraît-il, qu'un emploi honorifique ou, au mieux, un emploi en attendant un autre comme pour Lionel Chevrier en 1957 en attendant que l'on institue un ministère des Communications.

Les conservateurs se défendaient en disant que Dorion était en quelque sorte devenu vice-premier ministre, mais les libéraux jetaient de l'huile sur le feu: Secrétaire d'Etat et Président du conseil qui ne se réunit jamais, c'était du pareil au même — un poste de débutant plus un poste honorifique! Or sitôt premier ministre, Pearson fait Lamontagne président du Conseil et l'inénarrable Pickersgill Secrétaire d'Etat. Un seul des deux ne suffisait donc pas à remplacer Noël Dorion! Fallait-il et un Lamontagne et un Pickersgill pour faire UN seul Dorion?

Mais pas du tout!

que le député Charles Drury, aujourd'hui ministre de la Production de défense, s'opposait à ce que Pearson prononce si tôt ce fameux discours: le moment n'était pas venu, disait-on, de s'affirmer pro-Canadiens français avec une telle vigueur — à preuve que Drury connaissait le tabac. Reste que Lamontagne, vice-premier ministre, pouvait peut-être sauver la Confédération. On attendait de le voir à l'oeuvre.

Mais les soixante jours de redressement passaient sans que Lamontagne ne démasque ses batteries. Que préparait-il dans l'ombre, lui qui connaissait le fonctionnarisme et les fonctionnaires et qui était capable de les réduire à quia en moins de deux? Les soixante jours (plus quatre jours de grâce) passèrent avant qu'il ne décide de parler aux Communes. Ça avait mis le temps, mais l'attaque n'en serait sans doute que plus forte. Le 25 juin après-midi, le ministre-président du Conseil privé prononça donc, en français, ce qu'il est convenu de dire son *maiden speech*.

On s'attendait à ce qu'il rompe avec la tradition et qu'il se fasse l'interprète des Québécois au sein du ministère, au lieu de l'interprète du ministère à l'adresse des Québécois. Mais il ne rompit pas avec la tradition. Il pouvait être Canadien français parmi les « Anglais ». Il préféra être « Anglais » d'origine française. A le lire on pourrait croire que son discours est de Georges-Etienne Cartier, il y a cent ans. Car son discours fait centenaire. Son discours fait tory. « Ce ne sont pas les séparatistes eux-mêmes qui sont dangereux pour le moment: ce sont ceux que j'appelle les crypto-séparatistes », déclare-t-il à l'adresse des libéraux québécois.

Maurice Lamontagne parle des « démagogues d'aujourd'hui... des fellow-travellers du

de Maurice Lamontagne qui fait mine de s'attaquer à Daniel Johnson pour faire peur aux libéraux de Québec et laisser entendre à Jean Lesage que l'heure est venue de se débarrasser d'olibri comme René Lévesque, Pierre Laporte et tous ceux qui croient que Pearson (Lester B.) n'est pas un sauveur tombé du Ciel.

Oui, quels aveux dans ce discours où le vice-premier ministre déclare à peu près ceci: « Que les Québécois avaient tout à fait raison de se plaindre tant que les libéraux n'ont pas succédé aux conservateurs. Mais que désormais les libéraux ont succédé aux conservateurs alors que les Québécois ne peuvent avoir mieux pour les « orienter » à Ottawa que les libéraux. Qu'il faut donc laisser faire ceux-ci sans les critiquer puisqu'ils incarnent la Confédération. Que si les Québécois ne sont pas capables de comprendre ce raisonnement, il faut les laisser périr — point final.

Moi, je prétends qu'il y a eu maldonne dans toute cette histoire et j'imagine que si ça continue sur ce ton, que si les libéraux d'Ottawa s'attaquent systématiquement aux libéraux à Québec alors que Jean Lesage serait pas mal plus autonomiste que le veut Lester B. Pearson — j'imagine que si ça continue de même pendant quelques mois, on parlera avant longtemps, avec nostalgie, de l'époque où Diefenbaker défendait si bien les intérêts des Québécois. Comme, d'autre part, le Québec ne reviendra sans doute jamais à Diefenbaker, on ne peut pas ne pas en conclure que la Confédération se porte de plus en plus mal.

« Ah, que la République était belle sous l'Empire! » disait-on en France de la fin du siècle dernier. Depuis, trois régimes sont morts là-bas...

Madame

JE M'EXPLIQUE

Céline Legaré



Un moyen négligé de vider les crèches

Lors d'une récente conférence de presse, le directeur de la Société d'adoption et de protection de l'enfance, M. l'abbé Pierre Hurteau, lançait un appel à d'éventuels parents adoptifs, un appel qui empruntait le ton pressant d'un mot d'ordre: "Videz les crèches".

Le sort des enfants nés hors mariage a depuis longtemps ému les spécialistes des problèmes sociaux. Il est entendu qu'une naissance irrégulière crée une situation injuste pour l'enfant, lequel est privé au départ d'une condition essentielle à son épanouissement normal, dans notre société: un foyer.

Un moyen mais non le seul

Mais là où les sociétés chargées de protection de l'enfance me paraissent exagérer c'est lorsqu'elles considèrent l'adoption comme le seul moyen d'assurer à l'enfant naturel des chances convenables de vie équilibrée.

Une adoption réussie et qui présuppose l'acceptation totale de l'enfant pour lui-même, une acceptation inconditionnelle comme l'est l'amour maternel et non une sorte de "capitalisation de mérites" pour le couple, est infiniment préférable à la condition d'un enfant rejeté par un milieu qui tolérerait tout juste sa présence comme le résultat d'une faute à réparer.

Mais l'enfant élevé par sa mère, même non mariée, aura, à mon sens, beaucoup plus de chances de s'épanouir que s'il est laissé en institution. Cette situation, malgré les difficultés qu'elle représente pour la mère et l'enfant, implique, en effet, que celui-ci aura reçu de celle-là une part d'affection convenable.

En conséquence, une campagne qui se donne pour but de vider les crèches doit considérer sérieusement pour atteindre ce louable résultat ce moyen autre que l'adoption: **la garde de l'enfant par la mère.**

Préjugés et difficultés financières

Les préjugés du milieu, les responsabilités économiques que comporte l'éducation d'un enfant et le danger de voir ses chances d'avenir lourdement compromises sont les trois principaux facteurs qui incitent les jeunes filles à abandonner leur petit. Or l'importance de ces facteurs vont s'amenuisant.

La société canadienne-française évolue à un rythme accéléré et cette évolution est marquée par une attitude beaucoup moins hypocrite et rigoriste qu'autrefois à l'endroit de la mère célibataire. Dans une grande ville comme Montréal tout particulièrement, celle-ci n'est plus frappée de l'opprobre général et, dans son milieu de travail, elle peut trouver une compréhension discrète.

Comme la situation économique des jeunes filles d'aujourd'hui leur assure une certaine indépendance, on peut rarement évoquer le manque de ressources comme excuse à l'abandon. Mais c'est de la part de leur famille que les mères célibataires rencontrent le plus d'intransigeance et je crois qu'une campagne des travailleurs sociaux à cet égard serait de nature à diminuer sensiblement le nombre des petits pensionnaires des crèches.

Quant aux conséquences d'une maternité hors mariage sur les chances d'avenir d'une jeune fille, là aussi, il y a évolution et les préjugés masculins qui font de la virginité féminine une condition "sine qua non" du bonheur conjugal s'entament petit à petit.

Et puis, la jeune fille qui se verrait refuser la bague de fiançailles à cause de son enfant aura la consolation — mince, je l'avoue — de se dire qu'elle a éliminé de sa vie un compagnon dont la mentalité était celle du Moyen Age.



ALCOOLISME: La révolte de l'épouse accentue la faiblesse du mari buveur

-- en page intérieure



De mes yeux vu...



COMMENT ON RAFRAICHIT UN MAQUILLAGE que la chaleur a légèrement touché en l'humectant avec ses deux paumes passées à l'eau très froide. Le résultat est beaucoup plus efficace qu'un raccord plus long à effectuer et vous laisse une sensation de propreté très agréable. C'est un truc de star que Michèle Morgan donnait récem-

ment dans une revue de beauté. Le conseil vient donc de très haut et après essai, nous garantissons son excellence.

●
MANCHESTER, le nom d'une nouvelle popeline 50 pour cent synthétique et 50 pour cent coton dont on fera des imperméables légers et résistants le printemps prochain. Selon le style, ces manteaux-averse se vendront de \$13.98 à \$35 sur le marché canadien.

En route pour NEW YORK

Céline LEGARE, notre envoyée spéciale, vous révélera TOUT sur les collections américaines, la semaine prochaine dans LA PATRIE/MADAME

Pouvez-vous être heureuses auprès de vos maris alcooliques?

Céline Legaré a posé la question à des femmes de buveurs ou plutôt — elles insistent — à des épouses de malades

Hélène, Irène, Bernadette, Solange, Hermine, Cécile... Nous étions une dizaine, autour de la table, anonymes derrière notre prénom. J'assistais pour la première à une réunion des groupes familiaux d'Al Anon. Je ne me suis pas présentée comme journaliste pour ne pas re-

tirer à mes compagnes toute spontanéité dans leur discussion. Mon métier a dû transparaître pourtant car je les ai beaucoup questionnées. Ce sont des épouses d'alcooliques.

par Céline Legaré

Surtout, ne dites pas : "les pauvres!". Ne leur adressez pas une sympathie apitoyée, émolliente dont elles n'ont que faire en vous représentant leur visage vieilli avant l'âge, leur regard à demi noyé de larmes. Celles que j'ai rencontrées ne répondent pas du tout à ce signalement cliché.

La conquête de la sérénité

Au cours de cette réunion, j'ai vu des femmes de 35, 38, 40, 45 et 60 ans. Je les ai senties, bien sûr, douloureuses à certaines évocations, mais fortes, sereines, soignées aussi, coquettes dans leur mise, ce qui est un excellent

critère d'un certain équilibre intérieur.

J'ai voulu savoir quel était leur secret.

Dans le Québec, il y a une quarantaine de groupes familiaux Al-Anon totalisant environ 400 membres.

Ils se proposent non seulement de venir en aide sur un plan pratique et immédiat aux alcooliques qui leur sont chers — maris, frères, soeurs ou fils — mais de prévenir chez eux (nous devrions dire chez elles puisque les groupes sont exclusivement féminins) la détérioration quasi inévitable qui se produit chez les personnes qui vivent en contacts quotidiens ou très fréquents avec un alcoolique. Cette prévention s'obtient par un effort de spiritualité et par une thérapie de groupe, c'est-à-dire la rencontre de personnes qui ont des problèmes identiques.

La rancune détériore l'individu

Cette détérioration — elles l'ont admis d'emblée — se produit par la révolte devant leur condition de femmes d'alcoolique, par la colère, par la rancune vis-à-vis le "coupable".

Je viens d'écrire un mot interdit.

Chez les Alcooliques Anonymes et les groupes familiaux Al-Anon (ceux-ci travaillant en étroite collaboration avec ceux-là), il n'y a pas de coupables mais des malades.

— La révolte pourtant, insistai-je, est normale, la colère est humaine et naturelle quand les conséquences de l'alcoolisme atteignent des êtres qu'on aime, les plongent dans l'insécurité morale et matérielle quand ce n'est pas pis encore. Comment faire cette révolte, comment refouler cette colère?

Solange me regarde. Sa résignation me choque un peu



Dans la crise, pas de supplications inutiles...

d'abord comme une manifestation de passivité. Au bout d'une heure de conversation je confesse que son attitude et celle de plusieurs de ses compagnes sont le résultat d'un long combat intérieur.

Surtout ne pas l'exaspérer!

— Il faut bien se persuader, me dit-elle, que la révolte est inutile, que la colère est non seulement vaine mais nocive et ne fait qu'exaspérer le malade en augmentant sa propension à boire. Et puis, les femmes d'alcooliques doivent se convaincre au départ qu'elles ne peuvent rien faire pour guérir leur mari pas plus qu'elles ne pourraient le guérir du diabète. Cette acceptation de la réalité nous rend plus sereines et crée une atmosphère plus calme au foyer.

La prière qu'elles récitent au début de leurs réunions

est d'ailleurs un rappel de ce parti pris de calme chez elles. En voici le texte:

"Mon Dieu, donnez-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer; le courage de changer les choses que je peux et la sagesse d'en connaître la différence."

Nous ne sommes ni la cause ni le remède

Hermine soulève un autre point qui me semble tout aussi important. Celui du complexe de culpabilité qui envahit la femme d'alcoolique et dont il faut qu'elle se libère.

— Nous sommes là à nous interroger avec angoisse, à nous dire: mon mari boit parce que je suis trop grosse, parce que je suis trop maigre, parce que j'ai une vilaine peau. C'est déprimant et

l'expérience prouve que c'est alcoolique. Les épreuves et les contrariétés sont réparties sinon équitablement, du moins sur un nombre assez considérable d'individus pour que nous puissions constater qu'elles incitent à l'alcoolisme seulement ceux et celles qui y sont naturellement enclins. La conviction que nous ne sommes ni le remède à l'alcoolisme, ni la cause de cette maladie de notre mari fait beaucoup pour notre propre relèvement.

Le danger du masochisme

— Ne croyez-vous pas qu'il peut devenir malsain pour les épouses d'alcooliques de se rencontrer trop souvent pour parler de leurs problèmes? N'y a-t-il pas là un certain masochisme de leur part?

— Nous parlons très peu de notre situation entre nous, sauf s'il y a un problème concret et immédiat pour lequel nous avons besoin de secours, d'un conseil. Dans ce cas, nous ne nous adressons pas nécessairement à tous les membres mais à l'une des nôtres qui nous semble le plus susceptible de nous aider, soit par ses disponibilités, soit par son expérience. Pendant nos réunions, nous nous renseignons sur l'alcoolisme, nous échangeons des livres, nous entendons des conférenciers: médecins, psychiatres, spécialistes, etc. Et puis nous avons un programme de spiritualité en douze



Mlle LISE BOUCHARD qui s'est distinguée par les magnifiques résultats qu'elle a obtenus récemment à l'occasion de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc.

Collège Roussin

PENSIONNAT

dirigé par les Frères du Sacré-Coeur

COURS D'ETUDES

Le cours secondaire scientifique du Collège Roussin comprend:

- Les 8e et 9e années scientifiques
- Les 10e et 11e scientifiques
Option Sciences - Mathématiques
Option Sciences - Lettres
- Les 12e années scientifiques spéciales (Option A et B)

12085 est, rue Notre-Dame, Montréal 5 — Tél. 645-4553

PHOTOS DE MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de mai, juin, juillet et août sont invités à réserver leur photographie immédiatement

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio



LA PHOTO MODÈLE

1682 EST, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

Pour rendez-vous: LA. 4-3745

L'alcool et le système nerveux

Peu à peu, sous l'influence de l'alcool, les cellules nerveuses dégèrent et des troubles de plus en plus graves apparaissent, qui se traduisent, dans les cas extrêmes, par des crises de polynévrites, de delirium tremens ou des troubles mentaux, tels que la maladie de Korsakoff. La polynévrite, ou lésion

inflammatoire des nerfs, déclenche une paralysie des membres inférieurs accompagnée d'atroces douleurs.

Le delirium tremens est un accès de folie passagère et violente associée à un tremblement généralisé et à des hallucinations.

La maladie de Korsakoff est caractérisée par des trou-

bles graves de la mémoire auxquels le malade supplée par des récits totalement inventés.

L'alcoolique présente souvent des troubles de caractère: il est souvent triste, pense au suicide, irritable, violent, se montre jaloux à l'excès.

La femme d'alcoolique doit se libérer de son complexe de culpabilité

étapes qui contribuent à nous améliorer nous-mêmes.

— Votre programme de spiritualité ne s'apparente-t-il pas à ceux proposés par les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc ?

— Pas exactement. Les Groupes familiaux Al Anon recrutent des membres de toutes confessions tandis que les organismes que vous mentionnez sont d'obédience catholique. De plus, ils s'adressent aux abstinents, ce qui n'est pas notre cas.

A ses réticences, je sens ma voisine d'en face dans une situation particulièrement pénible. Elle n'est pas d'âge à avoir de très jeunes enfants. Je lui pose donc une question brutale que ma voix essaie d'atténuer :

— N'avez-vous jamais songé à plaquer tout à la maison

et à recommencer votre vie à neuf puisque vous n'êtes pas le remède qu'on attend ?

Elle me répond, avec un sourire brave :

— Si votre mère était paralysée, vous ne la quitteriez pas sous prétexte que vous ne pouvez la guérir, n'est-ce pas ?

Vous faites abstraction de l'amour

Et puis une autre me rappelle aux raisons du cœur, cet impondérable...

— Vous semblez, précisez-elle, faire abstraction de l'amour qu'on éprouve pour un mari, un frère, un fils, même alcooliques, lesquels ne sont pas constamment en état de crise. Très souvent, en dehors de leur maladie, les alcooliques sont des êtres très intelligents, très sensibles et

dont on peut obtenir de très grandes joies.

— Mais quand cet état de crise devient un danger — cela arrive quelquefois — vous n'avez jamais conseillé à certaines de vos compagnes de quitter ce qui peut être un enfer ?

— Très rarement, répond Hermine, parce qu'on ne sait pas la force d'un être, son degré d'amour, ses ressources profondes, ses réactions à la souffrance qui ne nous laisse jamais telle qu'elle nous a prise.

— Les enfants ne sont-ils pas plus affectés par la présence d'un père alcoolique que par son absence. Par exemple, l'enfant qui a honte du comportement de son père, qui se sent humilié, ne peut-il pas cultiver un sentiment de haine dévastatrice

pour lui, qu'il n'éprouverait pas s'il n'était pas exposé à cette humiliation ?

— Nous apprenons aussi à nos enfants que l'alcoolisme est une maladie, s'ils comprennent un peu le problème, l'effet de la honte est atténué. Et puis, de nous sentir calme, ils éprouvent un certain sentiment de sécurité.

— Puisqu'on ne peut vivre sans espoir, quel est le vôtre ?

— L'alcoolisme étant incurable, nous souhaitons que nos maris en prennent conscience et se soumettent à des cures ou traitements qui leur permettent de contrôler leur maladie tout comme on contrôle ou stabilise le diabète par un régime sévère. Pour eux, le régime sévère consiste, après la cure de désintoxication, en l'abstinence totale.



... après la crise, pas de bouderie ou de silence vindicatifs

Comment on désintoxique l'alcoolique

Elle se passe en trois temps.

Dans un premier temps, on essaie de supprimer chez le buveur l'état de besoin en lui injectant, à doses dégressives, de l'alcool, par voie intraveineuse. Au bout de quatre jours, "l'état de besoin" a disparu.

Dans un deuxième temps, certains médecins essaient de provoquer le réflexe de dé-

gout. Le sujet peut boire sans manger sa boisson préférée toutes les deux ou trois heures. On lui fait alors une piqûre intramusculaire d'un produit qui, tout en ayant une action bénéfique sur les centres nerveux, provoque un vomissement.

La seule vue de l'alcool donne bientôt des nausées à l'alcoolique.

Enfin on donne au malade

des comprimés qu'on lui demande de prendre régulièrement chaque matin. Ce produit ingurgité, le malade ne peut pas absorber de boisson alcoolisée qui donne, dans l'estomac, au contact du comprimé, une réaction immédiate : rougeur de la face, vaso-dilatation, pulsations accélérées.

Ce traitement est, en réalité, destiné à favoriser chez

le buveur une "prise de conscience" qui se fera plus facilement si on y associe la psychothérapie.

Un alcoolique n'est jamais totalement guéri, il est "stabilisé" et ne doit plus, sous aucune prétexte, boire une goutte d'alcool. Après sa cure, il faut l'entourer, l'aider, lui faciliter sa réadaptation et consolider sa volonté de ne plus boire.

Etes-vous un alcoolique ?

1. La boisson est-elle une cause d'absence de votre travail ?
 2. Le fait de boire rend-il votre famille malheureuse ?
 3. Buvez-vous parce que vous êtes mal à l'aise avec les gens ?
 4. Buvez-vous au point d'affecter votre réputation ?
 5. Avez-vous jamais éprouvé du remords après avoir bu ?
 6. Avez-vous éprouvé des difficultés financières du fait d'avoir bu ?
 7. Lorsque vous buvez, fréquentez-vous des mauvais compagnons et un milieu de condition inférieure ?
 8. Négligez-vous le bien-être de votre famille lorsque vous buvez ?
 9. Depuis que vous buvez, manquez-vous d'ambition ?
 10. Etes-vous obsédé par le désir de boire à certains moments du jour ?
 11. Désirez-vous prendre un verre le lendemain matin ?
 12. Avez-vous des difficultés à dormir lorsque vous buvez ?
 13. Vos capacités ont-elles diminué depuis que vous buvez ?
 14. La boisson compromet-elle votre position ou votre commerce ?
 15. Buvez-vous pour fuir des ennuis ou des embarras ?
 16. Buvez-vous seul ?
 17. Avez-vous déjà eu une perte de mémoire lorsque vous buvez ?
 18. Votre médecin vous a-t-il déjà traité pour alcoolisme ?
 19. Buvez-vous pour raffermir votre confiance en vous-même ?
 20. Avez-vous déjà fait un séjour dans un hôpital ou dans une institution à cause d'alcoolisme ?
- Si vous avez répondu "oui" à l'une de ces questions, il y a présomption que vous soyez un alcoolique.
Si vous avez répondu "oui" à deux de ces questions, les chances sont que vous êtes un alcoolique.
Si vous avez répondu "oui" à trois questions ou plus, vous êtes définitivement un alcoolique.
(Ce questionnaire est utilisé par l'hôpital de l'Université John Hopkins, à Baltimore, Md.)



Remplissez-la!

De quoi? Du bagage de vacances de votre famille, naturellement.

Souhaitez-vous partir dans une nouvelle voiture?... Consultez Ma Banque. Peut-être désirez-vous faire financer et votre voiture et vos vacances en vertu du même plan économique comportant une assurance-vie.



Evidemment, il s'agit du Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal. Offert dans toutes les succursales de Ma Banque.

BANQUE DE MONTRÉAL

de Plan Financement Familial

Groupez sous le même toit tout le crédit dont vous avez besoin.

Il y a 84 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTREAL

MIRIELLE LACHANCE,

la soubrette no 1 du Québec.

On lui offre de publier les mémoires d'une petite femme "partie pour la gloire"

NOUS ne connaissons pas Mirielle Lachance. J'avais moi-même oublié son existence quand j'entendis récemment dans l'autobus Québec-Montréal une petite voix claire et nerveuse exprimer des opinions de femme sur la nécessité d'émancipation des Canadiens français!

par Pierre Léger

Dans une demi-ombre, je crus voir remuer, scintiller même sur un visage luisant et au regard vif, des dizaines de tache rousses, agréables et coquines. Et menues.

C'était Mirielle Lachance. Mimi. Le "p'tit bibi" du commercial Nescafé. Le "eri-eri" qu'elle anime de clins d'yeux et de chansons chaque semaine sur dix réseaux privés de télévision. Oh! Pas de la classe satisfaite de ce qu'on appelle obséquieusement "une grande actrissse". A 6 ans, néanmoins, elle jouait au théâtre du Gesù. Puis les Compagnons de St-Laurent. Les auditoriums d'hôpitaux. La fée Blanche-Neige. Les cours de diction d'Emma Laviolette. Le Conservatoire Lassalle. Il y a 9 ans, son nom apparaissait au générique du premier téléroman pour adolescents.

Et nous ne connaissons pas Mirielle Lachance? Quel drôle de public nous faisons. Il est vrai qu'elle compose la soubrette idéale — le public du théâtre de La Poudrière s'en est rendu compte dans la dernière pièce (Feydeau) présentée à l'île — et il est aussi vrai qu'une soubrette ça n'est pas "une artiste en vue". Mais je puis vous jurer, moi, que la soubrette Lachance est généreusement déluée.

— Ça ne vous donne pas de complexes, Mirielle, d'avoir comme emploi premier...

— Les soubrettes? Ben non, voyons! Je les adore. Pas les complexes! Ceux-là, j'en ai eus hier, et beaucoup. Mais aujourd'hui, c'est fini!

— Et durant tout l'été, à la Butte-à-Mathieu, de Val-
David, vous incarnerez follement une cheftaine révolutionnaire du FLQ (la "chum" à Benoît Marleau) dans l'incroyable revue de Raymond Lévesque. Et si on parlait sérieusement de l'indépendance?

— Idéalement, j'en suis. Mais pas dans l'immédiat. Y faut d'abord brûler les bas de laine qu'il nous reste. Mais ça viendra plus tôt qu'on ne le pense. Pour réaliser l'indépendance, je ne prendrais jamais les armes du F.L.Q.

Les petites coques (!) de rousseur s'animent à la naissance des joues de la Mimi ronde et songeuse, puis souriante comme une pleine lune. Les coques à Cri-cri Lachance tombent de son visage et roulent sur ses beaux bras pleins (c'est la moindre compensation des petites femmes qui n'ont pas les jambes de Guilda!).

Mais elle est quoi, au juste, cette inconnue à vous et moi que nous reconnaissons?

— Je suis née à Québec (une trompette aurait pu me contenir). A cinq ans, les Lachance gagnaient Montréal, la rue Mont-Royal où j'ai vécu pendant 10 ans; puis l'extrémité de Rosemont. Dites que j'ai drôlement aimé les bonnes femmes de ces quartiers-là. D'autres se moquent d'elles. Moi, j'aime leur caractère, leur personnalité.

— Vous êtes essentiellement une habitante des villes!



(Photo Jean-Paul Laliberte)

— Non! Je possède une terre à bois à St-Charles-de-Mandeville, près de St-Gabriel-de-Brandon. Les montagnes et le gibier l'habitent.

La rivière y passe avec ses canards sauvages. Une grange est dessus, éternelle. Une maison où mon mari et moi aimerions habiter. Mes nouveaux amis, ce sont les paysans, leur logique, leur gros bon sens. Le père Savoie — Faut dire "Savoie" — qu'est le meilleur éleveur de castors au monde. Je suis la maniaque de mon royaume!

— Mais l'automne, l'hiver, avec votre travail?

— L'hiver, je ne suis pas capable d'être seule. J'ai besoin de mes amis de la ville.

L'été, je peux être bien seule des jours entiers.

Mirielle Lachance aime lire au point qu'elle rumine une impatience rageuse du prochain livre quand le temps ne lui en est pas donné. Elle m'affirme qu'elle écrit mal. Néanmoins, un libraire-éditeur, Georges Trépanier, lui a offert de la publier si jamais elle confiait à un livre ses sentiments de petite bonne femme prise entre la chanson et la comédie.

Jean-Paul Sartre a déjà publié un berger. Le Québec pourrait avoir le document de sa soubrette numéro un! Connaissiez-vous Mirielle Lachance? C'est un bruit de tambour d'enfant. Un début du monde. Une espiègle attachante. Et puis tant pis!

Les dernières images des "COUCHE-TARD"

Photo-reportage de PIERRE LUC et JEAN-PAUL LALIBERTE

pages 20 - 21

Festival d'été au pied du Mont Saint-Hilaire "défiguré"

L'article de MANUEL MAITRE

page 27

Une "interview" ratée avec JERRY LEWIS

page 25

Les COUCHE-TARD iront au lit moins tôt



CoUCHe-TaRd

Voici, pour vous, les dernières images d'une émission qu'on s'apprête à CHAMBARDER

Roger Baulu coiffé d'un "western" et Jacques Normand en "boy scout" demeurent égaux à eux-mêmes. D'un calme imperturbable, ils pourraient défier tous les adeptes du yoga (eux qui ne s'astreignent évidemment pas à une telle discipline). Pourtant, avec leurs allures flegmatiques et leur ton railleur ils savent provoquer le rire et pousser le ridicule jusqu'au bout.

En studio, pendant les répétitions, muris de textes dont ils s'écartent le plus souvent, Baulu et Normand se vouvoient presque constamment. Normand dit: "Monsieur Baulu, je trouve que vous avez mauvaise mine..." et qu'est-ce que vous faites avec une cravate noire alors que vous aviez promis de venir en tenue d'été?" Baulu répond: "Monsieur Normand, j'ai hâte de vous voir en "boy scout". Ils créent ainsi une ambiance qui nous plaît. Ce ne sont pas des "couche-tard" frénétiques mais de véritables oiseaux de nuit un peu éthérés sur les bords. Techniciens, scripteurs et cameraman ont adopté le ton. Vous entrez là, rue Stanley, et personne ne vous bouscule. On vous laisse le temps de dire ce qui vous

amène et puis on essaie de vous répondre poliment. Puisqu'il n'y a rien à cacher... Quand on est téléspectateur, il est légitime de se demander comment ces deux êtres (Baulu et Normand) se comportent hors du champ de vision des caméras. Il fallait le demander au réalisateur Roger Barbeau. "Il faut que je vous dise que ce sont deux personnes qui se respectent énormément. Je suis avec eux pour la première année et j'ai pu constater cela". Ce qui n'empêche pas les taquineries. "Avez-vous trouvé de l'eau dans le corps de Monsieur Normand", demande Baulu à la spécialiste de la Croix-Rouge venue donner une démonstration de respiration artificielle. "Non", répond-elle. "Je vous dirai pourquoi..." après l'émission", réplique Baulu.



L'équipe des Couche-Tard: Normand (de dos), Baulu, deux techniciens, le réalisateur Roger Barbeau et le scripteur Gilles Constantineau.



Et voilà comment on ranime un asphyxié. Normand s'est d'ailleurs laissé faire avec un plaisir non dissimulé.



Normand: « Monsieur Baulu, vous aviez promis de venir en tenue d'été... »



Baulu: « Monsieur Normand, j'ai hâte de vous voir en "boy-scout" »



Une autre saison de terminée

Photos: JEAN-PAUL LALIBERTE

JOUR - SOIR - CORRESPONDANCE
INSTITUT ALIE

Fernand Alie, M.A., L.Ph., directeur
2850 est, SHERBROOKE, Montréal - Tél. 527-3631

CLASSIQUE: (Programme U. de M.)
"Éléments latins" en septembre 63. Nombre limité.
SCIENTIFIQUE: 8e à 12e année. En raison des nombreuses demandes, les candidats de la 12e année sont priés de s'inscrire sans retard.
COMMERCIAL: 10e à 12e. Urgent (Nombre limité).

AVANTAGES OFFERTS PAR NOTRE MAISON

- 1. ECOLE RECONNUE:**
Les étudiants de jour de 8e à 11e reçoivent les octrois de \$200 et ceux de 12e peuvent obtenir une bourse, si nécessaire.
- 2. ECOLE SECONDAIRE COMPLETE:**
 - a) Cours du jour, du soir, par correspondance.
 - b) Toutes les sections: Classique, scientifique, commerciale, générale.
- 3. PERSONNEL DES PLUS QUALIFIES:**
 - a) 50 professeurs dont trente à plein temps.
 - b) Orienteur.
 - c) Service clérical moderne et efficace.
- 4. ACTIVITES PARA-SCOLAIRES:**
 - a) Culturelles: Ciné-club, art oratoire, journal, théâtre, cercles artistiques et littéraires, etc...
 - b) Sportives: Ski, hockey, quilles, natation, culture physique, etc...
- 5. ORGANISATION MATERIELLE:**
 - a) Edifice moderne, agrandi pendant l'été '63.
 - b) Laboratoires: sciences, langues, commerce.
 - c) Salle de récréation, salle d'étude, cafétéria.

IMPORTANT:
Cours spéciaux de vacances pour les étudiants désireux de changer de section pour se préparer aux examens de reprises ou pour renforcer une matière. Responsable Marc Cardinal, tél. 527-3631.

Denise Tessier, de la Croix-Rouge, s'apprête à pratiquer la respiration artificielle « bouche-à-bouche » sur un Jacques Normand coquin

ANGLAIS COURS PRIVÉ
Cours de base ou de conversation
INFORMATION: LA. 2-2813

OHÉ! OHÉ!

MARINS D'EAU DOUCE



Pour une réparation experte de votre bateau ou votre moteur, consultez-nous et vous serez assuré d'un service courtois et rapide.

W. H. Benoit Incorporé vous offre le service de réparation sur toutes les marques de moteurs et toutes les marques de bateaux, de plus, nous reconstruisons les hélices endommagées.

Nous garantissons notre travail à 100%

et nous effectuons des vérifications de performances sur toutes les unités qui nous sont confiées pour réparation.

LOCATION DE BATEAUX POUR VOS VACANCES
Représentant: TRAVELER - CUTTER - OMC-17 - EVINRUDE
VASTE CHOIX D'EMBARCATIONS USAGÉES
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures. Les lundis et samedis exceptés

W. H. BENOIT Incorporé, 10871 Lajeunesse
Montréal 12
PLAN BUDGETAIRE MERITE
Tél.: 388-9207

TV D'UN SAMEDI A L'AUTRE • MONTREAL 2 6 10 12

Samedi, 6 juillet	Dimanche, 7 juillet	Lundi, 8 juillet	Mardi, 9 juillet	Mercredi, 10 juillet	Jeudi, 11 juillet	Vendredi, 12 juillet
12.00 (10) Coquetel musical	12.00 (10) Coquetel musical	1.30 (10) Nouv. de chez nous	12.40 (6) News	1.30 (10) Nouv. de chez nous	1.30 (10) Nouv. de chez nous	1.30 (10) Nouv. de chez nous
1.00 (6) Cuisine Thirty	12.15 (10) Manchettes. Horaire	1.45 (10) En matinée	12.45 (6) Baseball	1.45 (10) En matinée	1.40 (10) Télé-guilde	1.45 (10) En matinée
1.30 (6) AmateurSports...	12.30 (6) Sunday Sports	(12) Meditation	1.15 (6) Montreal Matinee	1.55 (2) Téléjournal	1.45 (10) En matinée	1.55 (2) Téléjournal
(10) Nouv. de chez nous	1.30 (6) St. Lawrence North	1.55 (2) Téléjournal	1.30 (10) Nouv. de chez nous	(6) News	(6) News	(6) News
1.55 (2) Téléjournal	1.45 (10) Nouv. de chez nous	2.00 (2) Cinéma	1.40 (10) Télé-guilde	2.00 (2) Long métrage	2.00 (2) Long métrage	2.00 (2) Long métrage
2.00 (2) 20 ans expresse	1.55 (2) Téléjournal	(6) Cinéma	1.45 (10) En matinée	(6) Feature Film	(6) Feature Film	(6) Feature Film
(6) World of Sports	2.00 (2) Connais le monde	(12) Liberal Arts	1.55 (2) Téléjournal	(12) Liberal Arts	(12) Liberal Arts	(12) Liberal Arts
(10) En matinée	(6) World of Sports	2.30 (12) Liberal Arts (Jr)	2.00 (2) Long métrage	2.30 (12) Liberal Arts (Jr)	(12) Liberal Arts (Jr)	2.30 (12) Liberal Arts (Jr)
(12) Movies	(10) En ce temps-ci	3.00 (12) Cinéma	(12) Liberal Arts (Jr)	3.00 (12) Movie	(12) Liberal Arts (Jr)	3.00 (12) Movie
2.30 (2) A la pointe de...	(12) Mtl Minor Hockey	3.30 (2) Long métrage	2.30 (12) Liberal Arts (Jr)	3.30 (2) Long métrage	3.30 (2) Long métrage	3.30 (2) Long métrage
(6) World of Sports	2.30 (10) En matinée	(6) Tales of...	3.00 (12) Cinéma	(6) Children of...	(6) Swim Time	(6) Four Feather Falls
3.00 (2) L'Univers des sports	3.00 (2) Isma Vtaco	(10) Bon après-midi	3.30 (2) Long métrage	4.00 (6) Scarlet Hill	(10) Bon après-midi	(10) Bon après-midi
3.30 (12) We Want an...	(6) Camera Canada	3.45 (6) Comedy Capers	(6) Follow Me	(10) Une 1/2 heure avec	(10) Bon après-midi	3.45 (6) Mischief Makers
(12) Lutte	(12) Forum	4.00 (6) Scarlet Hill	(10) Bon après-midi	4.30 (6) Vacation Time	4.00 (6) Scarlet Hill	4.00 (6) Scarlet Hill
4.00 (10) Sur le matelas	3.30 (2) Les travaux et les...	(10) Tour de France	3.45 (6) Indian Legends	(12) The Gay Cavalier	(10) Mantovani	(10) Ma carrière
5.00 (6) Kingfisher Cove	(12) Cinéma Italien	4.30 (6) Vacation Time	4.00 (6) Scarlet Hill	(12) The Gay Cavalier	4.30 (6) Vacation Time	4.30 (6) Vacation Time
(10) La rampe sportive	4.00 (2) Shirley Temple	(10) Destination danger	4.30 (6) Vacation Time	(10) Aventures d'outre-	(10) Sherlock Holmes	(10) Chasse au crime
(12) Surprise Party	(6) Country Calendar	(12) The Gay Cavalier	(10) Ici Interpol	(12) The Gay Cavalier	(12) The Gay Cavalier	(12) The Gay Cavalier
5.30 (2) Champion	5.00 (2) Le jour du Seigneur	5.00 (2) M. Pipo	5.00 (2) Grand Prix	5.00 (2) L'épée de Florence	5.00 (2) Roquet, belles orell.	5.00 (2) Les Croquignoles
(6) Bugs Bunny	(6) The Valiant Years	(10) Zoo du cap. Bon...	(10) Zoo du cap. Bon...	(10) Zoo du cap. Bon.	(10) Zoo du cap. Bon.	(10) Zoo du cap. Bon.
(10) Lolairs d'été	(12) Platform	(12) Surprise Party	(12) Surprise Party	(12) Surprise Party	(12) Surprise Party	(12) Surprise Party
5.45 (10) C'est à voir	5.30 (2) A vous, Bruxelles	5.30 (2) La p'tite semaine	5.30 (2) La p'tite semaine	(6) Quick Draw	5.30 (2) Pépinot	5.30 (2) La p'tite semaine
SOIREE	(6) Time Out For...	(6) On Safari	(6) Mike Mercury and...	SOIREE	(6) Master of Ballantrae	(6) Web of Life
6.00 (2) Chansons de Paris	(12) World Professional Tennis Champ.	SOIREE	SOIREE	6.00 (2) Médard et Barnabé	SOIREE	SOIREE
(6) Country Time	5.45 (10) Carnet de voyage	6.00 (2) L'aventurier des...	6.00 (2) Vedettes en pantou.	(6) Phil Silvers	6.00 (2) De bouche en bou...	6.00 (2) L'aventurier des...
(12) Robin Hood	SOIREE	(6) Dennis the Menace	(6) Huckleberry Hound	(10) Télé-métro	(6) Hancock's Hour	(6) Hancock's Hour
6.15 (2) Comment dites-vo?	6.00 (2) Découvrons les Am.	(10) Télé-métro	(10) Johnny Jellybean	(12) Johnny Jellybean	(10) Télé-métro	(10) Télé-métro
(10) Paits vécus	(6) Kingfisher Cove	(12) Johnny Jellybean	6.30 (2) Téléjournal	(6) Metro	(12) Johnny Jellybean	(12) Johnny Jellybean
6.30 (2) Les coulisses de...	(12) Family Theatre	6.30 (2) Téléjournal	(6) Metro	(12) Pulse	6.30 (2) Téléjournal	6.30 (2) Téléjournal
(6) Ballades and Bards	6.15 (10) Monsieur le Maire	6.40 (2) Edition métropolit.	(12) Pulse	(12) Pulse	(6) Metro	(6) Metro
(10) Sur demande	6.30 (2) Présence de l'art	6.45 (6) CBC TV News	6.40 (2) Edition métropolit.	6.40 (2) Edition métropolit.	(12) Pulse	(12) Pulse
(12) Like Young	(10) Défil	6.50 (10) Sport-Images	6.45 (6) CBC TV News	6.45 (6) CBC TV News	6.40 (2) Edition métropolit.	6.40 (2) Edition métropolit.
6.45 (6) CBC TV News	7.00 (2) Robin des Bois	6.55 (6) Sports	6.50 (2) Nouvelles du sport	6.55 (6) Sports	6.45 (6) CBC TV News	6.45 (6) CBC TV News
7.00 (6) Hillbillies	(6) Hazel	7.00 (2) Aujourd'hui	6.55 (6) Sports	7.00 (2) Aujourd'hui	6.50 (2) Sports	6.50 (2) Sports
(10) Jeunesse d'aujourd	(10) Si Montréal m'était conté	(6) Seven-O-One	7.00 (2) Aujourd'hui	(6) Seven-O-One	7.00 (2) Aujourd'hui	7.00 (2) Aujourd'hui
7.30 (2) Caméra 63	7.30 (2) Vu d'Ottawa	(10) Dernière heure	(6) Seven-O-One	(10) Dernière heure	(6) Seven-O-One	(6) Seven-O-One
(6) Lucy-Desi Comedy	(6) Some of Those Days	(12) Bean and Cecil	(12) Dernière heure	(12) Dernière heure	(10) Dernière heure	(10) Dernière heure
(12) The Dakotas	(10) Errol Flynn	7.10 (10) Sport-images	(12) Dernière heure	(12) Dernière heure	(12) Yogi Bear	(12) Leave it to Beaver
8.00 (2) Oscar Peterson	(12) Sing Along with	7.15 (10) Film-O-10	7.10 (10) Sport-images	7.15 (10) Film-O-10	7.15 (10) Mettre à nu	7.15 (10) Film-O-10
(10) Les grands spectac	(6) Ed Sullivan	7.30 (6) Check-Up	7.15 (10) Film-O-10	7.30 (6) Our Man Higgins	(10) Les 4 justiciers	7.30 (6) Dickens & Fenster
8.15 (2) Fran. Reichenbach	(10) Ciné-spectacle	(12) Sharunon	7.30 (6) Our Man Higgins	(6) Car 54, where...	(12) Cinéma	(12) Sunset Theatre
8.30 (2) Billet de faveur	(6) T.B.A.	(6) Danny Thomas	8.00 (2) Le chevalier de...	(12) Laramie	8.00 (2) Le feu sacré	8.00 (2) Conféren. de presse
(6) Red River Jamboree	9.00 (2) A vous l'antenne	(12) Flintstones	(6) Perry Mason	8.30 (2) Grands de la chans.	(6) The Defenders	(6) Hancock
(12) Dick Powell Show	(6) Bonanza	8.30 (2) La poule aux œufs...	(12) Hancock	(6) Perry Mason	(10) Au nom de la loi	8.30 (2) Cinéma internation.
9.00 (6) Great Movies	(12) Dr. Kildare	(6) Singalong Jubilee	9.00 (2) Détective Internat.	(12) Hancock	(2) Au voleur!	(6) True
9.30 (12) The Untouchables	(6) Actualités politiques	(12) Hennessey	(10) Ici Scotland Yard	9.00 (2) Votre courrier	(10) Cinéma Kraft	9.00 (6) Music Stand
(10) Composez 999	(6) Jake and the Kid	9.00 (2) Dans les cantons	(12) Sunset Strip	(6) Ben Casey, M.D.	(2) Sérénade estivale	(10) Alors... raconte
10.00 (2) Face à face	(10) Cellules	(6) Telescope	9.30 (2) Jeunesse oblige	(10) Ciné-Festival	(6) Dr. Finlay's Case...	(12) Sam Benedict
(10) Face à face	10.00 (2) Téléjournal	(10) Télé-Poker	(6) Ghost Squad	9.30 (2) Copain, copain	(12) Stoney Burke	9.30 (6) Empire
(6) Juliette	(6) Close-Up	(12) The Twilight Zone	(10) Club du disque	(10) Avec plaisir	(12) Monsieur Pia-pia	(10) Vox Populi
(12) At the Races	(10) De 1 à 10	(6) Mystery Theatre	10.00 (2) Téléjournal	(6) CBC News	(12) Jack Paar Show	10.00 (2) Téléjournal
10.45 (2) Commentaire	(12) Bet Your...	(10) Comment Pourquoi	(10) Dix sur Dix	(10) Dernier recours	(6) Hitchcock	(10) Hitchcock présente
(10) En première page	10.15 (2) Commentaire	(12) Take a Chance	(12) The Eleventh Hour	10.15 (2) Commentaire	(10) La tête des autres	(12) McHale's Navy
Sports and Weather	10.20 (2) Edition métropolit.	10.00 (2) Téléjournal	10.15 (2) Commentaire	10.20 (2) Edition métropolit.	(12) The Jack Paar Sh.	10.15 (2) Commentaire
10.50 (2) Edition métropolit.	10.25 (2) Nouvelles du sport	10.15 (2) Découverte '63	10.20 (2) Edition métropolit.	10.25 (2) Edition métropolit.	10.15 (2) Commentaire	10.20 (2) Edition métropolit.
10.53 (2) Nouvelles du sport	10.30 (2) Documents	(12) Calgary Stampede	10.25 (2) Nouvelles sportives	10.25 (2) Nouvelles sportives	10.25 (2) Nouvelles sportives	10.25 (2) Nouvelles sportives
10.55 (10) Couleur du temps	(6) Discovery	10.15 (2) Commentaire	10.30 (2) Cinéma	10.30 (2) Cinéma	10.30 (2) Cinéma	10.30 (2) Cinéma
11.00 (2) Cinéma	(10) Le Québec chante	10.25 (2) Nouvelles du sport	(6) Live and Learn	(6) Live and Learn	(6) Candid Camera	(6) Candid Camera
(6) CBC News	(12) Fair Exchange	10.30 (2) Cinéma	(10) Un air d'accordéon	(10) Un air d'accordéon	(10) L'été des artistes	(12) The Story of...
(10) Ronde des sports	10.45 (10) En première page	(6) Temps présent	10.45 (10) En première page	10.55 (10) Couleur du temps	(12) The Story of...	(12) The Story of...
(12) Weekend News	(12) Pulse	(10) Sous le ciel de Mtl	10.55 (10) Couleur du temps	11.00 (6) CBC TV News	10.45 (10) En première page	10.45 (10) En première page
11.10 (6) Final Edition	10.55 (10) Couleur du temps	10.45 (10) Nouvelles	11.00 (6) CBC TV News	(10) La ronde des sports	10.55 (10) Couleur du temps	10.55 (10) Couleur du temps
(10) Cinéma	11.00 (6) CBC TV News	11.00 (6) CBC TV News	(10) La ronde des sports	(12) National News	11.00 (6) CBC TV News	11.00 (6) CBC TV News
11.15 (6) Sport's Shop	(12) News	(10) La ronde des sports	(12) National News	11.10 (10) Cinéma	(10) La ronde des sports	(10) La ronde des sports
(12) Pulse	11.10 (6) Metroscope	11.10 (10) Cinéma	(12) National News	(12) National News	(12) National News	(12) National News
11.30 (12) Naked City	(10) Cinéma	11.15 (12) Pulse	11.10 (10) Cinéma	11.15 (6) Viewpoint	11.10 (10) Cinéma	11.10 (10) Cinéma
11.33 (6) Film Favourites	11.15 (12) Pulse	11.21 (6) Final News	11.15 (6) Viewpoint	(12) Pulse	11.15 (6) Viewpoint	11.15 (6) Viewpoint
12.30 (12) Cinéma	11.20 (6) A communiquer	11.30 (12) Pierre Berton	(12) Pulse	11.20 (6) Final Edition	(12) Pulse	(12) Pulse
	11.30 (6) Cinéma	11.33 (6) Cinéma	11.21 (6) Final Edition	11.30 (12) Pierre Berton	11.30 (12) Pierre Berton	11.30 (12) Pierre Berton
	(12) Pierre Berton Hour	12.30 (12) Meditation	11.33 (6) Cinema Starlight	11.33 (6) Movie Cavalcade	12.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation	11.33 (6) Friday Premiere
	12.30 (12) News, Sports...			12.00 (12) News		11.30 (12) Movie

TV LES FILMS DE LA SEMAINE

SAMEDI, le 6 juillet:

- 2:00 (10) "Le point du jour" (français). Etude sociale. Jean Desailly, René Lefèvre et L. Belion.
- 2:00 (12) "Give My Regards to Broadway". Comédie. Dan Dailey, Nancy Guild, Fay Bainter et C. Ruggles.
- 8:00 (10) "Assurance sur la mort" (américain). Drame. Fred MacMurray, Barbara Stanwyck et E. G. Robinson.
- 8:00 (2) "Les époux terribles". Comédie. Jacqueline Sassard et G. Ferzetti.
- 9:00 (6) "The Entertainer". Comédie dramatique. Sir Lawrence Olivier et Brenda de Banzie.
- 11:00 (2) "Un petit homme". Comédie. Anny Ondra et H. Rushmann.
- 11:10 (10) "Baigne à vie". Drame. Hélène Rémey et Sandro Ruffini.
- 11:35 (8) "The Big Knife". Drame. Ida Lupino et Jack Palance.
- 12:30 (12) "It's a Small World". Comédie. Wendy Barrie et Spencer Tracy.

DIMANCHE, le 7 juillet:

- 2:30 (10) "Bouclier du crime". Policier. John Agar, E. O'Brien et Maria English.
- 3:30 (12) "On the Riviera". Drame. Martine Carol et Raf Vallone.
- 4:00 (10) "Paris chante toujours". Comédie musicale. Lucien Barroux et C. Duhour.
- 6:00 (12) "Collegiate". Comédie. Joe Penner, Betty Grable et Jack Oakie.
- 8:00 (10) "Les mousquetaires de la vengeance". Film de cape et d'épée. John Carrol et Adèle Mara.
- 11:10 (10) "Du grain pour les poulets". Film policier. Peppi Domingo, Jacques Avellan et Jesus Calamer.

LUNDI, le 8 juillet:

- 1:45 (10) "Secret de la Madone". Film policier. Francis Lederer, Gail Patrick et Ann Rutherford.
- 2:00 (6) "Here Come the Huggets". Comédie. Jack Warner et Jane Hylton.
- 2:00 (2) "Les Joyeux locataires". Comédie. H. Krohl et G. Huber.
- 3:00 (12) "Adventures of Sherlock Holmes". Film policier. Basil Rathbone, Ida Lupino et Nigel Bruce.
- 3:30 (2) "Ma femme est une panthère". Jean Richard, Silvana Blassi et Polret. Comédie.
- 7:15 (10) "La Madelon". Comédie. Line Renaud, Jean Richard et Roger Pierre.
- 10:30 (2) "La Flèche noire de Robin Hood". Film d'aventures. Rossana Rory, Lex Barker et Massimo Serato.
- 11:10 (10) "C'est la faute au Grisbi". Drame policier. Lianella Carisi, Charles Rutherford et Cesare Danova.
- 11:32 (6) "Guilty Hands". Drame. Madge Evans et Lionel Barrymore.

MARDI, le 9 juillet:

- 1:45 (10) "Maître après Dieu". Drame de conscience. Pierre Brasseur, Loleh Belon et J.-P. Grenier.
- 2:00 (2) "La Flèche noire de Robin des Bois". Film d'aventures. Lex Barker et Rossana Rory.
- 3:00 (12) "Sand". Drame. Mark Stevens, Coleen Gray et Rory Calhoun.
- 7:15 (10) "Mannequin". Comédie dramatique. Joan Crawford et Spencer Tracy.
- 10:30 (2) "La plus belle des vies". Drame psychologique. Claire Maffei, Roger Pigaut et J.-P. Kérien.
- 11:10 (10) "La bande à papa". Parodie policière. Fernand Raynaud, Noël Roquevert et Louis de Funès.

MERCREDI, le 10 juillet:

- 1:45 (10) "L'affaire du collier de la Reine". Reconstitution historique. Viviane Romance, Maurice Escande et Pierre Bertin.
- 2:00 (2) "Pripouillard et Cie". Comédie. Tofo, Louis de Funès, Aldo Fabrizi et Cathia Caro.
- 2:00 (6) "And So They Were Married". Melvyn Douglas et Mary Astor. Comédie sentimentale.
- 3:00 (12) "I Know Where I'm Going". Comédie. Wendy Hiller, Roger Livesay et Pamela Brown.
- 3:30 (2) "Humoresque". Drame psychologique. Joan Crawford et John Garfield.
- 8:30 (12) "The Sign of the Cross". Drame. Fredric March, Claudette Colbert, Charles Laughton et Elissa Landi.
- 10:30 (2) "La Berceuse". Comédie dramatique. Victoria Lepko, Mikolaj et Timofeev.
- 11:10 (10) "Les anges du péché". Drame. Renée Faure, Jany Holt et Mila Parély.
- 11:33 (6) "Battle Taxi". Film d'aventures. Sterling Hayden et Arthur Franz.

JEUDI, le 11 juillet:

- 1:45 (10) "Le salaire du péché". Drame psychologique. Danièle Darrieux, Jeanne Moreau et Jean-Claude Pascal.
- 2:00 (2) "La Berceuse". Drame. Mikal Kalik, V. Lepko et Timofeev.
- 2:00 (6) "Adventures in Silverado". William Bishop et Gloria Henry. Film d'aventures.
- 3:00 (12) "Sorrowful Jones". Comédie. Lucille Ball et Bob Hope.
- 3:30 (2) "Les Soeurs casse-cou". Comédie de mœurs. Loretta Young, Celeste Holm et Hugh Marlowe.

VENREDI, le 12 juillet:

- 7:30 (12) "Road to Singapore". Comédie. Bing Crosby, Bob Hope, Dorothy Lamour et Charles Coburn.
- 8:30 (10) "La perverse". Drame. Elsa Aguirre, Cesar Del Campo et Alma Rosa Aguirre.
- 10:30 (2) "Umberto D". Drame social. Carlo Battisti et Maria Pia Casillo.
- 11:10 (10) "Les joyeux pèlerins". Comédie musicale. Kenneth Spencer et Barelli et son orchestre.
- 1:45 (10) "Deuxième bureau contre inconnu". Aventures et espionnage. Barbara Laage, Frank Villard et Gérard Barb.
- 2:00 (2) "La Passe du diable". Documentaire romancé. Jacques Dupont et Pierre Schoendoerffer.
- 2:00 (6) "Beware of Pity". Drame. Lilli Palmer et Albert Lieven.
- 3:00 (12) "Violent Stranger". Drame. Zachary Scott et Faith Domergue.
- 3:30 (2) "Lutte pour la vie". Biographie du médecin allemand Koch. Emil Jennings.
- 7:15 (10) "Toujours dans mon cœur". Comédie musicale. Kay Francis et Walter Huston.
- 7:30 (12) "The Brave Don't Cry". Drame. John Gregson, Meg Buchanan et John Rae.
- 8:00 (2) "Les Livreurs". Comédie burlesque. Darryl Cowl, Francis Blanche et Gilbert Génat.
- 10:30 (2) "Quand vient l'amour". Comédie dramatique. Evelyn Kerr, Suzet Maïs et Mylene Demongeot.
- 11:10 (10) "En amour on pêche à deux". Drame. Cosetta Greco et Giorgio De Lullo.
- 11:30 (12) "Men with Wings". Drame. Louise Campbell, Fred MacMurray et Ray Milland.
- 11:33 (6) "The Inside Story". Drame. Marsha Hunt et William Lundigan.

TV RIMOUSKI 3 QUÉBEC 4 ROUYN 4R QUÉBEC 5 NEW-CARLISLE 5C SHERBROOKE 7 MATANE 9 JONQUIÈRE 12 TROIS-RIVIÈRES 13 TV

Samedi, 6 juillet

- 00 (7) 12 O'Clock Jubilee
- 05 (4) De tout, de tous
- 30 (7) Première édition
- (13) Long métrage
- 40 (7) La météo
- 45 (7) Midi-Sport
- 00 (7) Autour du monde
- (12) Juliette Show
- 20 (12) Nouvelles anglaises
- 30 (7) Colt 45
- (4R) This is the Life
- (12) Red River Jambor.
- 50 (5C) CBC TV News
- 00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- 20 ans express
- (5) World of Sports
- 30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- A la pointe...
- 00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12)
- Sports
- 30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Champion
- (5) Bugs Bunny
- SOIREE**
- 00 (3) Ed Sullivan
- (4) Nouvelles et météo
- (4R) 6-6-4
- (5) Countrytime
- (5C, 9, 12)
- Chansons de Paris
- (7) Chansonnettes
- (12) A communiquer
- (13) Caméra 13
- (4, 5C, 9, 12)
- Comment dites-vous?
- (4R) Télégazette
- 00 (4) Films
- (5) M. Pearson Sings
- (5C) Documentaire
- (7) Télébulletin
- (9, 12) Couillises de...
- 5 (4R) Altes de la Foi
- (5) News and Sports
- (7) La météo sports
- 00 (7) Edition sportive
- 00 (3) Mes trois fils
- (5) Hillbillies
- (5C) Au nom de la loi
- (7) Palmarès
- 5 (4R) Tourbillon
- 00 (3) Au nom de la loi
- (4) Ciné-festival
- (4R, 9) Caméra '63
- (5) Curtain
- (5C) Adam ou Eve
- (7) A communiquer
- (12) Les informations
- 00 (12) Mahalia Jackson
- (4) Alfred Hitchcock
- (4R) Au nom de la loi
- (5C) Lutte
- (3, 7, 9, 12, 13)
- Adam ou Eve
- 00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Billet de faveur
- (5) Great Movies
- (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Composez 999
- (4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Téléjournal
- (5) Juliette
- (4) En roulant ma...
- (3, 4R, 5C, 13)
- Commentaire
- (7) Dernière édition
- (9) Commentaire
- (12) Nouvelles sportives
- (4R, 5C, 9, 13)
- Nouvelles sportives
- (3, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Cinéma
- (3) CBC TV News
- (5) Penthouse
- (4) Cinéma
- (9, 12, 13) News

Dimanche, 7 juillet

- 1.30 (5) Sacred Heart
- (7) Autour du monde
- (13) Long métrage
- 1.45 (5) Light Time
- 2.00 (7, 13) Long métrage
- (5) Sport
- 3.00 (3) This is the Life
- (5) Camera Canada
- 3.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Les travaux et les jours
- 4.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Shirley Temple
- (5) Country Calendar
- 4.30 (5) 20/20
- 5.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Le jour du Seigneur
- (5) The Vallant Years
- 5.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- A vous Bruxelles
- (5) Time Out For...
- SOIREE**
- 6.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Découvrons les Amériq.
- 6.30 (4) Théâtre O'Henry
- (3, 4R, 5C, 9, 12)
- Présence de l'art
- (7) Au nom de la loi
- (5) Kingfisher Cove
- (13) Casey Jones
- 6.45 (4) Tout l'monde en...
- 7.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Robin des Bois
- (5) Hazel
- 7.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Vu d'Ottawa
- (5) Some of Those...
- 8.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Couillises de...
- (5) Ed Sullivan
- 9.00 (5) Bonanza
- (4, 4R, 5C, 7, 9, 13)
- A vous l'antenne
- 9.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Actualités politiques
- 10.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Téléjournal
- (5) Close-Up
- 10.15 (3, 4R, 5C, 12)
- Commentaire
- (4, 7) Le hockey en vac.
- (9) Edition métropolit.
- (13) Commentaire
- 10.21 (3, 4R, 5C, 9, 12)
- Edition métropolitaine
- 10.30 (7, 12, 13)
- Actualités politiques
- (4R) Star Time
- (5) Discovery
- (3, 4, 5C, 9, 12, 13)
- Documents
- 11.00 (5) CBC TV News
- (12) Documents
- (7) Cinéma

Médard et Barnabé

Nos deux compères sont inséparables. Quand ce n'est pas Médard qui entraîne Barnabé dans une folle aventure, c'est Barnabé qui attire Médard dans une affaire où ils n'ont pas toujours le beau rôle. Qu'importe! puisque la vie continue à Montvernon et que, pour les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, c'est l'occasion de revoir Médard et Barnabé chaque mercredi, à 6 heures, dans un nouvel exploit.

Lundi, 8 juillet

- 10.00 (7) Le Coq au 7
- 11.00 (7) Départ Express
- 12.00 (7) 12 O'Clock Jubilee
- (13) Télé-matinée
- 12.05 (4) De tout, de tous
- 12.30 (7) Première édition
- 12.40 (7) La météo
- 12.45 (7) Midi sport
- 1.00 (7) Pot-pourri féminin
- 2.00 (7) Long métrage
- 2.55 (5C) Nouvelles françaises.
- 3.00 (5C, 9) Don Messer
- 3.25 (5C) Nouv. françaises
- 3.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Cinéma
- 4.00 (5) Scarlet Hill
- 4.30 (5) Vacation Time
- (7, 12) Film
- 5.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- M. Pipo
- 5.30 (3, 4, 4R, 5C, 9, 12)
- La p'tite semaine
- (5) On Safari
- (7) Dernier des Mohic...
- (13) Popeye
- SOIREE**
- 5.00 (3) L'aventurier des...
- (4, 4R) Aventurier des...
- (5) The Phantom Creeps
- (5C) Chaleurs Bay Jam.
- (7) Melody Ranch
- (9) Les aventuriers...
- (12) Panorama 63
- (13) Caméra 13
- 6.05 (3) Au jour le jour
- 6.30 (3) Manchettes Inter.
- (4) Prends la route
- (4R) 6-6-4
- (5) News and Sports
- (5C) Impromptu
- (7, 9) Télébulletin
- 6.31 (5C) English News
- 6.40 (5C) CBC TV News
- 6.45 (3) Nouvelles
- (4R) Télégazette
- (7) Météo
- 6.50 (3, 7) Nouv. sportives
- (5C) Nouv. françaises
- et météo
- 7.00 (3) Du 3 au 13
- (4) Panorama
- (5) 701
- (5C) Téléguide
- (7) Les boute-en-train
- (9) Rendez-vous...
- (12) Film
- 7.05 (5C) Nouvelles sportives
- 7.15 (4R) Tourbillon de...
- (5C) Impromptu
- 7.30 (5C, 13) Police des...
- (3, 4, 4R, 7, 12, 13)
- Cinépolicier
- (5) Check-Up
- (9) Police des...
- 8.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- La belle saison
- (5) Danny Thomas
- 8.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- La poule aux œufs d'or
- (5) Singalong Jubilee
- 9.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Dans tous les cantons
- (5) Telescope
- 9.30 (3, 13) Histoires vécues
- (4) Dans notre famille
- (5) Kraft Mystery Th.
- (5C) Documentaire
- (9, 12) Film
- 10.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Téléjournal
- 10.15 (3, 5C, 9) Commentaire
- (4, 12) Nouv. sportives
- (4R) Nouv. régionales
- (7) Dernière édition
- (13) Nouvelles
- 10.23 (3, 4R, 5C, 13)
- Nouvelles sportives
- (12) Nouvelles et météo
- 10.21 (5C) Edition métropol.
- 10.25 (4, 12) Météo
- (13) Nouvelles sportives
- 10.30 (3, 4R, 9, 12, 13)
- Long métrage
- (4) Aventures dans...
- (4R) Ce soir, demain
- (5) Temps présent
- (5C) Cinéma
- (7) Sunset Strip
- 11.00 (5) CBC TV News
- 11.14 (5) Viewpoint
- 11.15 (13) Sherlock Holmes
- 11.20 (5) Penthouse
- 12.00 (13) Nouvelles
- 12.30 (12) Nouvelles anglaises

Mardi, 9 juillet

- 10.00 (7) Le coq au 7
- 11.00 (7) Départ Express
- 12.00 (7) 12 O'Clock Jubilee
- (13) Télé-matinée
- 12.05 (4) De tout, de tous
- 12.30 (7) Première édition
- 12.40 (7) La météo
- 12.45 (5) Baseball
- 12.45 (7) Midi Sport
- 1.00 (7) Pot-pourri féminin
- 2.00 (7) Théâtre en matinée
- 2.45 (5C) CBC TV News
- (12) Au petit comptoir
- 2.55 (5C) Nouv. françaises
- 3.00 (5C, 9) Front Page Ch.
- 3.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Cinéma
- 4.00 (5) Scarlet Hill
- 4.30 (5) Vacation Time
- (7, 12) Film
- 5.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Premier prix
- 5.30 (3, 4R, 5C, 9, 12)
- La p'tite semaine
- (4) Dessins animés
- (5) Western Theatre
- (7) Furie
- (13) Popeye
- SOIREE**
- 6.00 (3, 4, 4R, 9) Vedettes en
- (5C) Jeunes talents
- (7) Lévis Bouliane
- (12) Panorama 63
- (13) Caméra 13
- 6.30 (4) Vie de l'Eglise
- (3) Manchettes Inter.
- (4R) 6-6-4
- (5) Dateline Quebec
- (5C) Impromptu
- (7) Télé-bulletin
- (9) Télémagazine
- 6.31 (5C) English News
- and Weather
- 6.35 (5C) Téléguide
- 6.40 (3) Nouv. régionales
- (5C) CBC TV News
- 6.45 (4R) Tréfle atout
- (5C) Nouv. françaises
- et météo
- 7.00 (3) Aujourd'hui
- (4) Lactantia...
- (5) Roaring Twenties
- (5C) Soirée de chez ns
- (7) Le courrier de...
- (9) Aujourd'hui
- (12) Dernier recours
- 7.05 (3) La corne au trésor
- (4) Panorama
- 7.15 (3) Le soir chante
- (4) La boîte aux chans.
- (4R) Film
- 7.30 (4) Détente
- (3, 4R, 5C, 7, 12, 13)
- Adèle
- (5C) Impromptu
- (12) Viens à la maison
- 7.45 (4) Boîte aux chansons
- 8.00 (4R, 13) Voulez-vous...
- (5) My Three Sons
- 8.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Dans les rues de Québec
- (5) Front and Center
- 9.00 (3) Dernier recours
- (4, 4R) Pourquoi...
- (5) Ben Casey
- (5C, 9) Histoire vécue
- (7) Traits et visages
- (12) Au nom de la loi
- (13) Dernier recours
- 9.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Copain, copain
- 10.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Téléjournal
- (5) News Magazine
- (9) Edition métropolit.
- (4, 12) Nouv. sportives
- (4R) Nouv. régionales
- (5C) Les gals lurons
- (7) Dernière édition
- (13) Le 13 vous informe
- 10.23 (12) Nouvelles, Météo
- 10.25 (4) Météo
- (13) Nouvelles sportives
- 10.30 (3) Long métrage
- (5) Live and Learn
- (5C) Cinéma
- (7) Parti républicain
- 10.45 (4R, 7) Cinéma
- 11.00 (3) Front Page Chal.
- (4) Sur le matelas
- (5) CBC TV News
- (12) Cinéma
- 11.14 (5) Viewpoint
- 11.30 (3) Cinéma
- 12.30 (13) News
- 1.00 (12) Nouvelles anglaises

Mercredi, 10 juillet

- 10.00 (7) Le Coq au 7
- 11.00 (7) Départ express
- 12.00 (7) 12 O'Clock Jubilee
- (13) Télé-matinée
- 12.05 (4) De tout, de tous
- 12.30 (7) Première édition
- 12.40 (7) La météo
- 12.45 (7) Midi Sport
- 1.00 (7) Pot-pourri féminin
- 2.00 (7) Théâtre en matinée
- 2.45 (12) Au petit comptoir
- 3.00 (9) Parade
- 3.25 (5C) Nouv. françaises
- 3.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Cinéma
- 4.00 (5) Scarlet Hill
- 4.30 (5) Vacation Time
- 5.00 (3, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- L'épée de Florence.
- (5) Razzle Dazzle
- 5.30 (3, 4, 4R, 5C, 9, 12)
- La p'tite semaine
- (5) Quick Draw...
- (7) Rim-Tin-Tin
- (12) Panorama 63
- (13) Popeye
- SOIREE**
- 6.00 (3, 4) Médard et Barna.
- (4R) 6-4-4
- (5) The Three Stooges
- (5C) Parade
- (7) Melody Ranch
- (9) Médard et...
- (12) Panorama '63
- (13) Camera 13
- 6.15 (4R) Télégazette
- 6.30 (3) Manchettes Inter.
- (4) Vie de l'Eglise
- (5) Dateline Quebec
- (5C) Impromptu
- (7) Télébulletin
- (9) Télémagazine
- 6.31 (5C) English News
- and Weather
- 6.35 (5C) Téléguide
- 6.40 (3) Nouv. régionales
- (5C) CBC TV News
- 6.45 (4R) Tréfle atout
- (5C) Nouv. françaises
- et météo
- 7.00 (3) Aujourd'hui
- (4) Lactantia...
- (5) Roaring Twenties
- (5C) Soirée de chez ns
- (7) Le courrier de...
- (9) Aujourd'hui
- (12) Dernier recours
- 7.05 (3) La corne au trésor
- (4) Panorama
- 7.15 (3) Le soir chante
- (4) La boîte aux chans.
- (4R) Film
- 7.30 (4) Détente
- (3, 4R, 5C, 7, 12, 13)
- Adèle
- (5C) Impromptu
- (12) Viens à la maison
- 7.45 (4) Boîte aux chansons
- 8.00 (4R, 13) Voulez-vous...
- (5) My Three Sons
- 8.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Dans les rues de Québec
- (5) Front and Center
- 9.00 (3) Dernier recours
- (4, 4R) Pourquoi...
- (5) Ben Casey
- (5C, 9) Histoire vécue
- (7) Traits et visages
- (12) Au nom de la loi
- (13) Dernier recours
- 9.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Copain, copain
- 10.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Téléjournal
- (5) News Magazine
- (9) Edition métropolit.
- (4, 12) Nouv. sportives
- (4R) Nouv. régionales
- (5C) Les gals lurons
- (7) Dernière édition
- (13) Le 13 vous informe
- 10.23 (12) Nouvelles, Météo
- 10.25 (4) Météo
- (13) Nouvelles sportives
- 10.30 (3) Aventures dans les
- (4) Sur le matelas
- (4R, 12) Histoire vécue
- (5) Explorations
- (5C) Cinéma
- (7) La science et la vie
- (9) Cinéma
- (12) Histoire vécue
- (13) Police des plaines
- 11.00 (4) Cinéma
- (4R) Cinéma
- (5) CBC TV News
- (7) Théâtre d'été
- 11.00 (4, 12) Cinéma
- 11.14 (5) Viewpoint
- 11.30 (3) Cinéma
- 12.30 (13) News
- 1.00 (12) Nouvelles anglaises

Jeudi, 11 juillet

- 10.00 (7) Le Coq au 7
- 11.00 (7) Départ express
- 12.00 (7) 12 O'Clock Jubilee
- (13) Télé-matinée
- 12.05 (4) De tout, de tous
- 12.30 (7) Première édition
- 12.40 (7) La météo
- 12.45 (7) Midi Sport
- 1.00 (7) Pot-pourri féminin
- 1.15 (12) Long métrage
- 2.00 (7) Théâtre en matinée
- 2.45 (12) Au petit comptoir
- 3.15 (5C) Nouvelles
- 3.25 (5C) Nouv. françaises
- 3.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Cinéma
- 4.00 (5) Scarlet Hill
- 4.30 (5) Vacation Time
- 5.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Roquet, belles oreilles
- 5.30 (4) Kit Carson
- (4R) Dessins animés
- (5) Western
- (5C) Tommy Ambrose
- (7) Kit Carson
- (9, 12) Pépinot
- (13) Popeye
- SOIREE**
- 6.00 (3) Au jour le jour
- (4R) 664
- (5C) Impressions de...
- (7) Ti-Blanc Richard
- (4, 4R) De bouche en...
- (12) Panorama 63
- (13) Caméra 13
- 6.30 (3) Manchettes Inter.
- (4) Vie de l'Eglise
- (4R) 6-6-4
- (5) Dateline Quebec
- (5C) Impromptu
- (7) Télébulletin
- (9) Télémagazine
- 6.31 (5C) English News
- and Weather
- 6.35 (5C) Téléguide
- 6.40 (3) Nouv. régionales
- (5C) CBC TV News
- 6.45 (4R) Tréfle atout
- (5C) Nouv. françaises
- et météo
- 7.00 (3) Aujourd'hui
- (4) Lactantia...
- (5) Roaring Twenties
- (5C) Soirée de chez ns
- (7) Le courrier de...
- (9) Aujourd'hui
- (12) Dernier recours
- 7.05 (3) La corne au trésor
- (4) Panorama
- 7.15 (3) Le soir chante
- (4) La boîte aux chans.
- (4R) Film
- 7.30 (4) Détente
- (3, 4R, 5C, 7, 12, 13)
- Adèle
- (5C) Impromptu
- (12) Viens à la maison
- 7.45 (4) Boîte aux chansons
- 8.00 (4R, 13) Voulez-vous...
- (5) My Three Sons
- 8.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Dans les rues de Québec
- (5) Front and Center
- 9.00 (3) Dernier recours
- (4, 4R) Pourquoi...
- (5) Ben Casey
- (5C, 9) Histoire vécue
- (7) Traits et visages
- (12) Au nom de la loi
- (13) Dernier recours
- 9.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Copain, copain
- 10.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Téléjournal
- (5) News Magazine
- (9) Edition métropolit.
- (4, 12) Nouv. sportives
- (4R) Nouv. régionales
- (5C) Les gals lurons
- (7) Dernière édition
- (13) Le 13 vous informe
- 10.23 (12) Nouvelles, Météo
- 10.25 (4) Météo
- (13) Nouvelles sportives
- 10.30 (3) Aventures dans les
- (4) Sur le matelas
- (4R, 12) Histoire vécue
- (5) Explorations
- (5C) Cinéma
- (7) La science et la vie
- (9) Cinéma
- (12) Histoire vécue
- (13) Police des plaines
- 11.00 (4) Cinéma
- (4R) Cinéma
- (5) CBC TV News
- (7) Théâtre d'été
- 11.00 (4, 12) Cinéma
- 11.14 (5) Viewpoint
- 11.30 (3) Cinéma
- 12.30 (13) News
- 1.00 (12) Nouvelles anglaises

Vendredi, 12 juillet

- 10.00 (7) Le coq au 7
- 11.00 (7) Départ express
- 12.00 (7) 12 O'Clock Jubilee
- (13) Télé-matinée
- 12.05 (4) De tout, de tous
- 12.30 (7) Première édition
- 12.40 (7) La météo
- 12.45 (7) Midi-sport
- 1.00 (7) Pot-pourri féminin
- 2.00 (7) Théâtre en matinée
- 2.45 (12) Au petit comptoir
- 3.00 (9) Country Hoedown
- 3.25 (5C) Nouv. françaises
- 3.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Cinéma
- 4.00 (5) Scarlet Hill
- 4.30 (5) Vacation Time
- 5.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 12, 13)
- Croquignoles
- 5.30 (4) Dessins animés
- (3, 4R, 5C, 9, 12)
- La p'tite semaine
- (5) Web of Life
- (7) Plus on est de fous
- (13) Popeye
- SOIREE**
- 6.00 (3, 4, 4R, 9)
- L'aventurier des...
- (5) The Three Stooges
- (5C) Country Hoedown
- (7) Melody Ranch
- (12) Panorama 63
- (13) Camera 13
- 6.30 (3) Manchettes Inter.
- (4) Vie de l'Eglise
- (4R) 6-6-4
- (5) Dateline Quebec
- (5C) Impromptu
- (7) Télébulletin
- (9) Télémagazine
- 6.31 (5C) English News
- and Weather
- 6.35 (3) La météo
- (4) Nouvelles
- (5C) Téléguide
- 6.40 (3) Nouv. régionales
- (5C) CBC TV News
- 6.45 (4R) Télégazette
- (7) La météo
- (12) Parti libéral prov.
- 6.50 (3, 7) Nouvelles sportives
- (5C) Nouv. françaises
- et météo
- (9) Escalade en...
- 7.00 (3) J'ai vu
- (4) Panorama
- (5) Seven-O-One
- (5C) Au grand air
- (7) Salut copain
- (9) Revue de la...
- 7.15 (4) Sourire en coin
- (4R) Film
- (9) A votre service
- (12) Allons au cirque
- (13) Visite industrielle
- 7.30 (3, 4) Police des plaines
- (4R) Jeunes espoirs
- (5) Colt 45
- (5C) Sports Roundup
- (7) Histoire vécue
- (9) Soirée canadienne
- (13) Au nom de la loi
- 7.35 (5C) Actualité religieu.
- 7.45 (5C) Impromptu
- 8.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Conférence de presse
- (5) Hancock
- 8.30 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Cinéma International
- (5) True
- 9.00 (5) Music Stand
- 9.30 (5) Empire
- 10.00 (3, 4, 4R, 5C, 7, 9, 12, 13)
- Téléjournal
- (3) Commentaire
- (4) Nouvelles sportives
- (4R) Nouvelles région.
- (5C) Commentaire
- (7) Dernière édition
- (9) Commentaire
- (12) Nouvelles sportives
- (13) Le 13 vous informe
- 10.21 (3, 5C, 9) Edition métro.
- 10.23 (3, 4R) Nouv. sportives
- (12) Nouvelles et météo
- 10.25 (4) Météo
- (13) Nouvelles sportives
- 10.30 (3, 9) Long métrage
- (4) Histoire vécue
- (5) Anzacs
- (5C, 12) Cinéma
- (7) Théâtre d'été
- (4R, 13) Le hockey en...
- 10.33 (4R) Le hockey en vac.
- 10.45 (13) Film
- (4R) Ce soir, demain
- 11.00 (4) Boîte aux images
- (5) CBC TV News
- (12) Cinéma
- 11.14 (5) Viewpoint
- 11.20 (5) Penthouse
- 12.00 (9) CBC TV News
- 12.15 (13) News
- 12.45 (13) Nouvelles anglaises

Le rendez-vous des arts

théâtre

Théâtre de La Marjolaine (Eastman): Jusqu'au 3 août: "Monsieur chasse", comédie de Georges Feydeau. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Rideau tous les soirs à 9 h. Relâche le lundi. Boîte de chansonniers ouverte après chaque spectacle au même endroit.

Théâtre des Prairies (Joliette): A 9 h. tous les soirs: "Patate", Comédie de Marcel Achard. Relâche le vendredi.

Centre d'art du Pirate (Saint-Fabien-sur-Mer-Rimouski): "La Petite Hutte", comédie d'André Roussin, le 7 juillet à 3 h.

Théâtre de l'Anse (Vaudreuil Inn à Dorion): "George et Margaret", comédie de Marc-Gilbert Sauvajon. Rideau à 9 h., du lundi au jeudi, et à 9 h. également le samedi et le dimanche. Relâche le vendredi.

Centre d'Art de l'Estérel: "Le système Ribadier", comédie de Georges Feydeau. Mise en scène: Georges Groulx.

Camp Musical JMC (Mont Orford): "En attendant Godot", pièce de Samuel Beckett, sera jouée par l'Atelier de Sherbrooke le mercredi 10 juillet, à 8 h. 30.

concerts

L'Atre (Ile d'Orléans): Tous les mardis et samedis soir: récitals par le Quatuor de Québec.

Théâtre de Verdure (Parc Lafontaine): Jusqu'au 24 août, tous les soirs de beau temps: "La Mascotte", opérette d'Audran par la troupe du Théâtre Lyrique, sous la direction de Lionel Daunais. Orchestre dirigé par Otto-Werner Mueller.

Chalet de la Montagne: Concert d'été de l'Orchestre Symphonique de Montréal le mardi 9 juillet à 8 h. 30, sous la direction de Pierre Hétu. Soliste: Richard Gresko, pianiste, qui jouera le Concerto en la mineur

le concert sera donné à l'intérieur du Chalet.

Camp Musical JMC (Mont Orford): Le 7 juillet: grand gala télévisé des trois finalistes du Concours National JMC. Le 13 juillet: concert des campeurs avec l'orchestre du camp; direction: Sylvio Lacharité et les chœurs dirigés par Marcel Laurencelle. Le 14 juillet: gala de musique française par les maîtres-professeurs.

Auditorium école St-Mathieu (Belœil): La Société artistique du Richelieu présente, le 7 juillet en soirée à 8 h. 30, un concert avec l'Orchestre du festival dirigé par Jean-Yves Landry.

beaux-arts

Galerie de l'Art français: Expositions d'œuvres de peintres classiques canadiens. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h. et le samedi jusqu'à 5 h.

Galerie l'Art français: exposition des peintres de la Galerie. La Galerie est fermée le samedi en juillet et août.

Galerie Legault: Peintures, gravures et gouaches de Paul-Emile Genest, et les sculptures de Pierre Heyvart. Du 4 au 23 juillet.

Galerie Camille Hébert: Artistes contemporains canadiens et européens. Ouvert tous les jours

de 11 h. à 6 h. p.m., sauf le dimanche et le samedi.

Centre d'Art du Mont-Royal: Exposition Montréal '63. Ouvert tous les jours de 1 h. à 7 h. En cours jusqu'au 2 septembre.

Galerie Waddington: Exposition d'œuvres de Hugh Le Roy. Lundi à samedi de 9 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.; mercredi soir de 7 h. à 10 h.

Musée des Beaux-Arts: Tableaux de la collection d'art canadien de M. et Mme Charles S. Band. En cours jusqu'au début de septembre.



"THE FOUR DAYS OF NAPLES", film relatant les derniers jours de la Résistance italienne contre les Nazis, comme on le voit ci-dessus, prend l'affiche cette semaine au cinéma Place Ville-Marie.

variétés

La Butte à Mathieu (Val David): la revue "Viva Chaputa", mettant en vedette Raymond Lévesque, Mireille Lachance et Benoit Marleau. A 9 h. et 11 h.

Le Cabastran (Joliette): Clau-Lévillée, le 6 juillet. Germaine Dugas, le 13. A 9 h. et 11 h. 30.

L'Estérel (Sainte-Marguerite): Pauline Julien.

Café André (Le Porte-Bonheur): Remy Leclerc, Anne-Marie Tellier et André Aube. (En haut): la revue "Up Tempo '63".

La Tête de l'Art: Lambert, Hendricks et Bavan, à compter du 7 juillet.

Le Pirate (Saint-Fabien-sur-Mer): Monique-Miville Deschênes, les 6 et 7 juillet, à 9 h.

ciné-sélection

Les films que vous recommande "La Patrie"

- "LAWRENCE OF ARABIA", au cinéma Séville.
- "HOW THE WEST WAS WON" (cinéma), au cinéma Imperial.
- "YOJIMBO", au cinéma Kent.
- "GIANT", au cinéma Outremont.
- "ARTURO'S ISLAND", au Petit Cinéma Place Ville-Marie.
- "THE FOUR DAYS OF NAPLES", au Cinéma Place Ville-Marie.

cinéma

ALOUETTE — "Cleopatra". Elizabeth Taylor, Richard Burton, Rex Harrison. Matinées à 2.00. Le soir à 8.00. Le dimanche soir à 7.30.

AVENUE — "Mix Me a Person". 1.10, 3.10, 5.10, 7.20, 9.25.

BIJOU — "Dans les griffes de Borgia". 12.25, 3.44, 6.39, 9.54. "Le monde en feu". 1.59, 5.14, 8.29.

CANADIEN, PLAZA — "Le petit vagabond". 12.00, 3.15, 6.20, 9.15. "Le roi des imbéciles". 1.35, 4.50, 8.05.

CAPITOL — "The Nutty Professor". Jerry Lewis, Stella Stevens. Samedi seulement. 10.10, 12.10, 2.30, 5.00, 7.25, 9.45. — 10.20, 12.35, 2.50, 5.05, 7.20, 9.40.

CHAMPLAIN — "Paris Blues". 11.45, 3.51, 7.59. "Prisonnier d'Alcatraz". 1.27, 5.35, 9.41.

CHATEAU, RIALTO, ROSEMOUNT, SAVOY — "Diary of a Madman". 2.50, 6.15, 9.45. "Amazons of Rome". 1.05, 4.35, 8.00.

CINEMA PLACE VILLE-MARIE — "The Four Days of Naples". Regina Bianchi, Aldo Giuffrè. 12.00, 2.20, 4.45, 7.10, 9.40.

CINERAMA IMPERIAL — "How the West was Won". Tous les soirs à 8.30. Matinées, mardi, mercredi, jeudi: 2.00. Samedi et dimanche: 1.00, 4.45. Debbie Reynolds, John Wayne, Gregory Peck.

CREMAZIE — "Paris Blues". 12.00, 4.07, 8.14. "Prisonnier d'Alcatraz". 1.42, 5.49, 9.56.

DORVAL — (Red Room): "The Birds". 9.30. "The Ugly American". 7.25. Matinées: samedi, dimanche, mercredi, à 1.00. (Salle Dorée): "The Wrong Arm of the Law". 7.25, 9.35. "The Wedding of the Year". 6.45, 9.00. Matinées: samedi, dimanche, mercredi, à 2.00.

ELECTRA — "X 15". 12.06, 3.29, 6.52, 10.15. "Jack, le tueur de géants". 1.52, 5.15, 8.38.

FRANÇAIS — "La doublure du général". 2.50, 6.10, 9.35. "Et mourir de plaisir". 1.25, 4.50, 8.10.

GRANADA — "La doublure du général". 1.25, 4.50, 8.10. "Et mourir de plaisir". 3.10, 6.30, 9.50.

KENT — "Yojimbo". 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.20.

LAVAL — "La fille dans la vitrine". 12.00, 2.35, 5.05, 7.40, 10.20. "Vers le cap". 1.25, 4.05, 6.20, 9.10.

LE PARISIEN — "Arsène Lupin contre Arsène Lupin". Jean-Claude Brialy, Jean-Pierre Cassel, Françoise Dorléac. 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.25.

LOEWS — "Hud". Paul Newman, Melvyn Douglas. 10.30, 12.40, 2.50, 5.05, 7.15, 9.30.

MERCIER — "Jack, le tueur de géants". 12.00, 3.23, 6.46, 10.09. "X 15". 1.36, 4.59, 8.22.

MONKLAND — "The Birds". 1.05, 5.15, 9.40. "The Ugly American". 3.00, 7.40.

ORPHEUM — "Africa Ablaze". Spencer Tracy, James Stewart. 10.00, 1.50, 5.40, 9.35. "Malaya". Rock Hudson, Dana Wynter. 12.10, 4.00, 7.55.

OUTREMONT — "Giant". 1.00, 4.40, 8.20.

PALACE — "Bye Bye Birdie". Dick Van Dyke, Janet Leigh. 9.35, 12.00, 2.20, 4.40, 7.10, 9.35.

PAPINEAU — "La doublure du général". 1.25, 4.50, 8.10. "Et mourir de plaisir". 3.10, 6.30, 9.50.

PASSE-TEMPS — "Saipan". Jeffrey Hunter, Patricia Owens. 3.55, 9.25. "Le cercle de feu". David Janssen, Joyce Taylor. 2.25, 7.55. "Les femmes coupables". Paul Newman, Jean Simmons. 12.35, 6.05.

PETIT CINEMA PLACE VILLE-MARIE — "Arturo's Island". Reginald Kerman, Key Meersman. 12.25, 2.40, 4.50, 7.05, 9.20.

RITZ — "Les nuits du monde". "Les pièges du Broadway". "Les sept chemins du couchant". Ouverture, lundi à vendredi, à 5.45; samedi et dimanche, à 12.45.

RIVOLI — "La doublure du général". 2.50, 6.10, 9.35. "Et mourir de plaisir". 1.25, 4.50, 8.10.

SAINT-DENIS — "Le monde en feu". 12.30, 3.49, 6.44, 9.59. "Dans les griffes de Borgia". 1.55, 5.14, 8.29.

SEVILLE — "Lawrence of Arabia". Le soir à 8.15. Samedi, mercredi: 2.15, 8.15. Dimanche: 2.15, 7.45.

SNOWDON — "Counterfelters of Paris". 8.30. Samedi, dimanche, lundi, mercredi: 2.00, 8.30.

STRAND — "Diary of a Madman". 11.40, 3.00, 6.25, 9.50. "Amazons of Rome". 10.00, 1.30, 4.50, 8.15, 9.50.

VILLERAY — "Jack, le tueur de géants". 12.00, 3.21, 6.39, 10.00. "X 15". 4.53, 8.14. Samedi et dimanche seulement.

WESTMOUNT — "The Reluctant Saint". 1.00, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35.



"ARSENE LUPIN CONTRE ARSENE LUPIN", mettant en vedette la jolie Françoise Dorléac, est un film d'aventures qui prend l'affiche dès cette semaine au cinéma Le Parisien.



"THE NUTTY PROFESSOR", film comique mettant en vedette Jerry Lewis qui incarne un prof. dévoué à la science... garde l'affiche une autre semaine au cinéma Capitol.



"ET MOURIR DE PLAISIR", film mettant en vedette Annette Vadim, ci-dessus, ainsi que Mel Ferrer et Elsa Martinelli, prend l'affiche cette semaine aux cinémas Français, Rivoli, Granada et Papineau.

JERRY LEWIS a raté son interview...

ou la rencontre d'un pitre avec un chroniqueur politique

JERRY LEWIS n'était pas à Montréal pour nous parler des terroristes du FLQ mais pour présenter un de ses films aux Montréalais. Il ignore que des jeunes gens s'amuse à planter des bombes dans les boîtes à lettres ou ailleurs. Il ne veut pas le savoir parce que ceux-là ne voient certainement jamais ses films. Il ne veut rien savoir de ce qui se rapporte à la politique: ni à la politique américaine; ni à la politique britannique qu'américaine. Ce que fait le président des États-Unis est bien fait! S'il ne le croit pas, il fait mine de le croire. Il n'a, de toutes manières, rien à tirer de ce filon.

L'art du mime

Nous sommes samedi midi, le 29 juin, au 21e étage de l'hôtel Reine Elisabeth. On nous sert le café et les brioches en attendant que Jerry Lewis ait fini d'enregistrer pour la radio et la télévision après quoi il nous accordera une audience comme tout bon prince qui se respecte. Qu'est-ce qu'il enregistre, en attendant? Des grimaces pour la télévision! Des blagues qui passent dans la rampe pour les auditeurs de la radio. Il ne sait jamais que du rentable: les grimaces et ses blagues sont donc rentables par définition puisqu'il gagne bien sa vie à ce métier-là.

Mais en attendant, nous attendons. C'est qu'il faut d'abord nous convaincre qu'il a nous faire un bien grand honneur en nous recevant. On nous conditionne donc comme on se doit. "Ne lui dites pas ceci... Riez bien fort quand il blague: comme il blague

toujours, riez avant qu'il ait fini de blaguer!... Tout le monde le trouve drôle alors vous le trouverez drôle vous aussi..." Je n'ose pas dire que la veille encore j'ignorais qui il était. On m'aurait affirmé qu'il s'agissait d'un sénateur américain: je l'aurais cru. C'est peut-être pour ça que j'avais dans la tête de lui poser des questions politiques.

"Never heard?"

Mais voilà que l'on m'accorde un véritable traitement de faveur. Tandis que les autres bouffent des pâtisseries et se saoulent au café, on me permet d'entrer dans la chambre où couche ce maître du fou rire qui est vêtu comme un pitre: blouson jaune à larges bordures noires; pantalon bleu pâle; chemise blanche. Mon fils de 14 ans ne me croyait pas quand je lui ai dit que j'allais interviewer Jerry Lewis: je demande donc à l'Homme-qui-rit un autographe pour mon fils. Et du même coup, je lui parle du FLQ. "Never heard!" qu'il me dit le plus sincèrement au monde.

Il ne sait pas. Il ne veut pas savoir. Je trouble son entendement avec mes questions idiotes et pas drôles du tout. Il n'y a qu'un comique dans cette chambre et c'est lui: pas moi. Il me prie de changer de sujet. J'insiste. S'il y avait des oubliettes dans les caves de l'hôtel il m'y ferait jeter. Mais au lieu des oubliettes, ce sont des voies de chemin de fer. Il se contente donc de me dire que je l'embête. J'ai pourtant l'air assez vieux pour comprendre que Jerry Lewis gagne des millions de dollars à faire le

crétin et qu'il ne faut surtout pas qu'on l'imagine intelligent. Il s'est créé, de peine et de misère, un personnage qui fait rire tous ceux qui ne vont au cinéma que pour rire. Il n'en sort donc jamais.

"Shut!..."

Jerry Lewis fait mine de se trouver très drôle ce qui prouve qu'il n'est pas certain de son coup. Il se dit très drôle. C'est sa manière d'être ou de paraître cynique. Il s'efforce de parler comme s'il n'était qu'un businessman. En parlant de la sorte, il me fait songer à un politicien. Je le lui ai dit et il me jette un regard méchant. Pour peu il me demanderait si je vais voir ses films et je sens que je ne serais pas capable de lui dire que oui. Est-ce qu'il le sent lui-même? Il ne me pose pas la question et voilà que tout à coup, je le trouve très, très sympathique. Il s'efforce trop à nous convaincre qu'il est stupide. Ça ne colle pas. Cet homme est immensément intelligent et ça se voit à toutes sortes de petits signes.

Il a dû se rendre compte que ça se voyait car le voilà encore pris de panique. Il grimace. Il s'esbrouffe. Il s'écale. Il se roule sur les cousins du fauteuil. Il a l'air de nous supplier de lui dire qu'il est stupide. Ça ne colle pas? Il va jouer encore les cyniques à la manque. Il dit du mal de tous ceux qui pourraient avoir l'air de lui porter ombrage. Mais il ne parvient pas à nous convaincre qu'il ne se fiche pas d'eux éperdument. Il n'ose pas dire qu'il ne crève pas d'admiration à l'égard d'un homme



Jerry LEWIS tel qu'il veut qu'on le voie

comme Charlie Chaplin. Il n'est plus le même quand il parle de Charlot. Décidément, Jerry Lewis n'a rien d'un être stupide. Pourquoi prolonger cet interview puisque ça ne colle pas?

Pierre CHALOULT



"JACK LE TUEUR DE GEANTS", film d'aventures prend l'affiche cette semaine aux cinémas Mercier, Electra et Villeray.

ROCK HUDSON
AFRICA ABYSS
"SOMETHING OF VALUE"
ADULT ENTERTAINMENT

THE BRIGADE OF THE SPY
JAMES STEWART
SPENCER TRACY
'MALAYA'
SYDNEY GREENSTREET
VALENTINA CORTESA
A L'AFFICHE
VI 9-2133
Olympéum

S.V.P. — Ne pas révéler le noeud de ce film!

What does he become? What kind of monster?

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
JERRY LEWIS as
'THE NUTTY PROFESSOR'
(A Jerry Lewis Production)
TECHNICOLOR

STELLA STEVENS
2e SEMAINE I
CAPITOL
AIR CLIMATISE

ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON · REX HARRISON
In Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
in TODD-AO · Color by De Luxe
AIR CLIMATISE

MATINEES — MON. THUR. 2 P.M. — \$2.00
TUE., SAT., SUN. & HOL. 2 P.M. — \$2.50
EVENINGS — MON. THUR. 8 P.M. — \$2.00
FRI., SAT., & HOL. 8 P.M. — \$2.50
SUNDAYS at 7:30 P.M. — \$1.50

TICKETS ON SALE AT BOX OFFICE 10 A.M. TO 9 P.M.
MAIL ORDERS PROMPTLY FILLED

ALOUETTE

THIS IS HUD!
PAUL NEWMAN
IS
"HUD!"
L'homme à l'âme de fil barbelé!

SALEM-DUVER PRODUCTIONS CO. PRESENTS
MELVYN DOUGLAS · PATRICIA NEAL · BRANDON de WILDE
3e SEMAINE
AIR CLIMATISE
LOEW'S

LE PLUS MERVEILLEUX SPECTACLE JAMAIS PRESENTE
COLUMBIA PICTURES
A WOLFGANG PETERSON PRODUCTION
BYE BYE BIRDIE
IN COLOR PANAVISION

JANET DICK · ANN-MAUREEN BOBBY JESSE AND ED LEIGH · VAN DYKE · MARGRET · STAPLETON · RYDELL · PEATSON · SULLIVAN
2e SEMAINE
air climatisé
PALACE

UN "SUSPENSE" INÉGALABLE!
JEAN-CLAUDE JEAN-PIERRE BRIALY CASSEL
ARSENÈ LUPIN CONTRE ARSENÈ LUPIN
UN. 1-2697
Le Parisien
A L'AFFICHE
air climatisé
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE



les petits MONSTRES SACRÉS



vus par PIERRE LUC

Le maire, les échevins, les reporters locaux, les marchands détaillants, la St-Jean-Baptiste, les parents, tout le monde y était. Un punch servi à huit heures du soir, ma chère, ça doit faire bien. Dans les salons où autour de la piscine, on ne peut se sentir plus aristocrate. Seulement cette fois-ci, c'était dans une grange. Où ce qui fut jadis l'enclos des animaux. Aujourd'hui on y abrite la chanson... et elle ne s'en porte pas plus mal. Dans la noble municipalité de Joliette, le "Cabastran" a établi pignon.

C'était mardi soir dernier. René-Pierre Malo et son groupe d'une dizaine de gars — une fille — recevaient les notables dans sa boîte. Samedi en 6, Claude Léveillé devait s'y produire pour l'ouverture. Jean Duceppe et son équipe du "Théâtre des Prairies" ont promis d'assister à la représentation de 11 h. 30. Lui, Duceppe, se charge de la décentralisation des théâtres. La chanson a pris le chemin inverse: elle a d'abord trouvé logis en province. On s'at-

tend toujours à ce qu'on lui réserve un coin sympathique dans la Métropole. Le "Cabastran", dernière en liste des boîtes à chansons, n'est pas la moindre. Les Montréalais en villégiature près des lacs dans la région de Joliette en rapporteront un souvenir nostalgique. Joliette, ni Sherbrooke, ni Val David, ni Drummondville, ni St-Jean d'Iberville n'auront probablement jamais leur métro, mais pour un peu de poésie...

Les unions ralentissent-elles Radio-Canada... ?

Le groupe de jazz "L.H.R." (Lambert, Hendricks et Ross) a perdu l'un de ses membres et s'appelle désormais le Lambert, Hendricks et Bavan. C'est du moins ce groupe que nous pouvons entendre actuellement à "La Tête de l'Art" et dont un microsillon — "Recorded Live at Basin Street East" — vient d'être lancé sur le marché... A Radio-Canada, pour obtenir un objet, que ce soit un simple bâton ou un chapeau, et surtout pour obtenir le droit de faire figurer l'objet à l'émission, il faut en faire la demande 21 jours à l'avance. Pas tellement pratique, n'est-ce pas... ?

Où l'on parle de Pauline Julien, Gaston Miron et B.B.

Pauline Julien, comme tant d'autres de nos artistes, songe à dépasser les frontières du Québec. C'est sans doute dans ce but qu'elle a chargé quelqu'un de repérer les salles et petites boîtes à Winnipeg et Toronto. Claude Léveillé, pour sa part, voyagerait volontiers avec les JMC...

Gaston Miron, l'un des fondateurs de l'Hexagone, a repris le collier et se met à éditer nos poètes...

On dit que B.B. viendra au Canada. Alors, je m'arrange pour prendre le même bateau qu'elle, puisqu'elle ne voyage pas par avion...

Moustique de retour ?

Titre non probable de la comédie musicale présentée par la compagnie de Paul Buissonneau à la Place des Arts: "Les Ephémères". C'est original mais non commercial... Un spectateur attentif au récital des élèves de Mme Sita Riddez: Jacques Auger... Moustique (vous en souvenez-vous?) espère venir au Canada dès septembre... Le "clan" Lautrec-Lalonde-Yvan Dufresne s'est ramassé dans les Laurentides en fin de semaine dernière. Ils ont fait leur apparition à la "Butte" au moment où Claude Léveillé terminait son tour de chant... André Gagnon, mardi matin: "J'en ai assez, je ne veux plus voir personne, je m'en vais pour trois semaines en Nouvelle-Ecosse et sur l'île du Prince-Edouard..."

Quand jeunesse oblige !!!

A Shawinigan, l'amphithéâtre est transformé, l'été, en une piste pour patin à roulettes. Le 15 juillet, "Jeunesse Oblige" et son animateur Guy Boucher s'y transporteront. Pour l'occasion, les membres d'un comité de réception téléphoneront à dix de leurs amis qui, eux (elles), en appelleront dix. Voilà comment près de 3,000 personnes assisteront à cette nouvelle télémission...

Fleur d'Ange !

Fleur d'Ange chantait à la Catastrophe. Elle se désolait de ne pas être engagée ailleurs lorsque lui parvint l'offre d'un contrat dans la région de Sherbrooke. Elle fit ses bagages... pour ne plus revenir. Elle y obtint même une série télévisée. Les "Couches-Tard" — qui ont tous le nez long — lui donnèrent sa première chance, puis sa deuxième et sa troisième. Cela ne lui réussit pas trop mal, puisqu'au cours de l'été, elle chantera à "Sérénade estivale" auprès de grands noms tels que Jean-Paul Jeannotte, Claire Gagnier, Teresa Stratas, etc. Et Fleur d'Ange retournera près des rives du lac Memphremagog...



Germaine DUGAS un repos favorable à l'inspiration

Pour Germaine Dugas: arrêt de travail

Germaine Dugas refuse actuellement presque tous les engagements qu'on lui offre... même les contrats de télévision. Elle est à monter un tour de chant complètement nouveau qui coïncidera avec la sortie d'un microsillon qu'elle enregistrera chez Select à la rentrée d'automne. Elle était autrefois chez RCA Victor. Elle a donné congé à son pianiste Claude Asselin qui pianote, ces temps-ci, chez Clairette...

Un "fan" octogénaire

Lizette Gervais a un admirateur de 84 ans. Il lui écrit à l'occasion. La dernière fois, c'était après le Concours International de la Chanson sur Mesure. Il lui affirma alors qu'elle avait toujours ce même beau sourire mais qu'il aimait moins bien sa coiffure. "Toutefois, ajouta-t-il, c'est peut-être parce que je comprends moins bien la mode aujourd'hui..."



Jean-Pierre FERLAND le no 1 canadien pour les Parisiens

Ferland no 1 ?

Pour les Parisiens, Jean-Pierre Ferland est le no 1 de la chanson au Canada. En font foi les pages de publicité présentées par la firme Pacific. Ils ne se trompent peut-être pas beaucoup. Nous le saurons bien lorsque Jean-Pierre se produira à la Comédie-Canadienne à l'automne ou plus probablement au début de l'hiver...

CANADIEN PLAZA

Vous l'avez aimé dans
ECOUTE MA CHANSON
Vous l'avez adoré dans
LA CHANSON DE L'ORPHELIN
Vous ne l'oublierez jamais
dans son plus grand triomphe!



JOSELITO

Petit VAGABOND

LE ROI DES IMBÉCILES

EN COULEURS

LAVAL LINO VENTURA MARINA VLADY

LA PROSTITUTION
telle que pratiquée à Amsterdam



la fille dans la **VITRINE**

VERS LE CAP

CINEMASCOPE EN COULEURS

Le sceau de garantie des plus beaux films au monde!

ELIZABETH TAYLOR (Cléopâtre) et Rex Harrison (Jules César) dans une scène d'amour du film "Cleopatra", grande production d'une durée de trois heures qui est actuellement présentée au cinéma Alouette sans doute pour de longues semaines sinon de longs mois.

ST-DENIS BIJOU

Une brûlante et sanglante histoire d'amour
AGNES LAURENT
RENÉ DARY
ET KÉRIMA

Dans les griffes de Borgia

EN COULEURS CINEMASCOPE

une immense tragédie...

LE MONDE EN FEU

TECHNICOLOR FANTASCOPE EN PRIMEUR

Jack le Tueur de GEANTS

KERWIN MATHEWS

SALLES CLIMATISÉES

MERCIER ELECTRA VILLERAY

GL-5-6224 4260 ST-CATH. E. LA-2-9177 1114 ST-CATH. E. DU-8-5577 8942 ST-DENIS

2 GRAND FILM EN PRIMEUR

X-15

TECHNICOLOR

DAVID McLEAN CHARLES BRONSON

Sur les bords du RICHELIEU, l'art vibre aux échos du passé

La Société artistique
du RICHELIEU
nourrit de
grandes ambitions

La Société artistique du Richelieu a du pain sur la planche si elle peut réaliser ses projets d'avenir en plus de son programme pour la présente saison estivale puisqu'elle voudrait créer un véritable centre d'art dans la région. Et pour cela, il s'agirait ni plus ni moins que de se rendre acquéreur tout d'abord



La maison natale du peintre Ozias Leduc dans l'état d'abandon actuel où on peut la voir au pied du Mont St-Hilaire. C'est l'un des autres centres d'intérêt de la coquette cité de St-Hilaire.

boisés appartiennent à divers cultivateurs de la région. Quant au manoir pour y revenir une dernière fois, Me Paul Gouin aurait accepté de le classer comme monument historique et verrait d'un bon oeil que l'on y aménage un musée régional et un centre culturel. Il en coûterait apparemment en ce moment \$100,000 pour l'acquérir et autant pour les travaux de réfection.

Une brillante saison d'été

Pour l'instant, la Société artistique du Richelieu qui veut faire progresser les arts dans la région tout en intéressant les Montréalais à son initiative poursuit cette année un objectif plus modeste qui sera répété l'an prochain s'il réussit selon les prévisions. Cinq spectacles seront donnés en effet, les 7, 14, 21 et 28 juillet à l'auditorium de l'Ecole secondaire Saint-Mathieu, de Beloeil, ainsi que les 4, 11 et 18 août et le 8 septembre, toujours au même endroit.

Le 7 juillet (cette fin de semaine même), il y aura un concert avec l'orchestre du Festival, sous la direction du jeune chef Jean-Yves Landry, et le programme comprendra des oeuvres de Botticelli, Albinoni, Tansman, Elger et Arensky ainsi qu'une oeuvre nouvelle de Morel. Le 14 juillet, "Le Rouge et le Noir", film en couleurs d'Autant-Lara, avec Danielle Darrieux et Gérard Philippe en vedettes, soulignera la fête nationale de la France. Le 21 juillet, le violoniste hongrois Arthur Garamy, accompagné au piano par Charles Reiner, donnera un concert consacré aux oeuvres de Beethoven, Franck, Ravel et Saint-Saens. Le 28 juillet, le cinéma d'art sera de nouveau à l'honneur avec

"Le Grand Secret", film en couleurs de Gérald Calderon, avec commentaires de Pierre Fresnay et du professeur Fred Hoyle.

Le Ted Elstrom Woodwind Octet présentera un concert de choix avec commentaires de François Morel, avec des oeuvres de Mozart, Debussy, Nick Ayoub, Rossini, Edmund Assaly, Robert Clerisse et de plusieurs autres compositeurs. "Sense", film italien en couleurs de Visconti, avec Alida Valli en vedette, sera présenté en grande Première canadienne le 11 août cependant que les pianistes duettistes de réputation internationale Bouchard et Morisset donneront un récital consacré à Bach, Brahms, Milhaud, Debussy et Stravinsky le 18 août. Le 8 septembre enfin, le ténor Jean-Paul Jeannotte clôturera en beauté ce festival d'été du Richelieu avec un récital composé de mélodies et de "lieds" de Schumann, Fauré, Mozart, Debussy et Poulenc.

Voilà donc comment se développent et se propagent à travers toute la Belle Province des initiatives culturelles et artistiques de réelle valeur qui méritent à coup sûr les encouragements de tous : public local et régional, touristes et autorités diverses, municipales et provinciales qui doivent avoir à coeur d'aider dans toute la mesure de leurs moyens de telles entreprises au service de l'épanouissement de la population du Québec.



Le manoir Campbell, ancienne demeure des seigneurs de Rouville, est situé au bord de la rivière Richelieu à Saint-Hilaire.

par Manuel Maître

Le fameux manoir Campbell des seigneurs de Rouville, belle demeure bi-centenaire bâtie en 1776 et appartenant actuellement à la Compagnie de Construction qui y a donné quelques réceptions.

La voix du passé

Mais l'édifice menace ruine. Il n'est plus habité depuis plus de vingt ans alors qu'y vivait le huitième et dernier des seigneurs de Rouville, M. Colin Campbell (1884-1926), descendant de son aïeul Thomas Edmund Campbell (1844-1872) sixième seigneur de Rouville et le premier qui accéda à la famille française des premiers seigneurs de Rouville, les Hertel dont le premier fut Jean-Baptiste Hertel (1694-1722) premier seigneur de Rouville.

Il y aurait également la maison natale abandonnée du peintre Ozias Leduc et son atelier voisin qui appartient à l'un de ses frères et la maison de Paul-Emile Borduas que le peintre construisit lui-même vers 1945 avec son père, Magloire Borduas, aujourd'hui âgé de 87 ans et qui vit à St-Hilaire avec l'un de ses fils, cependant que Mme Borduas, veuve de l'artiste, vit à Beloeil. La propriété des Borduas est maintenant habitée par le Dr Campeau.

Mme Campeau nous disait justement combien Borduas aimait sa maison et avec quel amour il parlait dans ses lettres de Paris, de "sa montagne" et de "sa rivière". Il avait planté un peu partout divers arbres sur sa propriété et toujours par groupe de trois pour symboliser ses trois enfants. "C'est au pied des trois saules que vous voyez là, de nous dire Mme Campeau qu'il aurait voulu être enterré, tout près de sa maison et de la rivière. Il n'est pas impossible que l'on ramène sa dépouille d'ici une vingtaine d'années pour lui donner cette sépulture quand les esprits se seront apaisés."

Bien entendu, tous ces projets ne pourraient être réalisés qu'avec l'aide du gou-

vernement provincial qui devrait acheter ces propriétés ainsi que nous l'ont expliqué MM. Edmond Chagnon, notaire à St-Hilaire et secrétaire général de la Société artistique du Richelieu et Paul Fréchette, ancien maire de St-Hilaire qui a toujours appuyé ce projet.

Le mont St-Hilaire "défiguré" !

Il faudrait de la même façon que le gouvernement du Québec arrête le "massacre" de la montagne de St-Hilaire ou de Beloeil selon que l'on est dans une de ces deux villes dont chaque population fait sienne ce mont couronné d'un lac et que des entreprises exploitent en ouvrant des carrières dans ses flancs ce qui risque de le défigurer à la longue. Le ministre René Lévesque qui assistait récemment à la première soirée de gala donnée par la Société artistique du Richelieu avec le concours de Léopold Simoneau, nouveau résident de la région et soliste d'un récital qui connut un vif succès, encouragea fortement les membres de l'association à faire des pressions à Québec auprès des autorités gouvernementales pour que cesse cette exploitation, mais on dit sous le manteau que certains députés auraient des intérêts dans les carrières... Alors...

Il faut préciser cependant que la plus grande partie de la montagne appartient à l'Université McGill. Il s'agit de la Fondation Byrd du nom du célèbre explorateur, léguée par M. Galt à McGill qui a fait édifier un chalet au bord du lac au sommet du mont et qui s'oppose à l'exploitation de la montagne dont le flanc est à vif sur l'autre versant ou des lotissements

A L'AFFICHE

SAVOY
Air climatisé
RIALTO
CR. 7-3700
STRAND
Air climatisé
CHATEAU
Air climatisé
ROSEMOUNT
RA. 1-8930

LE PLUS GRAND FILM D'HORREUR JAMAIS CREE !

LEUR LEGION... INVINCIBLE LEUR BEAUTE... SANS PAREILLE !

VINCENT PRICE
IN HIS MOST DARING PORTRAIT OF EVIL
diary of a madman
TECHNICOLOR

LEUNG JOU-PAN SYUVA SING EASTMANCOLOR

CE SOIR 8.30

Enfants, 10 ans, admis aux matinées de mar., mer. et jeudi, 2 h. Sam. et dim., 1 h.

METRO GOLDWYN MAYER ET **CINERAMA** PRESENTENT

HOW THE WEST WAS WON
TECHNICOLOR

Un film à la fois d'amour... de violence... de suspense... et spectaculaire !

Attention spéciale accordée aux organisations de groupes : AV. 8-7104

MAT. MAR., MER., JEU. | SAM. et DIM. | DIM.
2 H. | 1 H. | 4 H. 45
8 h. 30 tous les soirs dimanches compris

TOUVE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ MAIS A **CINERAMA** VOUS PARTICIPEZ

GUICHET OUVERT : 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE : midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL
AIR CLIMATISE
1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102
RESERV. AV. 8-5603

DANNY KAYE
DANA WYNTER

La DOUBLURE du GÉNÉRAL

UN SPECTACLE OU LA TRISTESSE N'EST PAS DE MISE

TECHNICOLOR

WILFRID HYDE WHITE - MARGARET RUTHERFORD - MISS DIANA DORS
AV. 8-5513 - Climatise 271-2210 - Climatise CL. 5-2428

FRANCAIS RIVOLI

ET PLUS

ÉTAIT-ELLE UN ANGE OU LA REINCARNATION D'UN DÉMON !

ELSA MARTINELLI
"et mourir de plaisir"

MEL FERRER
ANNETTE VADIM
TECHNICOLOR
CINERAMA

L.A. 1-6853

GRANADA PAPINEAU
PAPINEAU et MONT-ROYAL

39 est. STE-CATHERINE ST-DENIS et BELANGER 4353 est. STE-CATHERINE



Sur le front du théâtre

par MANUEL MAÎTRE

Quand l'opérette se met au vert:
"La Mascotte" au Parc Lafontaine

Le Théâtre Lyrique est né. Il a fait ses premiers pas et il s'est bien tenu debout. En d'autres termes, la Première de "La Mascotte" a été un succès complet: solistes, chœurs, corps de ballet et orchestre, le tout a marché à l'unisson comme sur les roulettes du trône de Laurent XVII.

Seul le vent qui s'élevait de temps à autre faisait gronder les haut-parleurs tel le tonnerre en raison de la grande sensibilité des micros où il s'engouffrait. Il y a certes moyen de remédier à cela et nous voulons croire que les techniciens corrigeront cette situation qui nuit à la bonne audition.

Et c'est d'autant plus dommage que l'on est arrivé à trouver un système d'amplification assez adéquat à la fois pour les chanteurs et l'orchestre, l'ensemble se mariant bien et formant un tout homogène. Une des révélations de la soirée chez les hommes a été Guy Hoffmann (Laurent XVII) dans un rôle bouffon qui lui seyait comme un gant et avec cela une bonne voix, forte et bien timbrée.

Marcelle Couture (Bettina), de son côté, est une trouvaille. Cette artiste a une jolie voix, ample et puissante et se double d'une bonne comédienne. Jacqueline Plouffe, Gérard Paradis, Jean-Louis Pellerin et Victor Désy se partageaient les autres principaux rôles et ont tous fait preuve de solides qualités. Ce sont des artistes qui ont du métier.

Brydon Paige avait réglé les danses exécutées par des éléments de la Compagnie des Grands Ballets canadiens et ces divertissements ont connu la faveur du public. Otto Werner-Mueller dirigeait avec bonheur une formation orchestrale des plus efficaces et il convient de souligner en particulier les magnifiques costumes de François Barbeau et les trois décors des mieux réussis, signés Jean-Claude Rinfret. Et bravo enfin pour le directeur, Lionel Daunais, qui a conçu une mise en scène dynamique, pleine de trouvailles amusantes.

Bref, un spectacle sans bavure, qui se tient et qui devrait être bien accueilli par

le grand public. A ce propos, nous trouvons que le prix des billets devrait être plus populaire et abordable à la masse. Pourquoi laisser des rangées de gradins vides? Que l'on facilite l'accès au plus grand nombre en mettant des billets à la portée de tous, soit à 50 sous et à un dollar et tout le monde sera content.

D'autre part et puisque l'on a couvert la scène, pourquoi ne pas doter la "salle" d'un velum de plastique comme il en avait déjà été question il y a quelques années. Ainsi, même en cas de mauvais temps ou devant l'incertitude du temps qu'il fera (car nous connaissons un temps exceptionnellement beau et chaud en ce moment et cela ne durera sans doute malheureusement pas longtemps), on pourrait jouer quand même, et puis, quand les soirées se feront plus fraîches, les spectateurs seraient à l'abri de cette façon. Puisque l'on a fait de tels frais, pourquoi ne pas ajouter quelques milliers de dollars encore, d'autant plus que ce velum servirait d'une année à l'autre? A bon entendeur, salut!



(Photo Jean-Jacques Sénécal)

Guy Hoffmann (Laurent XVII) et Jacqueline Plouffe (la princesse Fiametta, sa fille) dans une des scènes cocasses de « La Mascotte », la charmante et populaire opérette d'Edmond Audran que le Théâtre Lyrique de Montréal présente tous les soirs de beau temps actuellement au Parc Lafontaine.

LE THEATRE DE MARJOLAINE

DOMAINE D'ESTRIE — EASTMAN

présente

Monsieur Chassé!

de G. FEYDEAU

avec

Denise PELLETIER, François ROZET, Marcel CABAY,
Marjolaine HEBERT, Monique CHABOT, Jean
BESRE, Jean-Louis PARIS, Bernard LAPIERRE.

Tous les soirs 9 h., relâche lundi

RESERVATIONS: Montréal: 844-2551
Sherbrooke: 569-2933
Granby: 378: 5923
Eastman: 539-1303

Le Théâtre Lyrique de Montréal nous ramène les beaux soirs de l'opérette

LA CANICULE sévit, les neiges abondantes de l'hiver sont loin et le Théâtre Lyrique de Montréal devrait être assuré de belles et nombreuses soirées pour donner ses représentations de "La Mascotte" au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine si l'on en croit les augures et les modernes pythonisses qui nous prédisent un été long et chaud.

Mais à la veille ou l'avant-

veille de la première qui avait lieu cette semaine, le directeur du Théâtre Lyrique s'arrachait presque les cheveux et on comprend l'ami Lionel Daunais que nous avons trouvé au beau milieu des fils, des décors, des pots de peintures qui jonchaient le sol sur la vaste scène et qui se demandait si tout serait prêt pour la répétition générale et la première.

Il avait été prévu au départ \$10,000 de frais pour cette "expérience" et voilà que le coût s'élève à \$50,000. Il a donc été difficile d'arriver à obtenir les fonds nécessaires en temps voulu, mais à force de requêtes et de pression, tout s'est bien passé et l'on a maintenant une scène entièrement couverte, à croire que l'on se trouve dans une véritable salle de théâtre.

Lionel Daunais est enchan-

té de la partie artistique à proprement parler. Solistes, ballets et chœurs s'accordent à merveille avec l'orchestre. "Les chœurs des Variétés Lyriques" étaient excellents, ceux-ci leur sont encore supérieurs, de nous déclarer l'ancien directeur des défunctes Variétés Lyriques qui vont en quelque sorte revivre cet été grâce à cet homme infatigable, à cet artiste né qui n'a rien ménagé de son temps, ni de sa peine pour que l'oeuvre célèbre d'Audran bien servie par une excellente distribution soit appréciée par les quelque 3,000 spectateurs qui pourront se presser chaque soir au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine.

A noter que le grand jet d'eau illuminé sera arrêté pendant la représentation et ouvert aux entr'actes afin de ne pas déranger l'attention du public. Le plus bel avenir est donc promis à l'opérette "La Mascotte" si le Ciel veut bien s'en mêler en continuant de nous gratifier de belles et chaudes soirées qui feront sortir les Montréalais de chez eux pour se rafraîchir et qui ne pourront trouver meilleur endroit pour s'aérer l'esprit et le corps que l'accueillant théâtre du Parc Lafontaine situé au beau milieu de la verdure et d'un petit lac où l'on sent passer une brise légère qui vous prédispose au repos bien mérité après la touffeur écrasante du jour.

M. Maître



sur quatre roues

DIMANCHE APRÈS-MIDI 2 HEURES

L'ÉMISSION QUI VOUS ACCOMPAGNE SUR LA ROUTE

RADIO-CANADA CBF/690

En 1980, la population canadienne atteindrait les 25 millions

Il y a quelques années, les démographes estimaient que la population canadienne ne dépasserait pas les 20 millions à la fin du siècle, mais maintenant ces experts prévoient qu'elle pourrait bien atteindre plus de 25 millions en 1980, pour peu que la conjoncture économique soit favorable. Il ne fait aucun doute que si l'on en juge par l'accroissement spectaculaire de la population durant les années 50, cette prédiction se réalisera et même sera dépassée. Au 1er avril 1963, elle atteignait 18,846,000 et au taux actuel d'accroissement, la population du Canada atteindra les 19 millions vers 1er octobre.

L'expérience du passé ne laisse aucun doute qu'une productivité croissante et un niveau de vie plus élevé iront de pair avec l'expansion de notre population et le développement économique prévus pour cette époque.

Mais cette prédiction est fondée sur une économie saine, exempte de dépression générale, et d'une demande soutenue pour nos produits de base pour l'exportation. Une augmentation du tiers du nombre de consommateurs ici et une hausse sensible du standard de vie au pays auraient un effet marqué dans tous les secteurs de notre économie. L'agriculture connaîtrait une demande accrue pour de nombreux produits tels que la viande, le lait, les fruits et les légumes, ce qui créerait un marché plus

étendu pour les engrais industriels, les machines aratoires, les matériaux de construction et autres produits de l'industrie.

Cet accroissement de millions d'âmes nécessiterait la construction de plusieurs centaines de milliers d'habitations. Une population plus nombreuse ferait naître de nouveaux débouchés pour les appareils domestiques et services divers et le nombre d'automobiles doublerait.

L'agrandissement du marché canadien amènerait des développements importants dans l'industrie manufacturière au Canada. Un des principaux désavantages économiques actuels provient de la demande relativement peu élevée pour nos produits ici vu la faible population de notre pays, ce qui contraint nos fabricants à maintenir des stocks suffisamment variés, entraînant des frais généraux élevés et à procéder à de fréquents changements d'outillage.

Une population de 25 millions d'habitants, même avec un standard de vie plus élevé, ne constituerait pas un marché comparable à celui des Etats-Unis. Elle permettrait, toutefois, à nombre d'industries de produire davantage et à un coût de production moindre, facteurs importants pour nos manufacturiers qui doivent soutenir la concurrence étrangère ici.

Marcel OUMET

L'ÉCONOMIE EN RACCOURCI

Le revenu agricole net en 1962 a atteint environ \$1,453 millions, soit 9.7 p.c. de plus en 1961 et 12 p.c. de plus que la moyenne quinquennale de 1957-1961. La hausse provient des revenus sans précédent tirés des produits agricoles et d'une hausse considérable des paiements supplémentaires, qui l'ont emporté sur l'augmentation régulière des frais d'exploitation et d'amortissement. Le revenu en nature n'a presque pas changé. Le gain a été de moins d'un pour cent au Québec, de 6 à 7 pour cent au Manitoba et en Alberta, d'environ 9 pour cent en Ontario et dans l'Île-du-Prince-Édouard, de 18 pour cent en Colombie et de 19 pour cent en Saskatchewan. Un recul de 4 pour cent a été enregistré au Nouveau-Brunswick et la baisse a été de 12 pour cent en Nouvelle-Écosse.

L'indice des prix à la consommation est demeuré à 132.3 pour cent entre le début d'avril et le début de mai. Cela veut dire que les prix ont monté de 32.3 entre 1949 et mai 1963.

Les ventes au détail au Canada ont augmenté de \$3,836,161,000 à \$3,976,159,000 au cours du premier trimestre de l'année en cours, mais elles ont fléchi dans l'est du pays et augmenté dans l'ouest au cours du mois de mars, ce qui s'est traduit par une lé-

gère diminution (de \$1,440,188,000 à \$1,435,986,000) pour l'ensemble du pays.

La valeur de la construction au Canada en 1962 a atteint 7,329 millions de dollars, avance de 5.1 p. cent sur les 6,974 millions de 1961. La valeur de la construction neuve a augmenté de 5.9 p. cent sur l'année précédente et celles des travaux de réparation, de 2.2 p. cent. En général, la construction des bâtiments a été bien plus élevée à cause de la forte augmentation de la construction institutionnelle, industrielle et domiciliaire.

Le produit intérieur brut, au cours des facteurs en 1962, s'est établi à \$35,931 millions, soit 7.5% de plus qu'en 1961 (\$33,416 millions), comparativement à une avance de 3.3%, de 1960 à 1961.

La valeur des chèques encaissés au débit des comptes de particuliers dans 52 centres de compensation au Canada a atteint le chiffre sans précédent de \$35,798,492,000 en 1962, soit 10.9 p. cent de plus que le sommet précédent, marqué en 1961. La valeur des débits a été plus élevée dans toutes les régions économiques.

Les ventes de gaz naturel en janvier se sont établies à 54,215,329,000 pieds cubes, hausse de 7.4 p. cent sur un an plus tôt.

La production nette d'électricité par les centrales qui produisent au moins 10 millions de kilowattheures par année a augmenté de 5.7% en avril (10,243,137 mégawattheures contre 9,692,771 mWh un an plus tôt). Les exportations et les importations ont toutes deux diminué.

Les exportations du Canada ont été évaluées à \$514,160,000 en avril, hausse de 14.6 p. cent sur un an plus tôt. Pour les quatre mois de janvier à avril, le total atteint a été de \$1,801,202,000, avance de 8.6 p. cent. L'augmentation s'explique en partie par la dévaluation du dollar canadien. Il y eut des hausses dans le cas du blé, de la pâte de bois, de l'aluminium (alliages compris), du pétrole brut, du nickel et ses alliages, du cuivre et ses alliages et minerais.

Le crédit aux consommateurs s'étend à un nombre grandissant de domaines. The Hertz Corporation, qui se spécialise dans le louage des automobiles, vient de mettre en vigueur aux Etats-Unis un système de "Conduisez maintenant, payez plus tard". L'entreprise accordait autrefois du crédit seulement aux détenteurs de cartes de crédit acceptables. Désormais, les locataires de voitures auront jusqu'à vingt mois pour payer.

POUR LE BOURSICOTIER

New Calumet Mines Ltd. a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'elle a conclu un accord, daté du 31 mai 1963, avec sa filiale en propriété exclusive, la Tetagouche Exploration Co. Ltd. et Belcher Mining Corp. Ltd., en vertu duquel la dernière entreprise s'est engagée à avancer la somme de \$50,000 à Tetagouche, en échange d'actions de cette dernière compagnie. Les fonds serviront à des travaux de développement sur les propriétés de Tetagouche, comprenant vingt licences minières dans la province du Nouveau-Brunswick.

Depuis le 18 juin, le symbole de Lamontagne Limitée à la Bourse Canadienne est "LMLA".

La compagnie Horne & Pitfield Foods Ltd. a fait inscrire 575,185 actions additionnelles de la compagnie sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal. Ces actions furent émises à la suite d'une offre de droits aux actionnaires.

John Labatt augmente sa production de 50 p. 100

Le président de John Labatt Limited, M. J. H. Moore, vient d'annoncer que la brasserie de la compagnie, LaSalle, dans la banlieue de Montréal, serait agrandie dans le but d'augmenter la production de 50%. Les travaux coûteront \$1,700,000 et on espère les terminer au début de 1964. Depuis l'ouverture de cette brasserie en 1956, c'est la deuxième fois qu'on y fait des travaux d'expansion de grande envergure. M. Moore a fait part de cette nouvelle à l'issue d'une réunion du conseil d'administration à la brasserie de LaSalle. Il a expliqué que ce

nouvel agrandissement était devenu nécessaire par l'accroissement remarquable de la vente des bières Labatt dans le Québec, qui s'est ponctuée d'année en année depuis 1956.

L'addition de nouvelles installations de brassage, de fermentation et de vieillissement permettra d'augmenter la production annuelle de 500,000 à 750,000 barils. En 1956, Labatt avait construit sa brasserie de LaSalle au coût de \$6,500,000. En 1961, à la suite d'une expansion de \$3,000,000, la production avait été doublée pour atteindre 500,000 barils.

RAPPORTS FINANCIERS

Chateau-Gai Wines

Les points saillants du rapport annuel de Chateau-Gai Wines Ltd. pour l'exercice terminé le 30 avril 1963 sont comme suit (avec les chiffres correspondants pour l'année précédente entre parenthèses) : ventes nettes : \$2,997,131 (\$2,892,518); bénéfices avant paiement des taxes : \$550,203 (\$505,051); bénéfices après paiement des taxes : \$275,116 (\$260,273); bénéfices en pourcentage des ventes : 9.2 pour cent (9 p.c.); bénéfice par action : \$0.80 (\$0.76); dividendes par action : \$0.46 (\$0.33).

Phantom Industries

Au cours de 1962, le déficit de Phantom Industries Ltd. a été de \$398,295, contre un déficit de \$238,226 réalisé en 1961. Le fonds de roulement était de \$717,528 à la fin de 1962, comparativement à \$1,843,445 un an plus tôt. Le surplus accumulé de \$685,392 marquait une baisse comparativement à \$1,160,819 un an auparavant.

Consolidated Mogador

L'exercice clos le 31 décembre 1962 de Consolidated Mogador Mines Limited présentait des disponibilités de \$864 et des exibilités de \$644. Les investissements de la société dans d'autres compagnies se chiffraient par \$310,959. Le surplus au capital provenant de la vente de certaines valeurs se totalisait à \$110,800, alors que le surplus au capital provenant

de la restructuration du capital-actions de la société s'élevait à \$397,445. Le total des dépenses était de \$265,252, au 31 décembre 1962.

Candore Explorations

Candore Explorations Ltd. déclare dans son 17e rapport annuel aux actionnaires des disponibilités de \$22,612 et des exibilités de \$15,148. Son fonds de roulement s'établissait donc à \$7,464. Les déficits au 1er janvier 1962 s'élevaient à \$835,816 et atteignaient \$845,059 au 31 décembre 1962. Au début de 1963, la société percevait \$25 millions à la suite d'une vente de 200,000 actions de son capital-actions. On destina ces fonds à l'acquisition d'options sur des territoires et à des fins d'explorations sur des terrains dans le voisinage de Wawa, en Ontario.

Wright-Hargreaves

La production de Wright-Hargreaves Mines Ltd. pour les cinq premiers mois de 1963 s'est maintenue à un peu plus de 400 tonnes quotidiennement, comparativement aux 425 tonnes de la période correspondante en 1962. La production d'or s'est améliorée quelque peu. Les frais d'exploitation ont diminué légèrement. Le coût de production d'une once d'or a été de seulement \$35.53, à rapprocher de \$37.34 pour les cinq premiers mois de l'an dernier. Les profits d'exploitation se sont élevés à \$184,000, contre \$159,000 un an plus tôt.

Légère hausse des ventes de la Brasserie Molson

Les ventes et les bénéfices de la Brasserie Molson Ltée accusent une augmentation modeste au cours de la période du 1er octobre 1962 au 31 mars 1963 comparative-ment à l'année précédente. Le sénateur H. de M. Molson, président, a déclaré, au cours de l'assemblée annuelle que les perspectives demeurent encourageantes.

Il a ajouté que la compagnie avait racheté 227,366 actions privilégiées d'un total de 250,000 et qu'il en restait 22,634. "Selon toute probabilité, nous n'aurons jamais à émettre de telles actions et par conséquent, nous aimerions les rayer de notre bilan". Les actionnaires ont approuvé ce projet après le discours du président.

Le sénateur Molson a annoncé que le nouvel édifice de fermentation et d'entrepo-

sage avait été inauguré récemment. Les cuves peuvent contenir 32,000 gallons chacune, ce qui porte à 2.1 millions de gallons la capacité totale d'entreposage de l'édifice.

BREVETS D'INVENTION

Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays

MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN
2100 Drummond, Montréal 25

UN SEUL ENDROIT et payer moins cher. Toutes vos dettes seront réduites à une seule obligation avec la...

SOCIÉTÉ DE
CREDIT MUTUEL
Information : 844-3412

James D. McKenna

House of Flowers INC.



Aux anniversaires
de naissances

Rue de la Montagne
près Sherbrooke
Victor 2-4444

SPORTS



(Photos Jean-Jacques Sénécal)

HOPPMAN devra PROUVER qu'il est MEILLEUR que MOI

S'il faut en croire certains propos de Jim Trimble, Sandy Stephens perdrait son poste aux mains de Dave Hoppman. Qu'en pense Stephens? C'est ce qu'il confie à Louis Chantigny au cours de cette entrevue exclusive.

**LOUIS
CHANTIGNY**



et
le monde
du sport

Jim Trimble avait retiré sa pipe de sa bouche et la taponait doucement dans le creux de son énorme main tandis que son regard songeur errait de-ci de-là à travers son bureau, pour enfin s'accrocher à un objet quelconque qu'il entrevoyait par la fenêtre.

L'histoire se répétait...

Trois ans plus tôt, dans une pièce à peu près semblable, et dans des circonstances tout à fait identiques, Perry Moss avait également retiré sa pipe de sa bouche et longuement pesé chacun de ses mots avant de répondre à la question que je venais de lui poser au sujet de Sam Etcheverry.

Comme Jim Trimble aujourd'hui, Moss avait cherché à s'abriter derrière le lachisme flou d'une formule peu compromettante jalonnée de "peut-être" et de "on verra bien", mais il crevait l'oreille la moins avertie que Etche-

verry n'était pas son homme et que Sam devrait lui prouver sans l'ombre d'un doute qu'il méritait de diriger les Alouettes la saison suivante.

Comme Jim Trimble encore, Perry Moss avait clairement laissé entendre dès sa première conférence de presse à Montréal, quitte à se contredire quelque peu au cours des entrevues particulières qu'il accorda par la suite, que le poste de quart-arrière retomberait entre "les mains les plus aptes à conduire le club à la coupe Grey", et que ces mains n'étaient pas nécessairement

celles de Sam Etcheverry.

Or, trois saisons plus tard, voici que Jim Trimble tenait des propos à peu près semblables à l'endroit de Sandy Stephens. Dans sa bouche, derrière ses réponses assez évasives s'entendaient comme un lointain mais familier écho les mêmes réticences, les mêmes doutes, pour ne pas dire les mêmes critiques.

Oh, rien de précis, aucune accusation directe, à peine ici et là quelques petits reproches sans grande importance. Stephens, entre autres, passait trop souvent hors d'équilibre, d'où les nombreuses

interceptions dont il était victime... Stephens, par ailleurs, sautillait trop en courant au lieu de foncer tout droit vers son but... Stephen, enfin, passait trop souvent le ballon coûte que coûte, et advenne que pourra, comme s'il cherchait à prouver au monde entier et peut-être encore plus à lui-même que son bras valait tout au moins celui du grand Sam.

Cela dit, Trimble s'empressait de dorer la pilule en sucrant ses propos des cajoleries d'usage:

"Quand il aura acquis un peu plus d'expérience, Sandy Stephens deviendra sans aucun doute l'un des plus grands quarts-arrière du Big Four..."

Mias il s'agissait là d'une formule de politesse dont personne ne pouvait être dupe. D'autant moins que Trimble, si réticent à l'égard de Stephens, ne tarissait pas d'éloges ni de superlatifs à l'endroit de Dave Hoppman dont il parlait avec une admiration et un enthousiasme qui atteignait parfois au lyrisme le plus échevelé.

Hoppman, s'exclamait-il, pouvait porter le ballon, le passer en pleine course et encore le botter. Hoppman excellait en outre comme receveur de passes et brillait à la défensive quand les circonstances l'exigeaient. Hoppman pouvait également... Bref, Dave Hoppman était une sorte de surhomme, la plus prestigieuse recrue dont le football canadien se soit jamais enrichi!

HOPPMAN contre Stephens? Trimble le laissait croire

De là à conclure que Jim Trimble préférait d'emblée Hoppman à Stephens et que le second perdait vraisemblablement son poste aux mains du premier, il n'y avait qu'un pas. Une certaine presse ainsi qu'une grande partie du public l'avaient aussitôt franchi.

C'est donc dans un climat d'incertitudes et peut-être même de craintes que Sandy Stephens arriva la semaine dernière à Montréal. Mais

l'homme que je retrouvai quelques jours plus tard dans une salle à manger de l'hôtel Berkeley ne semblait pas s'inquiéter outre-mesure de toutes les rumeurs menaçantes qui tourbillonnaient au-dessus de sa tête, et rien ni dans ses propos ni dans son attitude n'autorisait à croire qu'il n'envisageait pas la saison prochaine avec confiance.

Contrairement à ce qu'avait prétendu une agence de presse américaine à laquelle tous les journaux montréalais avaient fait écho, Stephens paraissait être en excellente condition physique et n'affichait pas du tout l'embonpoint dont il avait tant été question.

Comment cette rumeur s'était-elle enracinée au point de passer pour un fait acquis?

Stephens hocha la tête à maintes reprises, eut un petit sourire:

"Un soir que j'assistais à une joute de ballon-panier, un journaliste sur les lieux s'est informé de mon poids. Je pesais alors 235 livres et le lui ai dit. Le lendemain, selon le journal, je pesais



(Photo Daniel Fontigny)

« Enfermé dans ses pensées, Moss nous parlait rarement durant une joute »

« Perry MOSS connaissait bien son football mais il ne SAVAIT PAS comment PARLER à ses HOMMES... »

250 livres. Le surlendemain, dans une dépêche, j'étais monté à plus de 260 livres. Voilà comment le tout s'est produit. Je pèse actuellement 228 livres, je me porte à merveille, et vous pouvez être certain que je serai au meilleur de ma condition physique quand la saison débutera.

Stephens, en légère tenue d'été, était adossé à une grande peinture murale qui représentait une rue de Paris avec ses cafés, ses terrasses et, bien entendu, les inévitables filles dont les mauvais peintres ressentent toujours le besoin d'exagérer la présence et le nombre dans tous les recoins de leurs tableaux. Accoudé à la table, le menu entre ses grosses mains, il parlait main'enant de Perry Moss, son ancien instructeur.

« J'ai été à la fois étonné et peiné d'apprendre par l'entremise de Luster que Moss avait remis sa démission. Dans l'ensemble, je me suis toujours bien entendu avec lui. C'était un instructeur compétent, il connaissait son football sur le bout de ses doigts, et je trouve dommage qu'il ne soit pas avec les Alouettes pour récolter le fruit de tout son travail.

« Mais ce n'était pas un chef, un meneur d'hommes. Dans son bureau, il n'avait pas son égal. Mais une fois sur le terrain, il semblait incapable de communiquer sa science à ses hommes.

« Avant une joute, par exemple, il ne trouvait pas les mots qu'il fallait pour inspirer l'équipe à se surpasser. Durant la partie, il marchait de long en large en face de notre banc, tout seul, renfermé dans ses propres pensées, et rarement s'appro-

chait-il des joueurs ou de moi pour nous donner une directive ou un conseil. Or, j'aurais aimé discuter de stratégie avec lui au cours d'une joute. A Minnesota, Warmath m'accueillait à mon retour au banc et nous discussions aussitôt des tactiques qu'il valait mieux adopter selon les circonstances du jeu. Avec Moss, ces tête-à-tête étaient extrêmement rares et ils me manquaient énormément.

Stephens avait-il été toujours heureux sous les ordres de Moss ?

« J'aime les situations claires et nettes, sans compromis »

« Dans l'ensemble, oui. Mais quand il s'est mis à gâter la sauce avec son système du double quart-arrière, j'avais l'impression qu'il ne me faisait plus confiance et j'en étais malheureux. J'aime les situations claires et nettes, je préfère savoir à quel m'en tenir. Ou bien c'est moi le quart-arrière, ou bien c'est un autre. Mais pas de ces compromis, de ces demi-mesures où tout le monde est sur les dents et mal à l'aise. Il n'y a pas un quart-arrière, si aguerri soit-il, qui puisse bien jouer dans ces circonstances.

« Cela me rappelle un petit incident. Un jour que nous nous rendions au terrain en auto avant une joute, Moss m'avait demandé quel quart-arrière je ferais jouer si j'étais à sa place. J'étais estomaqué qu'un instructeur puisse me poser une pareille question. Je l'avais regardé droit dans les yeux et je lui

avais répondu textuellement : « Si j'étais instructeur, je ferais jouer mon meilleur quart-arrière ! » Il ne m'avait pas répondu.

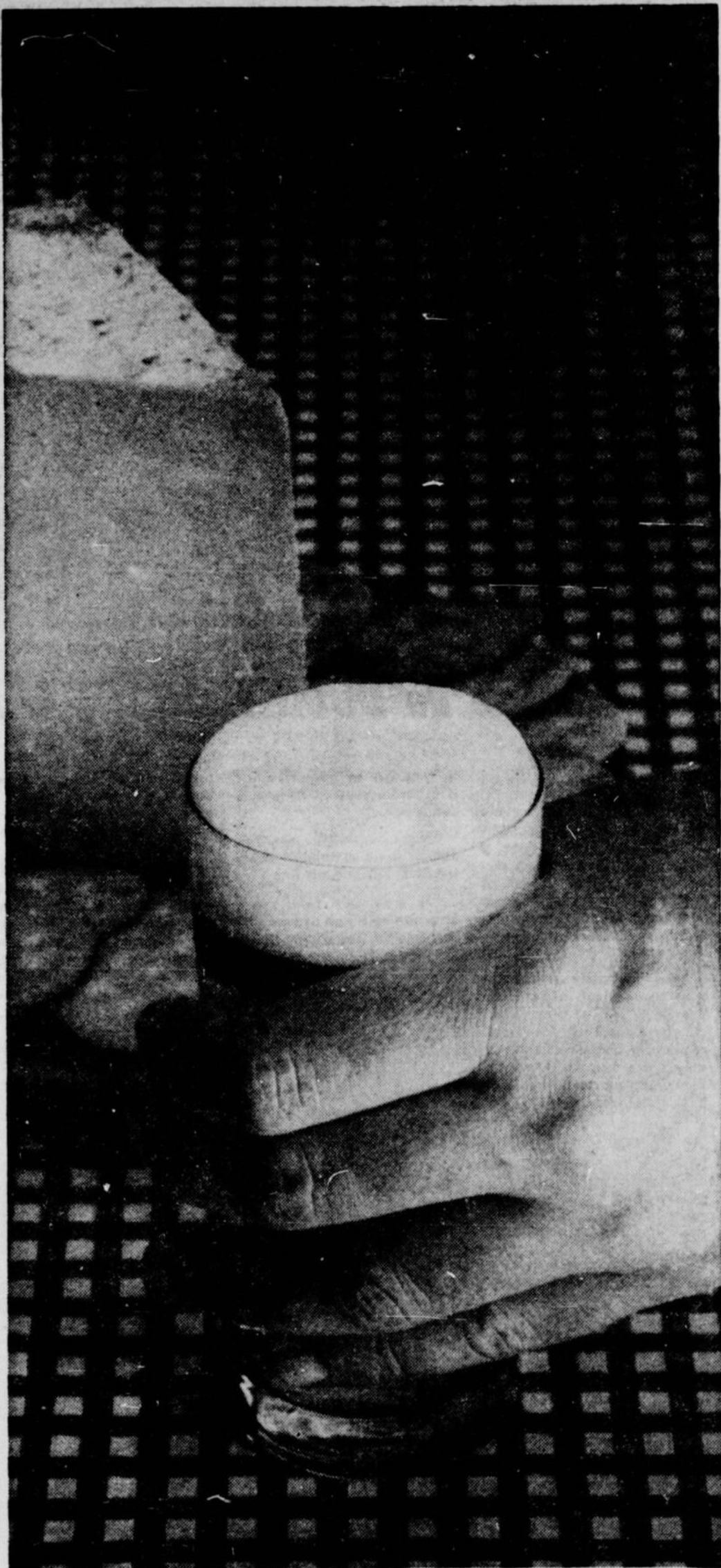
« Il ne s'agissait pas là d'un jeu de mots ou d'une boutade de ma part dans le but de mettre Moss dans l'embarras. J'étais on ne peut plus sincère et je serai toujours du même avis, même si cela devait un jour me coûter mon poste. Voilà ce que j'entends par une situation claire et nette. Si vous avez cinq, dix quart-arrière au camp d'entraînement, opposez-les les uns aux autres jusqu'à ce que le meilleur l'emporte. Mais une fois le choix arrêté, faites-lui confiance jusqu'au bout.

La question tremblait au bord de mes lèvres depuis le début de l'entretien : et si jamais Dave Hoppman prouvait qu'il était le meilleur quart-arrière... ?

Stephens répondit aussitôt sans détours.

« Si Dave Hoppman prouve sans l'ombre d'un doute qu'il est meilleur quart-arrière que moi, je trouverai tout à fait normal de lui céder ma place et soyez assuré que je m'inclinerai de bon cœur sans rouspéter. Car je ne pourrais pas jouer pour une équipe et surtout vivre avec moi-même en sachant que je ne suis pas le meilleur homme disponible et que j'usurpe ainsi le poste d'un autre. C'est une question d'orgueil, de fierté, d'amour-propre, appelez cela comme vous voudrez.

« C'est aussi une question de justice élémentaire. Si Hoppman était à ma place et que



ON L'ESSAIE...ON L'AIME!
SON BON GOÛT FAIT FOI DE TOUT. «UNE BLACK?... D'AC!»...DISENT MAINTENANT LES CONNAISSEURS.



«UNE BLACK?... D'AC!» (D'ACCORD)



« Avec un peu plus de chance et un peu moins de blessures, nous aurions remporté la coupe Grey »

"Le système du DOUBLE QUART-ARRIÈRE m'avait passablement DÉPRIMÉ"

Je me révélais supérieur à lui durant l'entraînement, je m'attendais à ce qu'on me confie le poste de quart-arrière. Il ne saurait donc y avoir deux poids et deux mesures selon les individus et les circonstances, et je serais d'ailleurs le premier à protester si jamais la chose se produisait.

"Mais le quart-arrière qui parviendra à me déloger devra être tout un joueur. Et si jamais Hoppman y parvient, ce dont je doute fort, soit dit sans vantardise, les Alouettes pourront s'enorgueillir d'avoir à leur tête un quart-arrière vraiment exceptionnel."

Si tel devait être le cas, Stephens accepterait-il alors de jouer à un autre poste, comme centre-arrière, par exemple ?

Stephens, songeur, mit quelque temps avant de répondre à la question. Puis, tout d'un coup :

Un quart-arrière n'est pas nécessairement grand et élancé

"J'aime tellement jouer au football que j'accepterais sans doute de jouer à un autre poste. Mais, et je le souligne, il faudra me prouver auparavant que quelqu'un d'autre m'est vraiment supérieur au quart."

"Toutefois, la question ne se pose même pas à mon esprit. Je suis un quart-arrière. Je le suis depuis voilà onze ans déjà. Et contrairement à ce qu'on semble parfois croire, je ne suis pas un demi ni un centre-arrière. La confusion est sans doute née du fait que je cours vite tout en étant costaud. Voilà un centre-arrière naturel, s'est-on dit. Aux yeux de ces mêmes gens, un quart-arrière doit être grand, élancé, plutôt maigre. Comme je ne réponds pas à cette description, on conclue alors que je ne suis pas un quart-arrière. Si j'étais incapable de courir et de porter le ballon,

la question se poserait-elle ? Il m'arrive souvent de me le demander..."

Selon Stephens, pourquoi Jim Trimble semblait-il si réticent à son endroit ?

"Je n'en sais rien. Peut-être ne s'agit-il en somme que de rumeurs, que d'hypothèses. Lorsque je l'ai rencontré dans son bureau il y a quelques jours, il m'a accueilli chaleu-

reusement et rien dans ses propos n'étaient de nature à m'inspirer quelque crainte que ce soit au sujet de mon avenir.

"Nerveux, inquiet ? Pas du tout ! Trimble m'a semblé compétent et affable et je ne vois pas pourquoi nous ne parviendrions pas à nous bien comprendre. Je me suis toujours bien entendu avec tout le monde et chacun de mes

instructeurs. Et je m'entendrai toujours avec tout le monde tant qu'on me respectera comme individu et comme athlète.

"Contrairement à ce qu'on a déjà laissé entendre à demi-mots, je ne suis pas de commerce difficile et je crois n'avoir rien de la prima donna qui joue les grandes vedettes. Seulement, comme je le disais tout à l'heure, j'aime que tout

soit clair et net. Si on me fait confiance, qu'on ne me l'accorde pas à moitié. Si on me confie les guides de l'équipe, qu'on me laisse la mener au meilleur de mes connaissances et de mon jugement.

"Ce qui ne veut pas dire que je refuse d'obéir aux ordres de mon instructeur. Je suis prêt à suivre toutes ses directives et à me conformer à toutes ses volontés. Mais je ne suis pas un esclave et n'admettrai jamais qu'on me traite comme tel. Et une fois sur le terrain, les décisions relèvent de ma responsabilité, une responsabilité dont je serai prêt à répondre si je commets des erreurs. Je ne suis pas une marionnette dont on tire les ficelles. C'est d'ailleurs pour ne pas en devenir une que j'ai accepté de jouer plutôt avec les Alouettes qu'avec les Browns de Cleveland".

Dans l'ensemble, compte tenu des nombreuses interceptions dont il fut responsable, Sandy Stephens était-il satisfait de sa tenue la saison dernière ?

"Dans les circonstances, oui. Au début de la saison, mon bras droit me faisait souffrir et j'éprouvais de la difficulté à compléter mes passes. Puis ce fut cette bouillie pour les chats qu'on appelait le système du double quart-arrière, et j'avoue que l'expérience m'a passablement déprimé, pour ne pas dire davantage... Mais à la fin de la saison, Moss s'est ravisé pour me faire complètement confiance, et c'est d'ailleurs alors que les choses se sont mises à beaucoup mieux aller.

"Avec un peu plus de chance et un peu moins de blessures, nous aurions pu nous rendre jusqu'à la joute pour la coupe Grey, car nous formions enfin une véritable équipe, c'est là tout le secret des succès au football. Prenez les Blue Bombers de Winnipeg, par exemple. Pris un à un, ce ne sont pas des joueurs exceptionnels. Mais fondez-les

ensemble au sein d'une véritable équipe, et ils deviennent invincibles, de grands champions.

Pourquoi ? Cela tient à plusieurs facteurs. A la confiance que les joueurs portent à leur instructeur et à leur quart-arrière. Et aussi à cette fierté, à cet orgueil que la camaraderie galvanise dans les moments difficiles.

Selon Stephen, les Alouettes devraient remporter la coupe Grey

"Combien de fois depuis les débuts de ma carrière ai-je vu le phénomène se produire ! A l'école primaire, puis au High School, et enfin au collège j'ai toujours pris en main une équipe de dernière place pour la mener au championnat. Non parce que j'étais un quart-arrière exceptionnel qui accomplissait des miracles. Mais j'avais le don justement d'inspirer cet esprit d'équipe et cette fierté de groupe à mes hommes. J'en avais surtout l'occasion. Car si l'instructeur ne vous fait pas confiance, pourquoi les joueurs vous accorderaient-ils la leur ?

"C'est un peu ce qui s'est produit au début de la saison dernière. Personne dans l'équipe ne savait exactement à quoi s'en tenir tant que Moss n'a pas tranché une fois pour toutes qui de Joe Francis ou de moi était le véritable meneur du club. Une fois sa décision prise, nous nous sommes serrés les coudes, nous avons mieux joué, mais il était trop tard. La saison prochaine, si nous partons du bon pied, je ne vois pas pourquoi les Alouettes ne remporteraient pas le championnat du Big Four et enfin la coupe Grey. Ce ne sont certes pas les bons joueurs qui nous manquent".

Louis CHANTIGNY



« J'aurais aimé discuter de stratégie avec Moss. Mais... »

L'échange PLANTE-WORSLEY a été le FAIT SAILLANT de la SAISON MORTE du HOCKEY

Rangers et Canadiens prétendent avoir tiré le plus grand profit de cette transaction. Pourquoi Harvey a-t-il été ignoré par tous les clubs de la L.H.N.?

Le mois de juin est passé à l'histoire, et avec lui la saison de hockey 1962-63. Depuis une dizaine d'années, juillet a été le début de la nouvelle période de 12 mois d'activités dans le monde du hockey, pour ceux dont notre sport national est le gagne-pain.

FRANK SELKE ET LES DESSOUS DU HOCKEY



L'année de travail se termine avec les assemblées traditionnelles à Montréal, et quand juillet commence, les préparatifs en vue de la saison à venir sont déjà entamés.

L'assemblée annuelle de juin constitue la dernière période d'activités de chaque saison, après quoi on efface tout et on commence à songer à la prochaine campagne de 70 parties.

Ce qui m'amène à parler de ceci, c'est la déclaration d'un jeune chroniqueur sportif de Montréal, peu après les réunions du début de juin. Il a écrit dans son journal que les assemblées de 1963 avaient été tout à fait monotones et sans intérêt et que, apparemment, beaucoup de temps et de travail ont été gaspillés.

J'aimerais remarquer ici que ce chroniqueur en était à sa première assemblée, que certains des échanges qu'il avait prédits ne se sont pas matérialisés, que les échanges conclus durant les réunions ne lui ont pas été annoncés en exclusivité, et enfin qu'il a été traité sur le même pied que tous les autres de sa profession.

Examinons maintenant les affirmations de ce jeune re-

porter en rappelant quelques-uns des événements qui se sont déroulés.

Rudy Pilous, victime des circonstances

Où allons-nous commencer? Peut-être avec le renvoi de Rudy Pilous, l'instructeur qui a connu plus de succès que tout autre dans l'histoire des Black Hawks de Chicago. Rudy a été victime d'un malheureux concours de circonstances, et il a cédé sa place à Billy Reay.

L'un des premiers gestes de Reay a été de persuader ses nouveaux patrons de s'assurer les services de Howie Young, en échange pour deux joueurs des ligues mineures.

Reay a employé des arguments assez convaincants, et il est devenu éloquent lorsqu'il a parlé des talents de Young et de sa contribution possible à la cause des Black Hawks.

Une chose est assurée, c'est que, en Young et Reg Fleming, les Hawks auront les deux meilleurs "assommeurs" du hockey la saison prochaine.

L'échange entre les Canadiens et les Rangers de New

York a sans aucun doute été le fait saillant des réunions. Cela était-il sans intérêt? C'était un événement marquant, même si notre jeune ami ne semblait pas le croire.

Détroit dépense \$140,000 pour neuf joueurs

D'autres événements marquants ont été la décision des Red Wings de Détroit, qui ont versé \$140,000 pour acheter neuf joueurs des mineures; l'acquisition d'Andy Heberton et Tom Johnson par les Bruins de Boston; le fait qu'aucun club n'a réclamé Doug Harvey des Rangers, qui n'avaient pas protégé le vétérán joueur de défense; la dissolution de la ligue professionnelle de l'Est et la formation d'une nouvelle ligue dont à peu près tous les clubs représenteraient des villes des Etats-Unis; la visite de Lou Fontinato aux assemblées, sa première sortie depuis son tragique accident; l'achat de Marc Réaume par les Canadiens; le renvoi de Ken McKenzie par la ligue Nationale; la "guerre froide" entre la ligue Nationale et la ligue Américaine, et l'introduction du hockey dans des villes telles que Des Moines, Tulsa, Long Beach et San Diego.

Ce ne sont là que quelques-uns des événements qui se sont déroulés en juin 1963, et la plupart sont survenus durant la période de trois jours des réunions des magnats du hockey professionnel.

Notre jeune reporter n'a peut-être pas été impressionné, peut-être parce que tout s'est passé sans tambours ni trompettes. Nous sommes devenus blasés, et il semble maintenant qu'il faille beaucoup de tapage pour annoncer quelque chose, comme si l'événement ou la "nouvelle" elle-même ne méritait pas l'attention générale en soi.

C'est la seule façon d'expliquer l'attitude du reporter néophyte. Comment peut-on ignorer l'importance de tous ces événements? Particulièrement l'item qui concerne Doug Harvey.

Harvey demeure "intouchable" pour tous

Les Rangers, qui avaient un bon nombre de jeunes joueurs à protéger, ont décidé de courir un risque en négligeant de placer le nom de Harvey sur leur liste de 18 protégés.

Ils étaient apparemment convaincus que le salaire de Harvey (\$28,000), le prix du repêchage de \$20,000, son âge avancé, et une diminution de son efficacité feraient hésiter les autres clubs avant de le réclamer.

Il y avait aussi la possi-



Doug Harvey a été laissé « sans protection » par les Rangers, mais personne ne l'a réclamé.

bilité que Harvey refuse de se rapporter à un nouveau club.

Les Rangers avaient raison, en fin de compte, mais la disponibilité de Harvey a provoqué des relations plutôt tendues au sein d'au moins un camp, celui des Bruins de Boston.

Milt Schmidt voulait réclamer Harvey et il a employé tous les arguments à sa disposition pour tenter de convaincre ses patrons.

Les Bruins auraient peut-être réclamé Harvey si le coût avait été plus raisonnable, mais, comme l'a dit Lynn Patrick, "il y a cinquante raisons pour lesquelles nous ne voulons pas de Harvey". Ceci explique clairement pourquoi Harvey est toujours avec les Rangers. Le risque ne valait pas la somme qu'il aurait fallu déboursier pour l'obtenir.

Plusieurs reporters et commentateurs de la radio et de la télévision n'ont pu comprendre pourquoi Harvey n'avait pas été réclamé, et même après que Patrick eut expliqué pourquoi les Bruins ne l'avaient pas réclamé, ces chroniqueurs étaient convaincus que Doug pourrait aider tout club de la ligue Nationale la saison prochaine et qu'il valait la somme qu'il aurait fallu verser pour s'assurer ses services.

Ce que beaucoup ignorent, ou ne comprennent pas, c'est qu'un club ne peut protéger que 18 joueurs et que si Harvey avait été réclamé des Rangers, il aurait fallu placer son nom sur la liste.

Pour lui faire place, il aurait fallu laisser tomber un joueur plus jeune. Comme Doug n'en a que pour une autre saison, peut-être deux, à jouer, le risque qu'un club

court en laissant un jeune "exposé" au repêchage est beaucoup plus important que l'argent qui lui donnerait Harvey. Un club peut perdre de l'argent, mais il ne peut se permettre de perdre un jeune joueur qui peut devenir une grande vedette plus tard.

Tout ceci est de l'histoire maintenant, les échanges, les pourparlers, les projets, les changements de règlements, et coëtera.

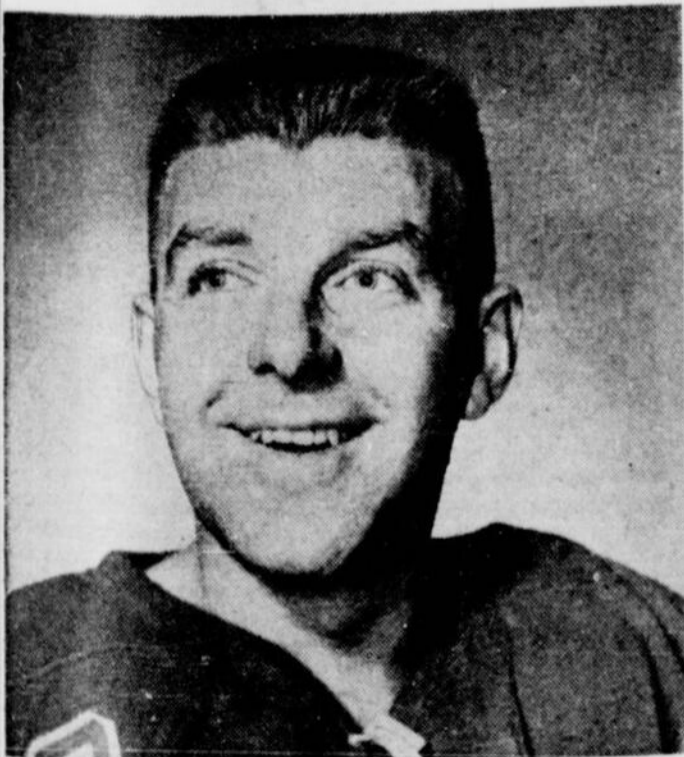
Ce qui reste, c'est la préparation en vue de la prochaine saison, et le premier chapitre au programme, c'est le camp d'entraînement.

Cette année, les Canadiens auront un camp d'essai pour les joueurs junior en août, et l'entraînement de l'équipe régulière s'ouvrira au début de septembre, suivi de l'ouverture de la saison au début d'octobre.

Le temps avance inexorablement, et s'il se passe autant de choses au cours des deux prochains mois qu'en juin 1963, aucun chroniqueur de sport ne pourra se plaindre que les nouvelles sont rares. Il y en aura pour satisfaire tout le monde, d'ici la joute d'étoiles, le 5 octobre prochain à Toronto.



Jacques Plante redonnera-t-il leur prestige aux Rangers?



Lorne Worsley promet de faire oublier Plante aux partisans des Canadiens.

LES HOMMES AIMENT MENNEN
produits de toilette au parfum MASCULIN

POUR FAIRE VITE ET BIEN...
SPEED STICK DE MENNEN

désodorisant pour hommes!

S'applique rapidement et proprement. Le grand applicateur, format pour hommes, assure une triple protection à chaque touche.

MENNEN



Carl HUBBELL a réussi l'EXPLOIT le plus MÉMORABLE à la JOUTE d'ÉTOILES du baseball MAJEUR

La joute d'étoiles des ligues majeures du baseball est une preuve que les deux circuits se valent, puisque, après 33 joutes, l'Américaine a remporté 17 victoires, contre 15 pour la Nationale, tandis qu'une autre joute, arrêtée par la pluie après neuf manches, s'est terminée par un résultat nul.

faisons le point



PAR PHIL SEGUIN

Il n'en a pas toujours été ainsi, cependant, et il fut un temps où la ligue Américaine l'emportait avec une telle régularité dans cette classique de la mi-saison qu'elle détenait une avance de 12-4 en victoires.

Certains parlaient même alors d'abandonner cette joute annuelle, qui ne servait apparemment qu'à humilier les vedettes de la ligue Nationale et à démontrer une supériorité apparente de l'Américaine, mais les as de la Nationale ont ensuite connu de grands succès à leur tour, et personne ne parle plus de laisser tomber la partie.

Loin de là. Depuis quelques saisons on a même joué deux parties d'étoiles, quoique cet-

te année les deux ligues en sont revenues à l'ancien système, puisque le fonds de pension des joueurs a été assez enrichi par les parties supplémentaires.

Hubbell a réussi le plus bel exploit

La joute d'étoiles a produit ses grands moments, mais c'est Carl Hubbell, l'as gaucher des Giants de New York, qui a réussi l'exploit le plus mémorable de la série de 33 joutes.

C'était en 1934, la deuxième année de la joute aux Polo Grounds. L'artiste de la balle "tire-bouchon", qui avait con-

duit les Giants au championnat mondial la saison précédente, a émerveillé les 50,000 spectateurs en retirant au bâton des coigneurs aussi formidables que Babe Ruth, Lou Gehrig, Jimmy Foxx, Al Simmons et Joe Cronin l'un après l'autre.

Hubbell n'a lancé que les trois premières manches, comme le veut le règlement, et son équipe menait 4-0 lorsqu'il a quitté le monticule, mais ses successeurs n'ont pu tenir les coigneurs de l'Américaine en échec, et la Nationale a dû s'avouer vaincue pour la deuxième fois de suite, 9-7.

L'Américaine a compté six points aux dépens de Van Lingle Mungo, un colosse droitier qui devait jouer quelques années plus tard avec nos défunts Royaux, à la quatrième manche.

Incidentement, Hubbell a pris part à cinq joutes différentes, mais il n'a jamais remporté une victoire ni subi une défaite.

Ruth frappe le premier circuit

La joute d'étoiles avait été imaginée par feu Arch Ward, un chroniqueur sportif de

Chicago, et est devenue une attraction spéciale à l'exposition universelle de Chicago. Les magnats n'avaient pas confiance en cette joute, et ce n'est qu'après de longs pourparlers que Ward a réussi à les convaincre.

La joute a été un succès monstre dès ses débuts et chaque partie a été jouée devant des estrades bien remplies.

Il était tout à fait naturel que Babe Ruth, le monarque des coups de circuit, réussisse le premier quatre-but dans l'histoire de la série. Son coup, avec un coureur sur les buts, a aidé l'Américaine à gagner la partie 4-2.

Un autre des grands as, Ted Williams, est devenu le héros de la joute de 1941, à Détroit, lorsque son circuit bon pour trois points à la neuvième manche a tourné une défaite imminente en une autre victoire pour l'Américaine.

Le coup de Williams a laissé dans l'ombre les exploits d'Arky Vaughn de la ligue Nationale, qui était devenu au cours de la même joute le premier joueur à cogner deux circuits dans la joute d'étoiles.

Joe DiMaggio est aujourd'hui un immortel du baseball, mais il aimerait oublier sa performance dans la joute de 1936. DiMaggio, qui en était alors à sa première saison avec les Yankees, a été incapable de frapper en lieu sûr en quatre essais, il a raté un ballon facile et a fait un mauvais lancer au champ intérieur après avoir attrapé un coup.

La Ligue Nationale a gagné cette joute 4-3, avec l'aide d'un coup de circuit d'Augie Galan qui a frappé le poteau indicateur au champ gauche, à Braves Field, Boston.

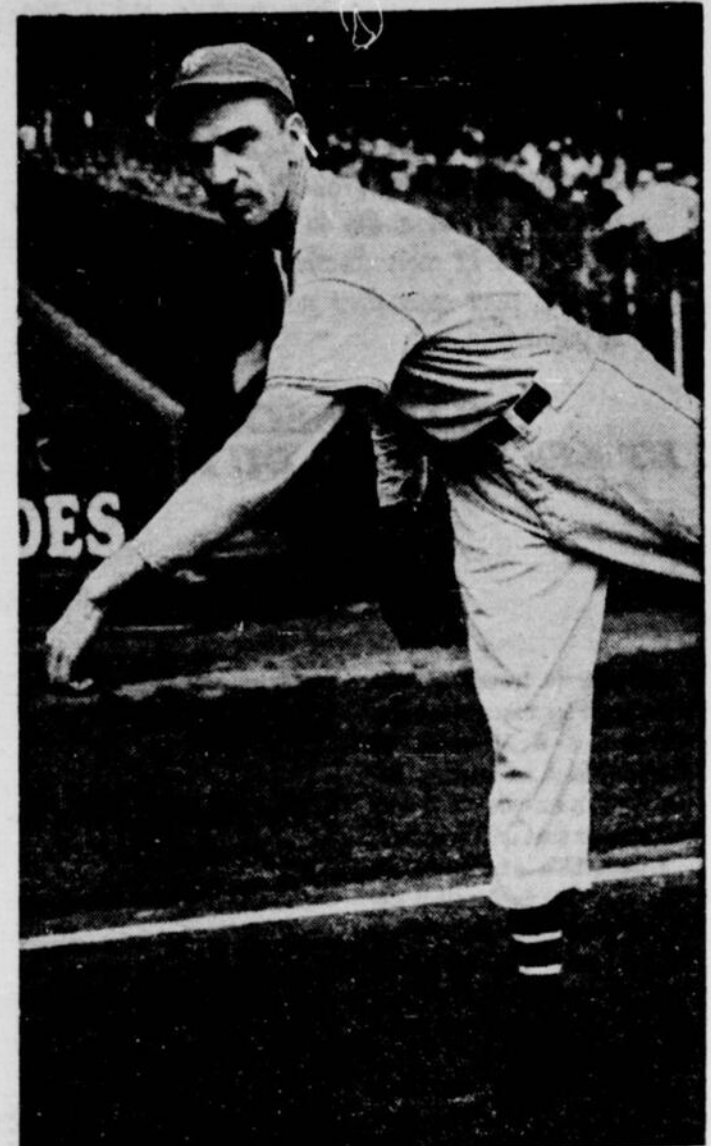
Dean est blessé et sa carrière est raccourcie

C'est en 1937 qu'un coup en flèche par Earl Averill de Cleveland a frappé Dizzy Dean à un pied, lui fracturant un orteil, et Dean, revenant au jeu trop tôt, a contracté un mal de bras qui a raccourci sa carrière de plusieurs années.

L'année suivante, Johnny Vander Meer, héros de deux joutes sans coup sûr consécutives, a été le lanceur gagnant pour la Nationale.

Cette partie a vu Léo Durocher réussir un "circuit" lorsque les joueurs du champ intérieur de l'Américaine, maniant la balle comme si elle avait été une patate chaude, ont commis trois erreurs consécutives, après que Léo eut frappé un coup retenu.

Joe McCarthy a soulevé les critiques lorsqu'il a posté six de ses Yankees dans l'alignement et les a laissés jouer toute la partie en 1939. L'Américaine l'a emporté 3-1, mais c'est Bob Feller de Cleveland et non un des Yankees, qui a pris la vedette



CARL HUBBELL

avec sa brillante tenue en relève.

En 1940, cinq lanceurs de la Ligue Nationale ont tenu les frappeurs de l'Américaine à trois coups sûrs et la Nationale a triomphé 4-0, Max West cognant un circuit bon pour trois points à la première manche.

La partie de 1942 a été disputée au crépuscule à New York, et les joueurs de l'Américaine, après avoir battu la Nationale, se sont rendus à Cleveland pour rencontrer une équipe de joueurs dans les forces armées, le lendemain soir.

Six Yankees sur le banc

Joe McCarthy a renversé sa procédure de 1939, en 1943. Six de ses Yankees faisaient partie de son équipe, mais il les a tous laissés sur le banc, du commencement à la fin de la joute. Bobby Doerr de Boston a fait compter trois points avec autant de coups sûrs et l'Américaine l'a emporté, sans l'aide des Yanks, 5-3.

Ted Williams s'est remis en évidence dans la joute de 1946, alors qu'il a frappé quatre coups sûrs en autant d'essais et compté quatre points, aidant l'Américaine à remporter la victoire la plus décisive de la série, 12-0.

Le dernier coup sûr de Williams a été un long circuit, aux dépens de Rip Sewell, qui lui avait servi sa célèbre balle "bloop".

La joute de 1950 a été la première à nécessiter du jeu supplémentaire, et la Natio-

nale l'a emporté à la 14e manche, lorsque Red Schoendienst a cogné un coup de circuit. Larry Jansen a lancé cinq manches sans accorder un coup sûr au cours de cette joute.

C'est dans cette partie que Ted Williams s'était infligé une fracture au coude dans une collision avec la clôture du champ gauche, mais il a joué huit manches avant de s'apercevoir qu'il avait été blessé.

Cette joute a aussi marqué le début d'une série de quatre victoires consécutives par la ligue Nationale, et cette série de succès a été interrompue lorsque l'Américaine l'a emporté 11-9, en 1954.

C'est en 1959 qu'on a institué le système de deux joutes par année. Les honneurs ont été partagés en 1959, mais l'année suivante, la Nationale a gagné les deux parties, 5-3 et 6-0.

La Nationale a compté deux points à la dixième manche pour gagner la première joute de 1961, et la deuxième a été annulée 1-1, la pluie interrompant les hostilités après neuf manches. L'an dernier, les deux équipes ont triomphé tour à tour, Maury Wills "volant" littéralement la vedette dans la première, et enfin, cette saison, nous en revenons à une seule joute par année.

Nous aurons sans doute d'autres sensations mardi prochain à Cleveland, et nous verrons des déceptions. Les deux équipes sont bien équilibrées, et les fervents de baseball peuvent s'attendre à un duel intéressant.

Le DOMAINE du LAC des ARTISTES Inc.

ST-CALIXTE, QUE.



TERRAINS à VENDRE

IMPORTANT

- Plage sablonneuse
- Camps
- Electricité
- Deux grands lacs remplis de poissons qui fera le plaisir des amateurs de pêche.

SPECIAL Comptant \$25.00

pour lot de 100' x 50'
ou de 100' x 100'
vous est offert par

Le Domaine du Lac
des Artistes Inc.
M. GEORGES LOCKHEAD,
gérant des ventes

PAIEMENTS FACILES
SANS INTERETS

IMPORTANT

Si vous voulez construire sur votre propre terrain, nous pourrions choisir avec vous un mode de financement qui vous conviendra.

Applications ou renseignements confidentiels sur rendez-vous.

DIRECTION : A partir de Montréal, prendre le pont Viau, le boul. des Laurentides, traverser le pont David, prendre la route 65 à gauche, filer via St-Lin jusqu'à St-Calixte et suivre les indications. (A quarante-cinq milles de Montréal).

BUREAU : MU. 1-5718 ou M. G. LOCKHEAD : 823-5619 — SAINTE-THERÈSE

Après 31 ans en selle, Alfie Nash ne songe pas encore à la retraite

Alfred Barrymore Nash est jockey depuis 31 ans, mais il n'a pas du tout l'intention de se retirer. Le patriarche des jockeys de Blue Bonnets n'a jamais eu de difficultés à cause de son poids, et il semble qu'il pourra poursuivre sa carrière pendant plusieurs années.

Vic Bovine est l'autre "vieillard" chez les jockeys de la piste locale. Bovine conduit des pur-sang depuis 25 ans.

Alfie est né en Angleterre en 1916 et sa famille a déménagé au Canada après la guerre de 1914-1918 pour aller s'établir à Toronto.

Personne de la famille Nash ne s'était jamais intéressé activement aux courses, mais Alfie a été attiré par ce sport à cause de sa petite stature et de son poids, qui n'était alors que de 79 livres.

Nash a accompli diverses tâches autour des pistes de la région de Toronto, apprenant à conduire en même temps, et au bout de deux ans il faisait ses débuts en selle à la piste de Woodbine.

Nash a gagné sa première course le 7 septembre 1932 à Blue Bonnets, avec un pur-sang du nom de Mag Fellows.

Ce pur-sang appartenait à un médecin de Toronto, et il n'avait pas couru depuis deux mois. Son entraîneur croyant qu'il n'était pas en assez bonne condition pour gagner une course, a décidé de le faire conduire par Nash, afin de donner un peu d'expérience au jeune homme.

Alfie se rappelle bien cette première victoire. "Mon cheval a pris les devants dès le début de la course d'un mille et un seizième, et j'ai dû le retenir afin qu'il ne s'épuise pas trop vite. Les autres jockeys croyaient sans doute que Mag Fellows s'effondrerait, mais après un mille nous étions toujours à l'avant, et c'est alors que j'ai laissé aller Mag Fellows, qui l'a emporté facilement, par une couple de longueurs."

1,000 victoires durant sa carrière

Alfie a gagné plus de 1,000 courses durant sa longue carrière, qui l'a amené sur à peu près toutes les pistes d'Amérique.

En 1935, il a remporté le championnat des jockeys au meeting de Fair Grounds, à la Nouvelle-Orléans, et il a connu de grands succès sur les pistes de l'Ontario au cours de l'été qui a suivi.

Alfie estime que Real Cute et Conterio sont les deux meilleurs pur-sang qu'il ait jamais conduits. Ces deux chevaux appartenaient à Mme Churchill Mann de Toronto.

Il a aussi conduit plusieurs chevaux aux King's Plate de Woodbine, mais il n'a jamais pu faire mieux qu'une quatrième place dans cette classique du turf canadien.

Dorval, un pur-sang avec lequel Nash a gagné plusieurs courses durant les récentes saisons, est l'un des préférés de Nash.

Alfie est probablement le

seul jockey en Amérique qui porte une moustache. Il y a deux ans à Scarboro Downs, les commissaires lui ont ordonné de la couper, mais de telles restrictions n'existent pas ici, et sa mince moustache est de nouveau en place.

Eddie Arcaro, le jockey par excellence

Nash est d'accord avec le résultat d'un scrutin, où Eddie Arcaro a été désigné comme le meilleur jockey de tous les temps.

"Je les ai tous vus à l'oeuvre, déclare Nash, et Arcaro est de beaucoup supérieur à tous les autres as de la selle."

Quoiqu'il soit un vétéran, Nash ne rêve pas avec nostalgie du "bon vieux temps".



Alfie NASH

"Les conditions sont meilleures aujourd'hui pour tout le monde, les jockeys, les pro-

priétaires de chevaux et les parieurs, dit-il. La surveillance est beaucoup plus étroite et les tricheurs sont vite attrapés et punis."

Alfie aime les courses sous les réflecteurs, quoique ça représente plus de fatigue pour les jockeys, qui doivent être à la piste dès le lever du soleil pour les exercices des pur-sang.

Un jockey qui doit surveiller son poids a souvent bon appétit après les courses du soir, mais il doit se priver. Cette tentation est éliminée lorsque les courses ont lieu durant l'après-midi.

Alfie est marié et a une fille de 16 ans. La famille habite Port Credit, Ontario, et Alfie, qui n'est plus jeune, se contente de poursuivre ses activités d'avril à la fin d'octobre et il passe l'hiver chez lui à se reposer.

Nash est trésorier de l'association des jockeys depuis 1951, et il en a été le secrétaire pendant quatre ans. Alfie pèse 112 livres, mais c'est là le poids à peu près idéal pour un jockey, car rares sont les montures qui portent une charge inférieure à 112 livres.

Le match Liston-Patterson sera télédiffusé au Centre Sauvé

Le promoteur Régis Lévesque ne présentera que trois combats lors de sa prochaine soirée de boxe, le 22 juillet, au centre Paul-Sauvé, mais les trois matches seront de 10 rondes, et il y aura comme attraction supplémentaire la télédiffusion du combat Liston-Patterson, en circuit fermé.



JOEY DURELLE en vedette le 22

Le match pour le championnat poids-lourd mondial, qui commencera à 10 h. 30, sera présenté sur un écran de 20 x 20 pieds et suivra les trois combats du programme "régulier".

Dans l'un des trois matches, Joey Durelle, ex-champion mi-moyen du Canada, s'attaquera à Clément Sarrazin. Ron Jones sera en vedette dans un autre combat, et Lévesque cherche à s'assurer les services de Ron Brother, du Nouveau-Brunswick, l'aspirant No 2 au championnat canadien, afin de l'opposer à la jeune vedette montréalaise, qui a

fait sensation depuis ses débuts chez les professionnels. Enfin, Raoul Sarrazin sera l'un des gladiateurs dans l'autre combat de 10 rondes, et son adversaire sera Jack Cle-



ments ou Fernand Simard, de Québec.

Le premier combat commencera à 8 h. 30. Les prix d'admission varient de \$3 à \$5.

DEBOSSAGE

DEBOSSAGE et PEINTURE \$2.00 par semaine

pour aussi peu que

CHANGEZ VOTRE MOTEUR pour aussi peu que \$3.50 par semaine

Pas de comptant — Moteurs remanufacturés pour toutes marques — Installation en 8 heures — Garantie 3 mois ou 3,000 milles — Inspection gratuite.

Garage BEACHEMIN 380 DES LAURENTIDES
PONT-VIAU MOTEUR LTEE PONT-VIAU, Qué. MO. 9-7145

PNEUS

PNEUS NEUFS



B. F. GOODRICH - CAVALIER
AVEC ECHANGE **\$8.48**
670 x 15
GRADE 1
PLUS INSTALLATION 50c

LABERGE TIRE SALES
G. Gosselin, prop.
7751 ST-HUBERT — (près Villaray) — CR. 4-4447
SERVICE DE FREINS — MISE AU POINT (TUNE UP)
2240 DANDURAND — Tél. : 274-1822

LAC LÉON

- Panorama splendide
- Chalets style moderne
- Routes excellentes
- Plages sablonneuses
- Salle de danse
- Électricité
- Natation, pêche
- Territoire de chasse
- Terrains boisés ou non

Splendide lac naturel
REGION DE RAWDON
38 milles de Montréal

16 modèles de CHALETS
jusqu'à \$2,500

SPECIAL
CETTE SEMAINE

CHALET 3 pièces

\$1095

2 chambres et salon
Terrain 50 x 100
COMPRIS

Aussi disponibles
Terrains arpentés
A PARTIR DE **\$300**

DOMAINES FONTAINEBLEUS

DIRECTION: Prenez la route 18 en direction de Rawdon. Surveillez les enseignes LAC LEON jusqu'à Ste-Marcelline.

POUR INFORMATION: CR. 4-1117


Choisissez le métier qui assurera votre AVENIR!



12 COURS

1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatization
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.



L'Institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc.

Nous offrons maintenant un cours
D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE
INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT POUR SEPTEMBRE


4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No _____ et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

Nom _____
 Adresse _____
 Comté _____ Tél. _____
 Nom de père _____ Âge _____ La Pat _____

TENTE-REMORQUE APACHE



AVANT D'ACHETER une tente, voyez nos tentes-remorques. PLUS FACILES à ouvrir et PLUS CONFORTABLES.

Concessionnaire exclusif pour la région de Montréal

A. PIGEON & FILS

11921, rue BELLEVOIS DA. 2-1610
Montréal
(angle 4800 est, boul. Gouin Montréal-Nord)

La VEUVE de Davey MOORE ne veut pas l'ABOLITION de la BOXE

PHILADELPHIE — La veuve de Davey Moore, ex-champion poids-plume qui a perdu la vie dans une tragédie de l'arène récemment, ne considère pas qu'il soit nécessaire d'abolir la boxe. C'est ce qu'elle révèle dans l'édition de juillet de la revue *Ebony*.

"Plusieurs ennemis de la boxe affirment que, parce que Davey a perdu la vie, ce sport devrait être aboli, dit-elle. Je ne partage pas leur avis."

"Je suis convaincue, continue-t-elle, que la boxe n'est pas responsable de la mort

de Davey, pas plus que Sugar Ramos ou toute autre personne. C'était plutôt la volonté de Dieu. Je crois que lorsque votre heure est arrivée, quelle que soit votre occupation, il faut accepter la fatalité."

La veuve de 27 ans dit que

l'abolition de la boxe est "la dernière chose" que son époux aurait désirée.

"La mort de Davey, comme l'a expliqué le coroner, est un accident qui arrive une fois sur un million. Les accidents arrivent à tout le monde. Certaines gens succomberont en traversant la rue. La boxe est un sport dangereux, mais pas plus que le football ou les courses d'automobiles. Ceux qui y participent connaissent bien les risques qu'ils courent."

Un accident bizarre a causé la mort de Davey Moore

Moore est décédé après son combat avec Sugar Ramos, au cours duquel Ramos s'est assuré un knockout à la dixième ronde. Moore s'est frappé la nuque sur le câble du bas, ragie cérébrale fatale.

Dans *Ebony*, Mme Moore rappelle qu'elle a consolé Ramos après la mort de son époux. "Je l'ai pris en pitié, dit-elle. Je lui ai dit que ce qui était arrivé était la volonté de Dieu et de faire tout en son possible pour être un aussi bon champion que Davey. Je n'aurais pas voulu le voir se reprocher cet accident le reste de sa vie."

Mme Moore, qui est mère de cinq enfants, a obtenu un emploi de secrétaire dans un bureau de Columbus. C'est le gouverneur de l'Ohio lui-même, James A. Rhodes, qui lui a assuré cette situation.

"Je sais que je dois maintenant prouver que les sacrifices de Davey n'ont pas été en vain. Nous ne sommes pas riches, mais Davey a laissé un peu d'argent, et je désire que notre situation ne change pas, dit-elle."

Mme Moore n'encouragera pas ses deux fils, qui ont respectivement 8 et 5 ans, à devenir des boxeurs professionnels, "mais, dit-elle, si je deviens persuadée que c'est ce qu'ils désirent, je ne les empêcherai pas."

Elle conclut que si son époux était encore vivant, il n'aurait pas voulu l'abolition de la boxe, car il en raffolait.

Richie ASHBURN explique les SUCCÈS des CUBS

PHILADELPHIE (UPI) — Richie Ashburn, qui a échangé le bâton d'argent d'un ex-champion frappeur de la ligue Nationale pour un microsillon, a ses propres idées au sujet des Cubs de Chicago et de leur ascension inattendue vers les sommets du classement cette saison.

Ashburn affirme que la grande raison des succès des Cubs au cours de la présente saison est l'évolution qui s'est produite au sein de l'équipe. Au lieu d'alterner les instructeurs en chef comme on l'avait fait depuis une couple d'années, les Cubs ont décidé cette année de laisser les guides à Bob Kennedy, et jusqu'ici tout a parfaitement réussi.

Kennedy a été nommé instructeur-chef avant le début de l'entraînement du printemps, et on lui a alors laissé entendre qu'il garderait le poste indéfiniment, ou jusqu'à ce qu'il commence à aller mal sur le terrain.

Les Cubs, aidés des brillantes performances des lanceurs Dick Ellsworth, Larry Jackson et Bob Buhl, le coup de bâton de Billy Williams et Lou Brock, les circuits de Ron Santo et Ernie Banks, le jeu défensif sensationnel de Ken Hubbs au deuxième but, se sont installés dans la première division dès le début de la saison, et ont même occupé la première place pendant quelques jours.



Richie ASHBURN

ne voulait pas de moi dans l'alignement, et par conséquent je n'approuvais pas ses méthodes. Il en était ainsi pour plusieurs autres joueurs, et bientôt presque tous les joueurs étaient impliqués, d'une façon ou d'une autre, et la plupart étaient mécontents."

"La situation s'est envenimée graduellement. Santo, entre autres, a perdu tout son aplomb, et d'autres joueurs s'en sont ressentis."

La nouvelle "Voix" des Phillies a cité Ellsworth, qui est en train de connaître la meilleure saison de sa carrière, comme un autre exemple. "Dick était placé et retiré de la "rotation", il était employé en relève, comme débutant, et les changements sont arrivés si souvent que sa tenue au monticule en a été affectée."

Le reporter a demandé à Richie de révéler un secret du métier. Les annonceurs à la radio peuvent-ils réellement déterminer si la balle lancée est une courbe, une "slider", haute, basse, à l'intérieur ou à l'extérieur puisqu'ils sont assis sur le toit des estrades?"

"Moi je le puis, dit-il, modestement, mais les autres...?"

Les changements nuisaient aux joueurs

Ashburn, ancien "Whiz Kid" des Phillies, ex-Cub et ex-Met, s'est retiré soudainement du baseball actif l'automne dernier, après 15 saisons dans les majeures, pour devenir commentateur à la radio et la TV.

"Les changements fréquents d'instructeur-chef laissaient l'équipe sans aucune stratégie bien définie, et les joueurs ne savaient pas où ils allaient, déclare Ashburn."

"Par exemple, Lou Klein se servait régulièrement de moi quand j'étais avec les Cubs. Je croyais donc qu'il était un excellent patron."

"Elvin Tappe, au contraire,

QUELS QUE SOIENT



le **LIEU**



ou la **DURÉE**
de vos
VACANCES

La Patrie

LE HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

VOUS SUIVRA PARTOUT

- Faites que votre journal préféré ne vous quitte pas pendant vos vacances. Nous vous le ferons parvenir peu importe où vous irez.

ENVOYEZ
CE COUPON
DIRECTEMENT
OU PAR
L'ENTREMISE
DE VOTRE
DEPOSITAIRE
QUELQUES JOURS
A L'AVANCE

La Patrie

180 est, rue Ste-Catherine

Veuillez expédier LA PATRIE durant semaines commençant le au coût de 15¢ par semaine.

NOM

ADRESSE

S.V.P., joindre votre remise par chèque ou mandat-poste

Pour informations: UN. 1-2701

COURSES D'AUTOS SPORTS

A

SAINT-EUGÈNE

DIMANCHE, LE 7 JUILLET

- Exercice et éliminatoire à 10.30
- Première course à 12.30 p.m.
- Courses sportives de petites voitures et de voitures familiales
- 9 courses enlevantes
- Courses à obstacles
- La deuxième et la quatrième courses pour le championnat du Québec

PRENEZ LA ROUTE 17 VERS OTTAWA JUSQU'À RIGAUD, TOURNEZ A GAUCHE APRES LE PONT, 10 MILLES DE ST-EUGENE.

Le golf d'aujourd'hui ne peut être comparé au jeu d'autrefois

Les comparaisons sont odieuses dans tous les domaines, mais elles dégagent toujours une saveur particulière lorsqu'elles se rapportent à des événements sportifs ou à des athlètes qui ont pratiqué leur profession ou dans des milieux et des conditions n'ayant qu'une lointaine ressemblance.

On se demande souvent ce que John L. Sullivan aurait fait contre Jack Dempsey ou comment Joe Louis se serait comporté contre Sonny Liston; ou quelle performance l'équipe des Canadiens de 1930 aurait fournie contre celle de 1958.

par Larry Ouellette

La situation existe aussi dans le domaine du golf. On disait de Bobby Jones, à l'époque où il était à son apogée, qu'il était le plus grand golfeur de tous les temps, mais il est venu après Harry Vardon. Une fois Jones disparu de la scène, on a constaté que des types du nom de Sam Snead et Ben Hogan accomplissaient des exploits auxquels Jones n'aurait même pas rêvé.

Snead et Hogan font encore partie de la brigade des golfeurs actifs, mais ils sont relégués presque aux oubliettes depuis que quelqu'un a affirmé que Arnold Palmer était sans le moindre doute le plus grand golfeur de tous les temps. Mais voici que Jack Nicklaus vient d'arriver en scène et on a maintenant des doutes.

L'omnium rappelle de vieux souvenirs

L'omnium américain, disputé il y a deux semaines sur le parcours du Country Club

de Brookline, Massachusetts, a sans doute fait renaître des souvenirs nostalgiques dans l'esprit d'un des spectateurs, un homme de 70 ans qui, il y a un demi-siècle, se trouvait, au même endroit, dans la position exacte où étaient Palmer, Boros et Cupit après les quatre rondes réglementaires de l'omnium américain.

Le 20 septembre 1913, l'Américain Francis Ouimet et les Anglais Harry Vardon et Ted Ray, qui avaient terminé les quatre rondes réglementaires avec des pointages identiques de 304, s'affrontaient dans une ronde supplémentaire qui se termina d'une façon beaucoup plus dramatique que celle de lundi dernier.

C'est maintenant le temps de faire les comparaisons.

Le golf, affirme-t-on, a tellement progressé depuis 50 ans que les vedettes du début du siècle feraient piètre figure à côté des étoiles d'aujourd'hui. Pourquoi? Les raisons sont assez nébuleuses, quoique nombreuses, mais à l'examen on constate que certaines ne dépassent pas les cadres d'une simple présomption.

On présume, parce qu'on vit, soi, en 1963, que les choses d'aujourd'hui doivent nécessairement être meilleures que celles d'il y a 50 ans. Mais Palmer, Cupit et Boros n'ont certainement pas mieux fait que Vardon, Ray et Ouimet dans leur ronde éliminatoire de 1913.

Les conditions à l'omnium de 1963, dira-t-on, étaient plus

difficiles, le terrain plus long. La ronde éliminatoire de 1913 fut disputée sous la pluie, sur un terrain détrempe. Les verts, si l'on en croit les chroniqueurs de l'époque, n'étaient guère mieux que les fairways des bons terrains d'aujourd'hui.

Ouimet ne transportait que sept bâtons — le "wedge" n'était même pas inventé. Vardon et Ray en avaient probablement une dizaine chacun. Les balles de l'époque n'avaient pas l'élasticité ou la force de décompression de celles de nos jours et les manches des bâtons étaient en bois flexible, le manche raide en acier qu'utilisent tous les professionnels d'aujourd'hui, ne devant faire son apparition que 20 ans plus tard.

Mais Vardon, Ray et Ouimet avaient quand même fait les quatre rondes régulières en 304 coups, une moyenne de 76 par ronde. Vardon avait fait 75-72-78-79; Ray, 79-70-76-79, et Ouimet, 77-74-74-79.

Dans l'omnium de la semaine dernière, Jack Burke, une des vedettes modernes, a fait 75-76-78-75—304, et Gene Littler, le même total avec 75-77-80-72.

Mike Souchak, un des géants du golf moderne, sur le même parcours que Var-

don, Ray et Ouimet avec leurs petites balles molles et leurs bâtons en manche de bois, n'a pu mieux faire que 307, Jay Hébert a fait 309, Sam Snead 74-75-79-83—311, George Bayer, un "gros frappeur", 76-74-81-80—311.

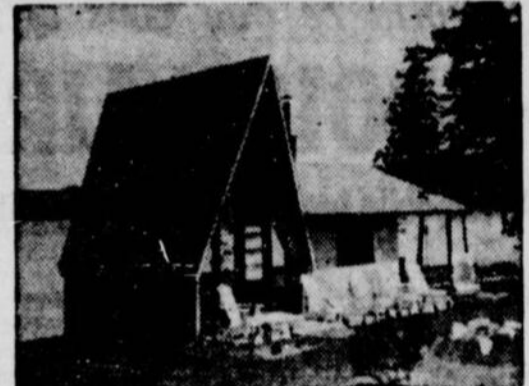
Passons maintenant à la ronde éliminatoire. Boros a réussi 70, un sous la normale, mais Ouimet, qui n'avait pas la moitié de son âge, qui n'avait qu'une expérience limitée de la compétition, qui n'avait jamais auparavant participé à un omnium, et qui était en présence des deux plus grands golfeurs de son temps, avait obtenu un calme 72, la normale du parcours à cette époque; Cupit a joué 73, se comportant mieux que Vardon qui avait roulé 77, et Ray, le plus long frappeur du groupe, avait fait 78, en comparaison du 76 de Palmer.

Ces comparaisons valent ce qu'elles valent, c'est-à-dire qu'elles ne prouvent absolument rien. Mais il faut se rappeler que Ouimet, Vardon et Ray étaient les meilleurs de leur temps et ils se sont tirés d'affaire aussi bien que les meilleurs d'aujourd'hui dans des conditions semblables.

Quelle conclusion en tirer, sinon que pour bien jouer au golf il suffit de bien faire un nombre limité de petites choses importantes?

Les plaisirs de l'été COMMENCENT AU LAC VALLÉE

STE-BEATRIX — COMTE JOLIETTE
9 milles passé Joliette



Modèle "SUISSE"

...Soyez prêt, possédez votre propre chalet dans un site enchanteur!



Modèle "GASPE"

COMPAREZ CES AVANTAGES

- Routes pavées
- Electricité 110 et 220V.
- Téléphone
- Restaurant
- Eglise
- Salle de bain avec douche
- Eau courante
- Cuisines modernes
- Plages sablonneuses
- Service d'autobus
- Taxes très basses
- Chasse et pêche en saison

8 modèles différents de CHALETS

DEPUIS \$1195 EN MONTANT

3 CHAMBRES

Très peu de comptant
Balance en 60 mois

\$95.00 COMPTANT — \$20 PAR MOIS

3 LACS ENSEMENCES DE TRUITES

Nous vendons aussi terrains boisés ou nettoyés, 7,500 pi. ca., à partir de \$350

DIRECTIONS :

Suivez la route 2, pont du bout de l'île, rendez-vous à Joliette par la route 48. A Joliette, tournez à gauche sur la route 42, puis suivez les flèches LAC VALLEE vers Ste-Béatrix.

INFORMATION TELEPHONEZ A : **273-8548**

S.V.P. MALLEZ CE COUPON

LAC VALLEE INC.

Suite 9, 524 Jean-Talon ouest, Montréal, Qué.
S.V.P. faire parvenir dépliant sans obligation

NOM TEL

ADRESSE VILLE L.P.

Allez-vous à Ottawa ou Hull?

A 5 minutes des édifices du Parlement ainsi que du Centre commercial et touristique du district

EXCELLENTE CUISINE — TARIFS RAISONNABLES

Complètement air climatisé

Nous nous spécialisons aussi pour conventions, assemblées de tout genre, etc.

HOTEL DUVERNAY

207, rue PRINCIPALE, Hull, Qué. — Signaler : 771-8351

RENAULT CANADA

VOUS OFFRE UNE ...

GARANTIE de 3 MOIS 100%

Sur modèles 1960, 1961, 1962

A PARTIR DE **\$695**

Plusieurs '58, '59 en excellente condition

CES AUTOS SONT ENTIEREMENT REMISES AU POINT ET GARANTIES PAR :

RENAULT

3 terrains d'autos usagées

7550, Décarie — RE. 8-1143

8555, Devonshire — 735-1331

1824 ouest, Ste-Catherine — WE. 7-9551



CHAMPION AMATEUR — Alfred Chouinard (à gauche) reçoit le trophée O'Keefe des mains de Georges Labrecque, après avoir remporté les honneurs du tournoi de golf amateur de la région de Québec. Chouinard a réussi un compte de 74.

GUISCARDO participera à la TRAVERSÉE du lac SAINT-JEAN

La liste des nageurs professionnels inscrits à la neuvième traversée internationale du lac St-Jean s'allonge de jour en jour.

Après la Hongroise Magda Molnar, première athlète d'un pays situé derrière le rideau de fer à vouloir participer au marathon, on a annoncé l'enregistrement de l'Argentin Syder Guiscardo, un avocat, qui doit d'abord participer à la course de Capri-Napoli.

Guiscardo est le frère des deux organisateurs de marathons de Miramar Mar Del Plata, qui a malheureusement été abandonné cette année.

du monde professionnel de la nage figureront également à la traversée internationale du 3 août, une épreuve qui commande des bourses de \$8,500.

On sait que la région du Lac St-Jean réserve un accueil enthousiaste à tous les concurrents, en les invitant à participer à plusieurs manifestations des huitaines de gaieté.

Lac-St-Jean-Ouest, dont le préfet est M. Louis-Ovide Bourchard, maire de la paroisse de Normandin, a souscrit cette année une somme de \$600.

Le Conseil du Lac-St-Jean-Est, au cours d'une réunion présidée par M. Aimé Larouche, de Ste-Croix, a accordé une subvention de \$500.

Malgré ces souscriptions collectives, plusieurs municipalités rurales soutiennent le Club aquatique de leurs deniers depuis plusieurs années.

On a réalisé depuis longtemps que la traversée internationale du lac St-Jean, qui se fera cette année le 3 août, est beaucoup plus qu'une initiative locale, mais bien une attraction touristique que bien des régions nous envient.

Il est très heureux de constater que les municipalités de nos comtés se joignent aux villes et aux cités pour encourager le marathon et les huitaines de gaieté. C'est un témoignage que les membres du club aquatique du Lac-St-Jean sont fiers de posséder.

AVIS est par les présentes donné que **MARKIE MARIE JEFFRIES**, ménagère, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, ou à la session subséquente, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, **JAMES JEFFRIES**, gérant de succursale, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce treizième jour de juin 1963.

FOSTER, WATT, LEGGAT & COLBY,
Procureurs de la requérante,
1155 ouest, Boul. Dorchester,
Montréal, P.Q.

AVIS LEGAL

AVIS est par les présentes donné que **Dame Joan Lillian White Marsh**, secrétaire, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente, prochaine ou suivante session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, **Neil Kenneth Marsh**, chauffeur, de Ville LaSalle, district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce sixième jour de juin 1963.

FETHERSTONHAUGH & BENNETT,
Procureurs de la requérante,
132 ouest, rue St-Jacques,
Montréal 1, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que **PAULINE SHARKE MARTEL**, opératrice, des cité et district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session ou à celle immédiatement suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, **PAUL NAPOLEON MARTEL**, retraité, de 1451, boulevard St-Laurent, app. 1, cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, le 15e jour de mai 1963.

MAURICE J. BOXER,
Procureur de la Requérante,
Edifice Transportation,
132 ouest, rue St-Jacques,
Chambre 618,
Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que **WILLIAM LEATHKEM**, dessinateur, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session, à la suivante ou à une session subséquente, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, **Dame MARGARET ISOBEL STEWART**, sténographe, de la cité de Chomedey, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 14e jour de mai 1963.

BYERS, McDOUGALL, JOHNSON, CASGRAIN & STEWART,
Les Procureurs de la Requérante,
507 Place d'Armes,
Montréal, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que **OTTI ELIZABETH ARONS**, ménagère, de Ville Mont-Royal, district de Montréal, comté d'Hochelega, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente, ou prochaine, ou suivante session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, **STEPHEN JARILOWSKY**, conseiller financier, domicilié et résidant à 3435, rue Drummond, app. 75, cité et district de Montréal, comté d'Hochelega, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 18 juin 1963.

EMILE COLAS,
Procureur de la Requérante,
210 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, Qué.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que **Dame RITA EMMA CLARA GENTMANTEL SANDERSON**, sténographe, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session ou à une session ultérieure, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, **HUGH KEITH SANDERSON**, comptable agréé, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 29e jour du mois de juin 1963.

LIBERMAN, SEGALL & FINKELBERG,
Procureurs du Requérant,
901, rue Bleury, Suite 350,
Montréal, Qué.

★ ★ 20 ANS ★ ★

d'expérience dans la voiture usagée de qualité

Voilà ce que vous offre

★ BOISCLAIR ★

Automobile Inc. - 5500 Métropolitain E.

- | | |
|---|---|
| 57 Porsche Coupé \$1350
Moteur Super, réelle occasion. | 57 Pontiac sedan \$950
6 cyl., automatique. Très propre. |
| 61 Corvair \$1700
Tout équipé. Excellent état. | 62 Pontiac Parisienne \$2450
Hard-top, très bon état. |
| 62 Ford Galaxie \$1950
Presque neuf. | 60 Valiant sedan \$1300
Très propre. |
| 59 Plymouth Fury \$1575
Convertible, tout équipé. | 62 Acadian sedan \$1850
Autom., bas millage. |
| 59 Pontiac sedan \$1300
Automatique, radio, belle voiture. | 59 Pontiac hard-top \$1450
Très propre. |
| 60 Pontiac sedan \$1600
Tout équipé. Un bijou. | 63 Ford Hot Rod \$2500
Gagnant de plusieurs grands prix. Val. \$6000 |
| 60 Meteor coach \$1300
Très propre. | 62 Mercury \$2595
Monterey, hard-top, 2 portes, comme neuf. |
| 59 Ford sedan \$1150
Standard, excellent état mécanique. | 60 Renault Dauphine \$500
Bon état. |
| 60 Rambler sed. aut. \$1150
Standard, excellent état mécanique. | 60 Mercedes \$2500
Autobus 18 passagers, idéal pour transport d'écoliers. |
| 62 Plymouth Fury \$2250
Hard-top, 2 portes, tout équipé, vraie aubaine. | 58 Dodge Royal \$750
2 portes, hard-top, tout équipé, bonne voiture. |
| 61 Dodge décapot. \$2250
De Luxe, comme neuf. | 63 Pontiac Parisienne \$3425
Hard-top, 4 portes, 6 cyl., comme neuve, automatique. |
| 61 Chevrolet décap. \$2395
6 cyl., autom., power-break steering, prix d'aubaine. | 60 Dodge st-wagon \$1595
6 cylindres, autom., radio. |
| 61 Pontiac st-wagon \$1950
Excellent état. | 62 MGA décapotable \$1150 |
| 59 Volvo coach \$1000
Belle occasion. | 58 Pontiac sedan \$850
6 cylindres. |
| 60 Dodge sedan \$1350
Automatique, radio, Excellente occasion. | 61 Pontiac Tempest \$1795
St-wagon, très propre. |
| 61 Chevrolet sedan \$1750
6 cyl., automatique, belle occasion. | 59 Mercury hard-top \$1250
2 portes, tout équipé, belle voiture. |

Téléphonez dès aujourd'hui à CL. 9-4611, et un de nos vendeurs ira vous chercher, sans aucun engagement de votre part.

Boisclair Automobile Inc.

CL. 9-4611

1 mille à l'est du Boul. Pie-IX



SYDER GUISCARDO

Classé au cinquième rang des nageurs qui ont participé à la traversée internationale en 1961, Guiscardo est un spécialiste des vagues, et il projette de s'entraîner activement à mater les vagues cycliques du lac St-Jean. Guiscardo a remporté la palme à deux reprises, à Miramar Mar Del Plata.

D'autres noms prestigieux

Les drogues "inoffensives" ...un danger?

Certaines drogues modernes, inoffensives lorsqu'elles sont prises séparément, peuvent provoquer des maux graves et même la mort si on les absorbe ensemble. Dans SELECTION du Reader's Digest de juillet, un spécialiste explique comment les "médicaments-miracle" peuvent être extrêmement efficaces, mais souvent aussi très toxiques. Lisez pourquoi on doit en user avec précaution et, en certains cas, s'en abstenir. Achetez Sélection de juillet aujourd'hui même!

GAGNEZ DE GROS SALAIRES!

Devenez bon OPÉRATEUR

recherché par les contracteurs!



D'ici peu de temps, des contrats de l'ordre de plusieurs millions de dollars seront en chantier: routes, barrages, etc. Vous pourrez pratiquer sur la grosse machinerie, et ce, à très peu de frais (même le soir sans quitter votre emploi actuel). Vous vous perfectionnez en pratiquant vous-même sur la machinerie de votre choix. Tels que "Grader", "Bulldozer", pelle mécanique.

Nous enseignons aussi: soudure au gaz, électricité, conduite et réparation de gros camions à gazoline et diesels.

Avons notre propre bureau de placement MO. 9-7145
Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

MALLEZ CE COUPON

ECOLE D'OPERATEURS DE MACHINERIES LOURDES,
380 Des Laurentides, Pont-Viau, Qué.
NOM
ADRESSE
VILLE Tél. L. Pa

Les municipalités collaborent à l'organisation

Les municipalités de la région du Lac-St-Jean comprennent à merveille le rôle qu'elles doivent jouer dans l'organisation d'une industrie du tourisme solide.

Chaque année, elles collaborent étroitement à différentes initiatives, et c'est toujours avec enthousiasme qu'elles appuient le Club aquatique du Lac-St-Jean Inc.

Groupées dans deux conseils de comté, les municipalités rurales n'entendent pas être en reste, et leurs subventions le prouvent éloquemment.

Ainsi, le Conseil de comté

LA CAISSE D'ESCOMPTE ESCORAP LIMITEE

Date	Números boni
23 juin 1963	2,944,851
24 juin 1963	5,619,302
25 juin 1963	7,048,496
26 juin 1963	2,332,695
27 juin 1963	2,033,736
28 juin 1963	8,591,215
29 juin 1963	5,870,263

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA SEULE ECOLE DU GENRE AU CANADA

Spécialisez-vous comme:

HOMME D'INSTRUMENT,
TECHNICIEN EN
ARPENTAGE
(GRADES 2 OU 1),
ESTIMATEUR,
EVALUATEUR,
INSPECTEUR DE
CONSTRUCTION



L'EXPANSION ECONOMIQUE DU QUEBEC
CREE TOUS LES JOURS DE NOUVEAUX
EMPLOIS DANS LA CONSTRUCTION
ET LE GENIE

DIPLOME GARANTI — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à:

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

ou PAR CORRESPONDANCE

----- POSTEZ CE COUPON -----
L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
4152 ST-DENIS (anciennement Collège St-Denis, Mtl) Tél. 844-3019
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant: le cours de:

NOM AGE

ADRESSE

TEL. INSTRUCTION L.Pa. 4-7-63



La Patrie
LE JOURNAL DES CANADIENS FRANÇAIS

TOUT COMME LE BON VIN

On dit que le baseball est un sport pour les jeunes, mais c'est difficile à croire quand on songe aux exploits de « vieillards » tels que Warren Spahn (ci-haut), le vétéran gaucher des Braves de Milwaukee, ou de Stan Musial des Cards de St-Louis. Spahn, qui considère une saison « perdue » s'il ne remporte pas 20 victoires ou plus, puisqu'il a réussi l'exploit 13 fois depuis le début de sa carrière, s'achemine de nouveau vers cet objectif cette année. L'autre jour, il a blanchi les Dodgers 1-0, s'assurant ainsi son onzième triomphe de la campagne. « Spahnnie » n'a subi que quatre défaites jusqu'ici.